



UNE EXPÉRIENCE BIBLIQUE VISANT  
À FAÇONNER DES DISCIPLES  
SEMBLABLES À CHRIST

HAL PERKINS

À peine les Évangiles s'ouvrent, que nous voyons déjà Jésus, appelé une poignée d'hommes qu'il savait pouvoir enseigner. Il s'est déversé en eux, les a enseignés, les a aidés à comprendre que chacun avait un but au-delà de l'adoration privée. Pourtant, aujourd'hui, l'acte délibéré de transformer en privé des chrétiens en disciples et de les former à encadrer d'autres personnes a été pratiquement perdu, confondu avec l'enseignement depuis la chaire, ou remplacé par des stratégies qui sont loin d'être complètes.

Ce livre vous donnera une ligne directrice vous permettant de fait de poser les jalons de la construction de votre propre pratique du discipolat et, plus important encore, vous aidera au passage à former d'autres personnes à leurs propres pratiques de mentorat.

Redécouvrez la première pratique du style de vie de Jésus et commencez à encadrer intentionnellement les autres dans la vie à laquelle nous sommes appelés.



HAL PERKINS a été pasteur d'églises pendant plus de 40 ans et est l'auteur de *Rencontre avec Jésus*, *Si Jésus était un parent*, et *Multiplication de dirigeants*. Lui et sa femme, Debbi, vivent à Grandview, dans l'État de Washington, et sont les parents de triplés : David, Dana et Deborah, et d'un fils, Dan.

« Le discipolat intentionnel signifie que chacun d'entre nous répond à deux questions : « Qui êtes-vous en train de former en tant que disciple ? » Et « Qui vous forme en tant que tel ? ». Perkins nous a donné un outil missionnaire puissant qui nous aidera à accomplir personnellement la Grande Commission. »

—JERRY PORTER, **Surintendant général, Église du Nazaréen**

« Il ne s'agit pas d'un livre sur la formation de disciples ordinaire. Je le recommande vivement pour ses principes bibliques présentés avec passion et ses « comment-faire » pratiques. »

—BRENT COBB, **Ex directeur régional pour l'Asie-Pacifique, Église du Nazaréen**

« Perkins encadre les dirigeants émergents, des principes à la pratique. Des décennies de démonstration consacrent son message. »

—DANIEL D. KETCHUM, **Directeur mondial, Mission Nazaréenne Internationale**

**MARCHE  
AVEC MOI**



# **MARCHE AVEC MOI**

UNE EXPÉRIENCE BIBLIQUE VISANT À FAÇONNER DES DISCIPLES SEMBLABLES À CHRIST

HAL PERKINS

Originellement publié en anglais

*Walk With Me*

Hal Perkins

Copyright © 2008

Published by Beacon Hill Press of Kansas City

A division of Nazarene Publishing House

Kansas City, Missouri 64109 USA

This edition published by arrangement  
with Nazarene Publishing House.

Conception de la couverture : Brandon Hill

Conception interne : Sharon Page

Toutes les citations bibliques, sauf indication contraire, sont tirées de la version  
Louis Segond (LSG 1910). Tous droits réservés.

*À nos meilleurs et préférés faiseurs de disciples —David, Dana, Deborah, Daniel*

Vous avez déjà chacun, surpassé vos parents comme nous ne l'avions jamais pensé ou imaginé.

Notre seule passion pour vous était de vous aider à connaître et suivre Jésus de façon authentique.

Nous n'avons jamais rêvé que vous deviendrez prédicateurs, enseignants, auteurs, créateurs de ministères et responsables.

Nous nous sommes efforcés de faire de vous des faiseurs de disciples et vous avez surpassé nos attentes les plus élevées.

Ô combien nous sommes reconnaissants à ceux qui vous ont choisis et encadrés au-delà de ce que nous pouvions faire.

Notre louange la plus élevée à l'endroit de Jésus, qui vous a formés à sa ressemblance et vous a rendus fructueux.

*Et à Debbi, ma précieuse partenaire et plus grande aide*

Si tu n'avais pas eu foi en Dieu et en moi...

Si ton amour et tes encouragements n'avaient pas été constants...

Si tu n'avais pas été ma partenaire dans le ministère aussi bien à la maison, à l'église et dans le monde...

Si tu ne m'avais pas donné la liberté de poursuivre mon rêve...

Je suis certain que j'aurais cédé à toutes les pressions et que j'aurais abandonné l'appel clair que Jésus m'avait lancé de faire des disciples.



# TABLE DES MATIÈRES

---

Préface	9
1. Comment Jésus A-T-Il Marché?	13
2. La Relation Historique La Plus Stimulante	25
3. Tirer Le Meilleur Parti Du Peu	38
4. Faire Des Disciples Est-Il Facultatif?	51
5. Etape Un Pour Tous	65
6. Apprendre De Jesus	81
7. Obéir Du Cœur	97
8. Penser Avec Jesus	110
9. Marcher Avec Jésus	126
10. Servir Comme Jésus	140
11. Saint Comme Jésus	156
12. Faire Des Disciples Semblables À Christ	175
13. Former Des Faiseurs De Disciples Semblables À Christ	188
Observations	203
Ressources	207



# PRÉFACE

---

L'objectif avoué du présent livre est de multiplier les faiseurs de disciples semblables à Christ. L'objectif réaliste est d'accroître les conversations, les engagements et la responsabilité à l'égard du Christ afin d'encourager des progrès modestes visant à devenir plus semblable à Christ. Plus proches nous sommes du modèle de Christ en amour et en pratique ; plus sa marge de manœuvre pour la construction de son Église à travers nous est grande (voir Matt. 16:18 ; Hébr. 12:14).

Beaucoup parlent de discipolat. En général, ils ne parlent que de certains — mais pas de toutes — les cinq catégories suivantes :

1. *Etre formés en tant que disciples*—être personnellement formés par le biais de la Parole de Dieu, de l'Esprit et d'autres chrétiens. Nous avons tous besoin de cette aide notre vie durant (chapitres 1—2).
2. *Former d'autres disciples de façon informelle*—être semblable à Christ partout où nous sommes, y compris en influençant intentionnellement les non-chrétiens (chap. 5).
3. *Former d'autres chrétiens à la maturité*—influencer intentionnellement et stratégiquement les chrétiens à connaître et à suivre Jésus (chapitres 6—11).
4. *Former des chrétiens en maturation à la formation (l'encadrement) d'autres* (chapitres 3, 4, 12).
5. *Former des formateurs de disciples chrétiens à aider intentionnellement d'autres à faire des disciples semblables à Christ*

(chap. 13).

Les composantes 4 et 5 sont les éléments les plus difficiles de cette liste et sont souvent omises. Pourtant, elles sont absolument nécessaires pour accomplir la Grande Commission en multipliant les responsables comme Jésus le souhaite.

En faisant stratégiquement des disciples semblables à Christ, le présent livre suit les étapes décrites en Matt. 28:19-20 :

*Allez, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit—*

Des disciples semblables à Christ partout (chap. 5).

*Enseignez—*invitez les autres à accepter l'autorité de Jésus de façon volontaire (chap. 6).

*À observer—*aider ceux qui répondent à chercher, faire confiance et servir Jésus (chapitres 7—10).

*Tout—*aider les personnes qui continuent à répondre favorablement avec le cœur et la vie sainteté (chap. 11), faire des disciples semblables à Christ (chapitres 3, 4, 12), et faire des faiseurs de disciples semblables à Christ (chap. 13).

Jésus a dit que son Père agit jusqu'à présent, et que lui aussi il agit (Jean 5:17). Nous pouvons être sûrs que Jésus agit en ce moment même. Mais dans de nombreux endroits où le christianisme est culturellement accepté, quelque chose — ou quelqu'un — ne fonctionne pas comme il le devrait. Les ouvriers pour lesquels Jésus a demandé à ses disciples de prier (voir Matt. 9:38) travaillent-ils trop sur ce qu'ils *pensent* être efficace et pas assez sur ce que Jésus *sait* être efficace ?

Pour que la formation de disciples semblables à Christ se multiplie, nous devons faire une prière d'intercession significative : « Saint-Esprit, nous avons désespérément besoin de ton aide pour "être et créer l'église" dans des cultures très perdues — selon toi. Nous te prions d'adoucir et d'éclairer nos valeurs, perspectives et priorités bien ancrées ».

Nous devons aussi être un modèle authentique d'identité

chrétienne, notamment en aidant gracieusement les autres à découvrir et à suivre Jésus. Nous devons faire preuve de sensibilité pour découvrir si les autres comprennent ce que cela signifie de marcher avec Jésus. Puis, nous devons adopter, encourager et aider ceux qui souhaitent marcher avec lui.

J'écris non seulement en tant qu'amoureux de ce que Jésus a aimé et pour lequel il est mort — son Église — mais aussi en tant qu'amoureux reconnaissant de ma propre dénomination. L'accent particulier mis par ma dénomination m'a conduit à examiner longuement et sérieusement la manière dont nous devons être saints — en aimant Dieu entièrement et en devenant semblables à Christ.

Pour protéger les identités, les noms dans certaines histoires ont été changés. Certaines de ces histoires et certains de ces concepts sont développés de manière beaucoup plus détaillée dans mon livre récemment publié, *Si Jésus était un parent*.<sup>1</sup> Ce livre est conçu pour aider les parents à former des disciples dans leurs familles. Étant donné que la famille est le noyau autour duquel se construisent des relations étroites et durables, et parce que des relations étroites et durables sont indispensables à la formation des disciples, des parents disciples de Christ sont notre meilleur moyen de multiplier les disciples semblables à Christ.



# 1 — COMMENT JÉSUS A-T-IL MARCHÉ ?

---

Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a  
marché lui-même. (*1 Jean 2:6*).

---

Jésus dit : « Suis-moi » 1 Jean 2:6 déclare que ceux qui prétendent vivre en Christ doivent marcher comme il a marché. Ce livre a pour but de faire des disciples semblables à Christ — en obtenant et en accordant l'aide nécessaire pour marcher à la manière de Jésus. Alors que nous démarrons, que cette prière soit sur nos lèvres : « Seigneur Jésus, aide-nous à mieux te connaître, t'aimer et te suivre, et à réaliser à quel point nous avons besoin de l'aide des autres pour devenir et faire des disciples semblables à Christ. »

## **Qu'est-ce qu'un disciple ?**

Il y a longtemps, un « maestro » ou « maître » cherchait un étudiant à qui transmettre son expertise. Pour être sélectionné, cet élève devait faire preuve d'un grand potentiel. Le maître inviterait alors cet étudiant à suivre un apprentissage pendant une bonne période de temps. Tout au long de cette relation, l'apprenti — ou disciple — pouvait observer,

apprendre, être accompagné et finalement reproduire les compétences du maître.

Mais ce n'était pas tout. Le but de cette relation étroite et prolongée était que l'apprenti s'imprègne des passions, des rêves et des secrets du maître. Et le maître était attentif aux faits et gestes de l'apprenti, essayant de découvrir comment ce dernier parvenait à obtenir les choses.

En ce sens, nous sommes tous des apprentis, des disciples qui vivent dans des relations étroites et prolongées, subissant l'influence d'autres personnes ou choses, bon gré, mal gré. La famille, l'école, les collègues de travail et les médias nous ont tous profondément forgés. La question n'est pas de savoir si quelqu'un ou quelque chose nous forge, mais qui, ou ce qui nous forge. La question n'est pas non plus de savoir si je dois avoir un disciple. Le fait est que nous influençons — et de ce fait, formons — les autres en tant que disciples. La vraie question est de savoir *comment* nous les formons.

**Pour faire des disciples semblables à Christ, nous devons être des disciples, non pas de notre culture, mais de Christ.**

Fait : nous *avons* tous *été* forgés — influencés entièrement par quelqu'un ou quelque chose — intentionnellement ou non, de manière formelle ou informelle.

Fait : nous *sommes* tous *en train* d'être forgés en ce moment même par chaque pensée, mot, regard, expérience et relation qui nous influence.

Fait : nous sommes tous *en train de faire* des disciples — influençant les autres sur la base de qui et de ce que nous sommes précisément — à des degrés divers.

Mais Dieu, par son Esprit, influence également chaque chrétien et chaque personne perdue (voir Jean 16:7-15). Sa gracieuse vérité vient à nous tous, que nous croyions ou non en Christ, comme une influence encourageante ou convaincante (voir Rom. 8:9 ; Jean 16:7-15).

La bataille pour gagner le cœur de la destinée éternelle de chaque personne se résume à l'influence et à la façon dont elle réagit à celle-ci.

Nous ne pouvons pas éviter d'être formés en tant que disciples — influencés par tout ce qui nous entoure. Cependant, nous pouvons chercher intentionnellement et de manière proactive à connaître et à suivre un mentor, un encadreur, un bon père ou une bonne mère.

S'attacher délibérément à quelqu'un afin de le suivre est l'essence même de se rendre *intentionnellement* disciple.

Même Jésus a été influencé. Il s'est volontairement et proactivement attaché à son Père (voir Luc 4:42 ; 5:16 ; 6:12 ; 21:37 ; 22:39, 41). De manière intrigante, sa relation avec son Père est semblable à celle d'un disciple auprès d'un mentor. C'est un modèle utile qui nous permet de mieux comprendre ce que signifie devenir et faire des disciples semblables à Christ.



### **Qu'est-ce qu'un disciple de Jésus ?**

Un disciple de Jésus le connaît et le suit. Il ou elle marche *avec* Jésus sa vie durant.

- « Venez à moi » (Matt. 11:28).
- « Suis-moi » (Matt. 16:24).
- « Par là nous savons que nous sommes en lui : Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. » (1 Jean 2:5-6).

Les disciples de Jésus *suivent* ses pas un peu plus chaque jour.

### **Qu'apprennent les disciples de Jésus en l'observant et en l'écoutant ?**

Tout d'abord, ils se rendent compte de l'intentionnalité et de

l'impact de la relation de Jésus avec son Père.

Jean 2:3-6 affirme que chaque chrétien doit marcher comme Jésus a marché. Mais comment Jésus marchait-il? Comme nous allons bientôt le découvrir, Jésus entretenait une relation étroite et sensible avec son Père.

Jésus nous dit : « Suis-moi ». Ainsi, suivre Jésus, marcher comme il a marché, commence par une relation étroite et sensible avec notre Père éternel.

En outre, lorsque Jésus a fait des disciples, il n'a pas organisé de séminaire ni enseigné via un programme systématique. Il a simplement invité douze jeunes hommes à marcher avec lui. Ils ont passé beaucoup de temps ensemble, dans une relation étroite et prolongée. Ils ont marché, servi et mangé avec Jésus. Ils ont échangé de nombreuses fois avec lui sur ce qui comptait le plus :

- le Père de Jésus
- Jésus lui-même
- le royaume de Dieu
- Les disciples de Jésus, leur compréhension des enjeux et leur réponse à ceux-ci

Enfin, lorsque Jésus a instruit ses disciples de faire des disciples à leur tour (Matt. 28:16-20), ils ont naturellement supposé qu'il les appelait à faire avec les autres ce qu'il avait fait avec eux. Ils devaient dire à quelques-uns : « Marchez avec moi », c'est-à-dire amener les autres dans une relation étroite et durable — marcher, servir, manger — tout en dialoguant avec eux sur ce qui comptait le plus. Il ne leur est jamais venu à l'esprit que faire des disciples pouvait signifier faire un séminaire ou avoir un programme d'études, aussi bons et précieux que soient les séminaires et les programmes d'études. (Nous devons fournir aux responsables émergents une piste biblique sur laquelle courir, sans omettre l'accompagnement relationnel à long terme).

À la lumière de leur expérience avec lui, les disciples de Jésus ne pouvaient que conclure que sa mission de faire des disciples

(voir Matt. 28:18-20) consistait principalement à établir des relations étroites, significatives et durables.

Examinons de plus près la personne centrale de la mission consistant à faire des disciples : Jésus.

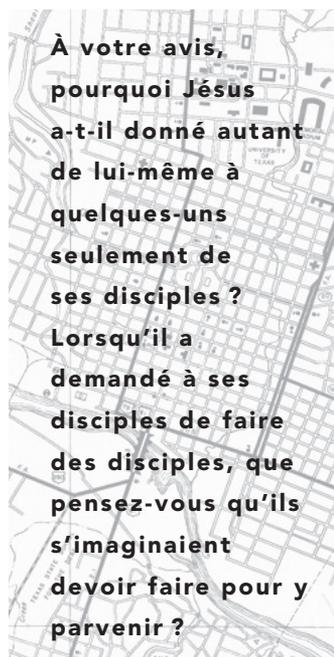
### **Le temps que Jésus a passé avec son Père**

La relation que Jésus entretenait avec son Père est la plus étroite et la plus significative qui aurait jamais pu exister. C'est tout à fait clair lorsque nous considérons plusieurs critères clés de cette relation que nous devrions imiter.

Tout d'abord, Jésus s'est volontairement accordé des périodes de temps constantes et prépondérantes avec son Père.

- « Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. » (Luc 4:42).
- « Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait. » (Luc 5:16).
- « En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. » (Luc 6:12).
- « Et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers. » (Luc 21:37).
- « Il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers... il pria. » (Luc 22:39-41).

Jésus aimait son Père et aimait passer du temps avec lui, même si c'était au détriment de ses besoins physiques, ses autres relations et ses tâches. Il n'avait que trois ans pour accomplir sa mission, et pourtant il a consacré beaucoup de temps pour dialoguer avec son Père. La



personne dont on pense souvent qu'elle n'a pas besoin d'aide, quelle qu'elle soit, semble être celle qui a le plus recherché l'aide de son Père.

Pensez à la relation passionnée que Jésus entretenait avec son Père et à votre style de vie en tant que son disciple.

- À votre avis, combien Jésus aimait-il se retrouver seul avec son Père ?
- Quelles autres raisons pourraient l'inciter à passer autant de temps avec son Père ?
- Puisque Jésus a passé beaucoup de temps seul avec son Père, et que nous sommes ses disciples, combien est-il important pour nous de dédier du temps pour être avec notre Père ?
- Compte tenu de nos besoins, des contraintes de temps et de la mission mondiale, comment les disciples de Jésus peuvent-ils rester aussi centrés sur le Père que Jésus l'a été ?
- À quel point aimez-vous vous retrouver seul avec votre Père céleste ?
- Comment évaluez-vous le temps que vous passez avec lui ?
- Dans quelle mesure avez-vous besoin de l'aide d'autres disciples de Jésus pour mettre à part du temps pour communier avec votre Père ?

Si nous désirons être semblables à Christ, nous devons commencer par consacrer un temps substantiel à passer en communion avec notre Père céleste.

### **Jésus a uniquement fait la volonté de son Père**

Une deuxième caractéristique de la relation de Jésus avec son Père que nous cherchons à imiter est la détermination absolue de Jésus à discerner et à agir conformément à son Père. Ses *actions* reflétaient celles de son Père.

- « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement ». (Jean 5:19).

- Parlant de son Père, Jésus déclare : « je fais toujours ce qui lui est agréable. » (Jean 8:29)
- « mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici. » (Jean 14:31)

Remarquez la composante relationnelle dont parle Jésus : Il observe son Père et puis, il reproduit ce qu'il voit son Père faire. Jésus n'était pas incapable d'agir de son propre chef; il ne s'autorisait tout simplement pas à agir indépendamment de son Père. En raison de l'amour de Jésus pour son Père et de sa loyauté absolue envers lui, Jésus s'en est remis à son Père pour recevoir ses instructions dans tout ce qu'il faisait.

Pensez à tout ce que nous savons que Jésus a réalisé, comme se rendre à Cana ou à Jérusalem, marcher sur l'eau ou nourrir des multitudes. Chacun de ces actes était le résultat direct du discernement de la volonté de son Père par Jésus. Étonnant! Quel amour vouait-il à son Père ! (voir Jean 14:31).

La relation de Jésus avec son Père est le modèle parfait qu'il veut que nous, ses disciples et ceux que nous formons, pratiquions : Nous devons le surveiller et le suivre tout comme il a observé et imité son Père, et nous devons aider ceux que nous encadrons à l'observer et à suivre ses pas comme il a suivi son Père (chapitres 6—13).

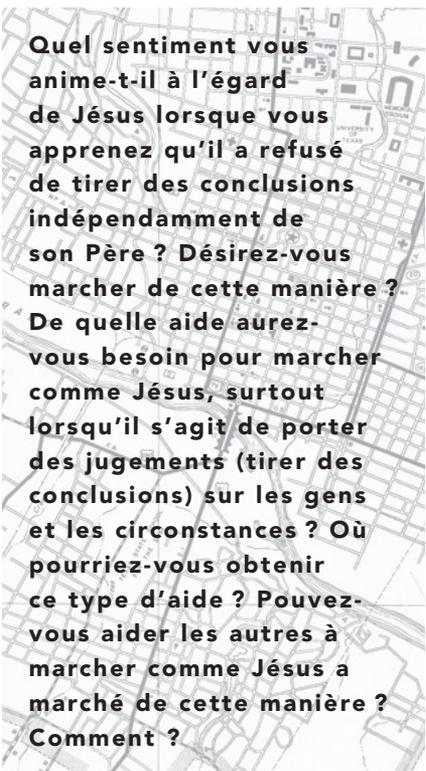




## Jésus jugeait à l'instar de son Père

Une troisième caractéristique de la relation de Jésus avec son Père est que Jésus n'a pas porté de *jugements* (tiré des conclusions) par lui-même. Il avait ses propres pensées et était tenté de s'appuyer sur sa compréhension humaine (voir Hébr. 4:15 ; Matt. 4:1-11 ; Prov. 3:5-6), mais il a passé chaque épreuve en se fiant soigneusement aux jugements de son Père. « Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5:30).

Quel sentiment vJésus était si attentif à l'endroit de son Père au point où, quoi que tenté, il a exposé toutes ses pensées (avant qu'elles ne deviennent des jugements ou des conclusions indépendants et unilatéraux) avant qu'elles ne s'inscrustent dans son esprit. (Note 2 Cor. 10:5.)



**Quel sentiment vous anime-t-il à l'égard de Jésus lorsque vous apprenez qu'il a refusé de tirer des conclusions indépendamment de son Père ? Désirez-vous marcher de cette manière ? De quelle aide aurez-vous besoin pour marcher comme Jésus, surtout lorsqu'il s'agit de porter des jugements (tirer des conclusions) sur les gens et les circonstances ? Où pourriez-vous obtenir ce type d'aide ? Pouvez-vous aider les autres à marcher comme Jésus a marché de cette manière ? Comment ?**

Pensez à toutes les rencontres que Jésus a eues avec les gens : Pharisiens, prostituées, collecteurs d'impôts, disciples orgueilleux et égoïstes. Jamais il n'a porté de jugement sur l'un d'entre eux sans discerner la pensée de son Père et sans être d'accord avec lui.

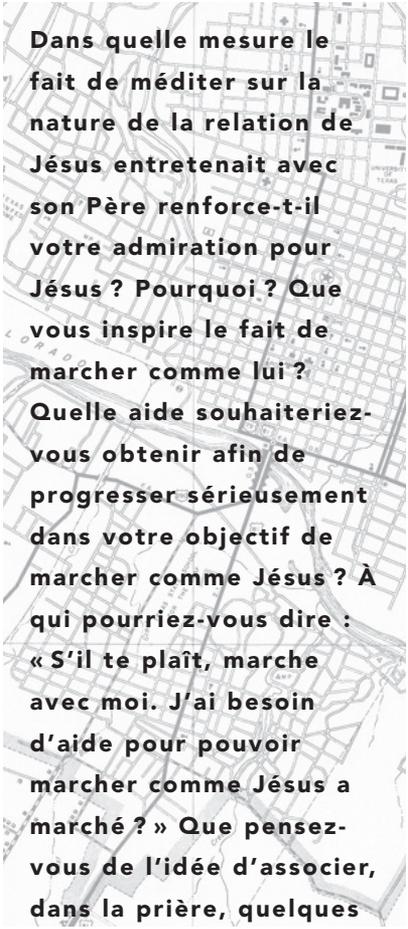
Une fois de plus, Jésus démontre de façon magistrale comment nous devons agir en tant que disciples et aider les autres à faire de même. Pour le suivre, nous devons nous résoudre à développer une relation avec notre Père comme Jésus lui-même a fait.

Pour ce faire, nous devons nous efforcer à connaître son jugement sur toute personne ou situation. Nous, et ceux que nous formons, avons besoin de beaucoup d'aide pour marcher comme Jésus a marché (1 Jean 2:3-6 ; chapitres 6—13).

## Jésus parlait comme son Père

La quatrième caractéristique de la relation de Jésus avec son Père est celle-ci : Après avoir été avec son Père et l'avoir écouté avec soin, Jésus n'a rien *dit* d'autre que sous l'inspiration de son Père.

- « je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. » (Jean 8:28).
- « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. . . . C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. » (Jean 12:49-50).
- « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. » (Jean 14:10).



**Dans quelle mesure le fait de méditer sur la nature de la relation de Jésus entretenait avec son Père renforce-t-il votre admiration pour Jésus ? Pourquoi ? Que vous inspire le fait de marcher comme lui ? Quelle aide souhaiteriez-vous obtenir afin de progresser sérieusement dans votre objectif de marcher comme Jésus ? À qui pourriez-vous dire : « S'il te plaît, marche avec moi. J'ai besoin d'aide pour pouvoir marcher comme Jésus a marché ? » Que pensez-vous de l'idée d'associer, dans la prière, quelques autres personnes pour les aider à devenir des disciples de Jésus ? (voir Marc 3 : 14).**

Pouvez-vous imaginer ne jamais devoir parler avant d'avoir conversé avec votre Père céleste pour être sûr que c'est bien ce qu'il veut dire ? C'est précisément ce que Jésus a fait. Debout devant Pilate, jugé à tort par les Pharisiens, moqué même par ses propres frères, Jésus s'est abstenu de répondre jusqu'à ce qu'il sache ce que son Père voulait qu'il dise.

Grâce à sa relation intentionnelle avec son Père, Jésus n'a prononcé que les paroles qui lui ont été données par son Père. Partant, il nous montre comment nous devons le suivre en tant que disciples : Nous devons *obtenir toute l'aide nécessaire* pour dire uniquement ce qu'il veut transmettre par nous. Pour ce faire, j'ai besoin non seulement du Saint-Esprit et des Écritures, mais aussi de la compagnie d'autres personnes qui grandissent en tant que disciples de Jésus.

De plus, nous devons être suffisamment proches de ceux que nous formons pour qu'ils puissent aussi marcher comme Jésus a marché et nouer une relation si cohérente et si étroite avec leur Père que leurs paroles s'apparentent un peu plus chaque jour aux paroles de Dieu (chapitres 6—13).

Dans le chapitre suivant, nous observons ce qui a peut-être constitué l'exemple type et le plus efficace de conversation en matière de discipolat.

### ► Mes réflexions

---



---



---



---



---





## 2 — LA RELATION HISTORIQUE LA PLUS STIMULANTE

---

Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! (*Matt. 26:42*).

---

Ma prière pour ce chapitre est que chacun d'entre nous — en particulier les dirigeants — reçoive un meilleur aperçu de qui ou de ce qui est en train de nous former en tant que disciples. Je prie également pour que notre amour pour Jésus augmente et que nous recherchions avec empressement l'aide de nos pairs disciples du Christ pour être semblables à ce Dernier.

Comme nous l'avons observé au chapitre 1, pour être les disciples de Jésus et aider les autres à le devenir, nous devons apprendre à marcher sur ses traces. La principale caractéristique de la marche de Jésus était sa relation avec son Père, qui consistait à

- passer beaucoup de temps de qualité en tête-à-tête avec son Père
- ne faire que ce qu'il voyait son Père faire



- ne tirer des conclusions qu'après avoir consulté son Père
- ne transmettre que ce qu'il entendait son Père lui dire de transmettre.

Dans ce chapitre, nous allons examiner de près l'une des nombreuses rencontres de Jésus avec son Père. Cette rencontre illustre bien le type de rencontres que les parents avisés ont avec leurs enfants, que les mentors ont avec les apprenants, et que les faiseurs de disciples ont avec les disciples.

### **Le discipolat porté à son comble**

Une nuit, Jésus a rencontré son Père dans le jardin de Gethsémané. Dans cette rencontre, nous trouvons la grâce et la vérité représentées et l'influence du Royaume qui en résulte, que l'on trouve dans le discipolat dynamique à son comble.

**C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant  
présenté avec de grands cris et avec larmes des  
prières et des supplications à celui qui pouvait le  
sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa  
piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance au  
travers des choses qu'il a souffertes**

*(Héb 5:7-8).*

En préparation de l'expérience la plus difficile de sa vie, Jésus est retourné au jardin pour rencontrer son Père dans la prière. Il avait eu d'innombrables rencontres seul avec son Père. Au cours de ces rencontres, le Jésus homme a connu son Père céleste en tant que mentor, formateur de disciple, agent d'encouragement et renforçateur.

Dans le jardin, Dieu le Père a patiemment écouté son Fils et l'a remarquablement influencé : « il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers,... il pria. » (Luc 22:39-41). Jésus a éprouvé une telle angoisse au point où sa sueur est devenue comme des gouttes de sang.

Quelle intense agitation mentale pouvait provoquer cela ?

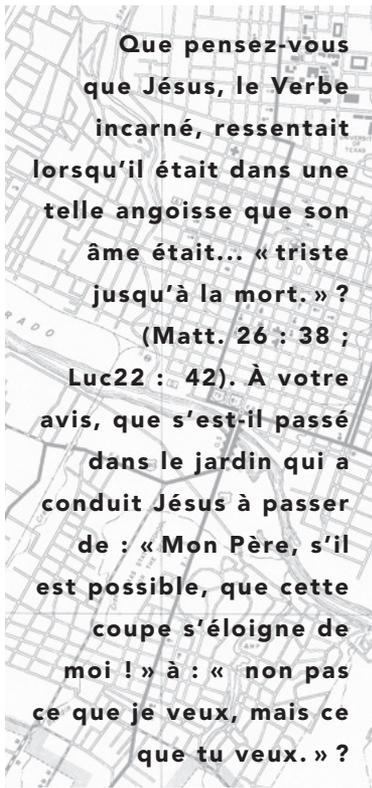
Trois heures de prière intense et pleine d'angoisse se sont écoulées (voir Matt. 26:36-44). La sueur de sang et l'angoisse de Jésus ont été remplacées par une obéissance sainte et courageuse qui a embrassé la Croix. Il est entré dans le jardin désarmé. Il en est ressorti avec le visage figé comme une pierre. Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui a changé ? Nous savons trois choses avec certitude :

- Accablé jusqu'à la mort, le Fils de Dieu a épanché son cœur devant son Père.
- Son Père, plein de sagesse, l'a patiemment écouté et lui a répondu avec compassion.
- Le Fils a été en quelque sorte conforté dans sa résolution d'embrasser la Croix.

Lorsqu'un père humain, un mentor ou un encadreur spirituel écoute et répond avec compassion afin que la volonté de Dieu soit accomplie, c'est le discipolat à son comble.

En tant que disciples de Jésus, nous prenons chaque jour notre croix pour le suivre. Cela inclut régulièrement le sacrifice de notre vie pour aider les autres. Et cela conduit souvent à une douleur émotionnelle vive. Bien que notre angoisse n'égale pas celle que Jésus a vécue, nous aspirons souvent à quelqu'un à qui nous puissions épancher notre cœur comme Jésus à l'endroit de son Père. Nous savons que nous pouvons approcher notre Père céleste avec nos fardeaux et nos joies, mais nous avons parfois besoin d'un mentor humain pour nous entendre et nous guider. Avez-vous quelqu'un à écouter qui se soucie de vous et qui vous aidera à discerner le point de vue du Père ?

Cette nuit-là, Jésus est retourné une fois de plus dans le jardin où il avait si souvent rencontré son Père. Là, comme cela s'était produit tant de fois, Jésus a été fortifié par son Père. S'agissait-il d'un rappel de l'amour de son Père ? De son soutien ? De son opinion ? Du but de la croix ? Quoi que Jésus ait reçu de son Père, cela a ravivé sa passion et renouvelé sa détermination à accomplir sa mission.



**Que pensez-vous que Jésus, le Verbe incarné, ressentait lorsqu'il était dans une telle angoisse que son âme était... « triste jusqu'à la mort. » ? (Matt. 26 : 38 ; Luc22 : 42). À votre avis, que s'est-il passé dans le jardin qui a conduit Jésus à passer de : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! » à : « non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » ?**

Le fait que Jésus annonce par anticipation la Croix pouvait générer toutes les émotions vives connues de tout être parfaitement humain. Peut-être avait-il vu une crucifixion romaine. Il savait que la Croix était le plan que lui et son Père avaient partagé depuis avant la fondation du monde. Il a compris qu'il souffrirait à la place du monde entier pour chaque péché commis, passé ou futur. Et maintenant, il sentait sûrement l'agonie de ce qu'il allait vivre.

Bien que nous ne sachions pas exactement ce que Jésus a anticipé ou vécu, nous savons que Celui qui a calmement informé Pilate qu'aucun pouvoir sur terre ne

pourrait blesser le Fils de Dieu à moins que ce ne soit la volonté du Père, avait maintenant de la sueur qui coulait de son corps comme de grosses gouttes de sang. Dans l'angoisse, il est tombé face contre terre en criant à son Père : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! » (Luc 22:42).

En tant que chrétiens, nous sommes fermement convaincus que Jésus était pleinement Dieu (voir Jean 1:1-5 ; Phil. 2:6 ; Col. 1:15-20 ; Hébr. 1:1-4). Nous comprenons également que Jésus était pleinement homme.

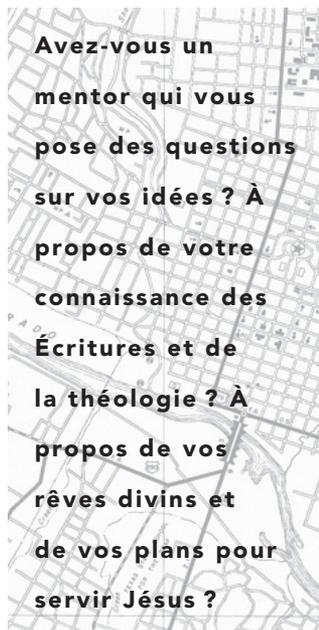
Méditez longuement et intensément avec moi sur l'état mental humain de Jésus. Il était dans un tel état qu'il a en fait demandé à son Père d'envisager d'autres possibilités que la croix. Pensez à Jésus dans une telle agitation mentale et une telle douleur émotionnelle que sa

sueur était comme des gouttes de sang. Comment Jésus, étant tout ce qu'il était, est-il devenu si troublé?

### **Une rencontre personnelle qui transforme la vie**

Une nuit, alors que j'étais à l'université, je méditais sur l'expérience de Jésus dans le jardin. En méditant, j'ai pris conscience que le Père répondait à la demande de Jésus. Je n'ai pas volontairement créé le scénario suivant. Je l'ai simplement vu se produire dans ma tête. Je ne prétendrais pas avec une certitude absolue que la conversation que j'ai observée était inspirée, mais je pense que oui. Je sais que le Saint-Esprit a utilisé cette expérience pour créer une passion purificatrice dans mon cœur qui a façonné de façon spectaculaire toute ma vie.

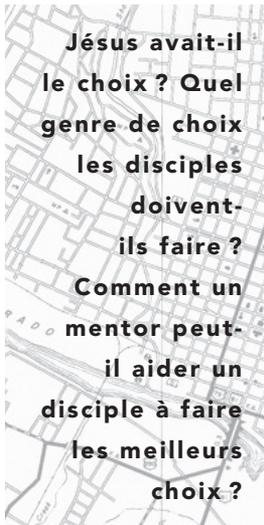
Dans mon cœur, j'ai senti que Jésus était désespéré. Il a levé les yeux vers son Père et a dit : « Père, dois-je faire cela ? Et puis il y a eu un silence. Les Évangiles rapportent que Jésus a prié trois fois pendant ce qui semble être trois interminables heures. (Je ne peux pas l'imaginer ne pas répéter sa demande encore et encore. Quand je suis désespéré, je prie de cette façon aussi.) Alors il prie une fois de plus : « Dois-je aller à la Croix ? » Puis le silence. Il prie à nouveau : « Y a-t-il un autre moyen pour que nous puissions faire cela ? »



### **Le Fils est encadré par le Père en toute douceur**

J'ai senti Dieu le Père parler à Jésus. « Oh, mon Fils », semblait-il dire, « Je suis infiniment content de toi (Matt. 3:17). Tu as parfaitement

accompli ta mission. Tu as renoncé à tous vos privilèges et pouvoirs en tant que Dieu (Phil. 2:5-9). Tu t'es rendu semblable à tes frères en tous points (Héb. 2:17). Tu as été tenté plus que quiconque ne l'a jamais été (4:15). Tu as été tenté à l'extrême d'utiliser votre relation avec moi à votre avantage, mais ce ne fut pas le cas (Matt. 4:1-10). Tu as été parfait en tous points. Oh, puisses-tu sentir mon extase et ma délectation en toi ! » (Matt. 3:17 ; 17:5). Dans le cœur de Jésus, rempli d'effroi, son Père déverse une vérité qui renouvelle le cœur et génère de l'énergie.



C'est précisément le genre de vérité que de bons pères déversent dans le cœur angoissé de leurs enfants, que de bons enseignants de l'école du dimanche déversent dans le cœur des disciples du Christ qu'ils encadrent. Ce qui compte ? Une relation centrée sur le Christ, bienveillante et honnête.

Alors que je méditais cette nuit-là et que la scène continuait de se dérouler dans mon esprit, j'ai entendu le Père continuer à chuchoter doucement et avec compassion dans l'âme en peine de son Fils bien-aimé : Je vois ceux qui se sont livrés au mal pour comploter contre toi. Mais, Fils, souviens-toi que tout comme je t'aime, je les aime pareillement. Tout comme je ne souhaite pas que tu souffres temporairement, de la même façon, je ne désire pas qu'ils souffrent éternellement. Mon envie est qu'ils soient avec nous pour toujours (2 Pi. 3:9). je t'aime et je suis fier de toi ; Je les aime et mon cœur est brisé à cause d'eux. Comme je serais heureux s'ils changeaient d'avis à notre sujet. Combien J'ai hâte qu'ils se rapportent à moi du fond de leur cœur.

Je pouvais juste imaginer le Père de Jésus, après avoir écouté le cœur rempli de douleur de son Fils pendant trois heures, remplissant

maintenant avec sensibilité le cœur répandu de son Fils avec les pensées d'un Père. Bien que moins intense, je crois personnellement que ce genre de dialogue se produisait régulièrement lorsque Jésus était seul avec son Père.

Même si ce n'est pas exactement ce qui s'est passé, c'est ainsi que les bons faiseurs de disciples aident leurs disciples : ils interrogent leurs disciples sur leurs pensées, leurs émotions et leurs désirs. Ils écoutent ou interrogent avec précaution leurs disciples sur la perspective du Père. Ensuite, ils offrent gracieusement leur propre compréhension de la perspective du Père avant de demander à leurs disciples ce qu'ils concluent que le désir du Père pourrait être.

Cette nuit-là, j'ai imaginé le Père de Jésus influençant son Fils en l'aidant à revoir des images de la vision qu'ils partageaient et en affirmant que Jésus faisait face à la croix : « Mon Fils, j'entends tes cris et je désire donc te délivrer. Oh, comme j'ai mal pour toi ! Ce sera terrible pour nous deux, mais ton sang deviendra le sang d'une nouvelle alliance qui permettra à tous, quels que soient leurs péchés, d'être pleinement et librement pardonnés et d'entrer en relation avec nous. Je t'aime. Et j'aime les hommes. Mais tu es libre de choisir.

C'est une chose d'adresser une requête à un père et que ce dernier prenne la décision. C'en est une autre pour un père, dans l'amour et la sagesse, de rendre le choix difficile pour son fils.

J'ai continué à méditer sur le déroulement de cette conversation imaginaire entre père et fils. J'ai imaginé Jésus fixant la Croix et frissonnant. Il a regardé vers le haut, vers son Père, et s'est senti aimé et valorisé. Ô combien il aimait son Père !

Il a observé ses disciples qui dormaient malgré sa demande de soutien. Il a à nouveau fixé la Croix. Il se projetait mentalement son arrestation et son procès. Encore une fois, l'anticipation de la Croix a généré une sueur sanglante.

Alors qu'il s'attardait dans la présence de son Père, la compassion pour ses disciples et ses ennemis — pour le bien-être éternel de chacun

**Avez-vous un mentor  
qui suit le Christ  
que vous rencontrez  
régulièrement pour  
des « examens  
cardiaques » ?  
Pouvez-vous avouer  
vos motivations les  
plus sombres, vos  
plus grandes peurs,  
vos douleurs les plus  
profondes ?**

Jésus ne priait plus : « Que cette coupe s'éloigne de moi. » Maintenant, avec une résolution raffermie par l'Esprit, Jésus prononça ce que je crois être la parole la plus puissante jamais prononcée : « non pas ce

**Quelle est la qualité  
des rencontres que  
vous avez avec  
votre mentor ? À  
quelle fréquence  
sont-elles ? Combien  
parlez-vous de votre  
comportement à la  
lumière de l'exemple  
de Jésus ? À propos  
de vos attitudes  
et motivations ? À  
propos du rêve et du  
plan de Jésus pour  
vos jours à venir ?**

— coulait à travers son cœur aidé par l'Esprit (Luc 4:1, 14, 18 ; Matt. 12:28 ; Actes 10:38). Il attendait avec impatience les millions, voire les milliards, de rachetés. Maintenant, lui-même pouvait les imaginer chanter et danser joyeusement, faisant l'expérience de la bonté et de la gloire de son Père. Ils étaient son Épouse éternelle — sainte, comme lui, parfaite dans l'unité.

Peu à peu, la douleur émotionnelle s'est estompée. Plus de frissons. La sueur sanglante a commencé à sécher.

que je veux, mais ce que tu veux.»

C'est le genre de conversation dont les disciples ont besoin, pas seulement de temps en temps, mais régulièrement. Nos « petites » croix nous embrouillent, nous découragent et atténuent la vérité qui « hier seulement » nous a agités avec passion, détermination et audace. Si on ne veille pas, peu à peu, les ténèbres s'installent, les mensonges remplacent la vérité et le « christianisme nominal » remplace la marche authentique avec Christ.

Le Père parfaitement sage n'a fait

qu'influencer — et non contrôler — son Fils à ce moment crucial. Résultat : Jésus a vu et choisi la volonté de son Père.<sup>1</sup>

Notre Père céleste a déclaré que nous sommes libres. Nous n'avons pas d'autre choix que de faire des choix. Si Jésus n'avait pas eu le choix, il n'aurait pas été comme nous ni ne nous aurait représentés. D'après ce que nous savons de la relation de Jésus avec son Père (chap. 1), je crois qu'au cœur du besoin suprême de Jésus, il a ouvert son cœur à son Père qui l'écoute. En réponse, son Père a planté une bonne semence dans un cœur ouvert et a renforcé la détermination du Fils à accomplir sa mission.

Jésus et son Père s'étaient rencontrés plusieurs fois avant cette rencontre cruciale, et des rencontres régulières comme celles que Jésus avait avec son Père augmentaient considérablement la ressemblance à Christ chez les disciples contemporains. Comme mentionné précédemment, ces rencontres délibérées sont les principales stratégies pour devenir intentionnellement et faire des disciples (chapitres 6—13). Grâce à ces rencontres, les pères et les mères spirituels peuvent s'associer avec des fils et des filles spirituels pour découvrir et s'engager mutuellement dans la volonté la plus élevée de Dieu.

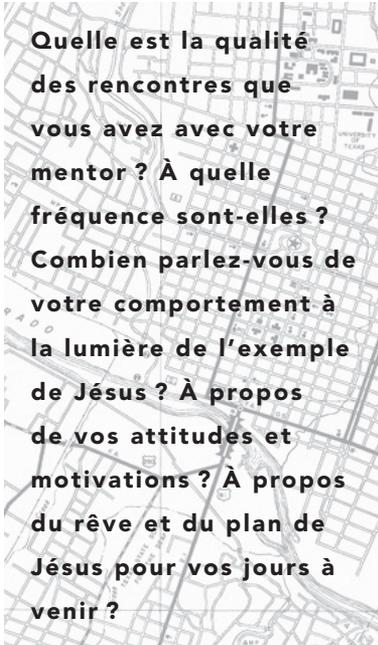
### **La conversation dans le cadre du discipolat qui a façonné l'éternité**

Jésus a commencé son temps de prière à Gethsémané dans l'agonie; en le terminant, il était résolu. Que s'est-il passé? Qu'est-ce qui a provoqué ce changement? Jésus a eu une conversation à cœur ouvert avec son Père. Elle a renforcé sa vision, sa passion et sa détermination.

Je me demande si vous ressentez ce que je ressens en écrivant ces lignes? Ressentez-vous le cœur du Père pour Jésus? Ressentez-vous le cœur du Père pour nous tous? Pouvez-vous imaginer le déchirement et l'arrachement dans son cœur alors qu'il observait simultanément la

douleur de Jésus ainsi que notre besoin ?

Ressentez-vous le cœur de Jésus pour son Père ? Ressentez-vous le cœur de Jésus pour nous ? Ressentez-vous la terrible tension de son cœur, déchiré par la décision angoissante ? Déchiré par la peur de la souffrance ultime d'un côté et l'amour profond pour son Père et pour nous de l'autre ? Je le sens à la fois dans le Père et dans le Fils. Cela suscite en moi un profond étonnement et de l'amour pour mon



Père céleste ! Il allume une passion indescriptible pour mon Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Alors maintenant, Jésus nous invite à nous impliquer dans la mission éternelle que lui et son Père partagent. Lorsque nous nous rendons compte du coût et lui demandons si nous devons nous sacrifier, voire souffrir, il nous rencontre dans notre Gethsémané et nous aide à voir les avantages éternels pour toutes les personnes impliquées. Là, il nous aide à dire : « non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

La prière pour les deux chapitres suivants est que chacun de nous verra pourquoi Jésus nous appelle à faire intentionnellement des disciples, et que chacun de nous sera convaincu par le Saint-Esprit de franchir les prochaines étapes pour devenir des faiseurs de disciples.







### 3 — TIRER LE MEILLEUR PARTI DU PEU

---

« Suivez-moi. » a dit Jésus (*Matt. 4:19*).

---

#### **Pour faire des disciples semblables à Christ, nous avons besoin de la révélation du ministère de Jésus**

Le 4 juillet 1969, ma vie a changé de façon radicale.

Le mois de novembre précédent, Debbi et moi avons annoncé nos fiançailles. Je venais de terminer ma première année comme enseignant de mathématiques et la troisième comme entraîneur de basket-ball universitaire. Le 4 juillet 1969, exactement un mois et cinq jours avant notre mariage, Debbi et moi avons décidé de participer au camp familial annuel du 4 juillet près de Spokane, Washington, où elle vivait.

Ce jour-là, nous avons assisté au culte. Alors que j'écoutais la prédication, le Saint-Esprit m'a submergé et m'a convaincu que j'étais appelé au ministère pastoral. Jusqu'aujourd'hui, je suis convaincu d'avoir entendu la voix de Dieu. Après le culte, Debbi et moi sommes allés faire une promenade. Nous avons

parlé sérieusement de mon sentiment d'avoir reçu l'appel de Dieu à devenir pasteur. J'avais déjà signé un contrat pour enseigner et entraîner l'année suivante.

Nous avons décidé de prier pendant l'année, et si je croyais toujours que le Seigneur m'avait appelé à changer de profession, il en serait ainsi. Après une autre année d'enseignement et de coaching, j'avais toujours le même sentiment. Résultat : nos vies ont été irréversiblement transformées.

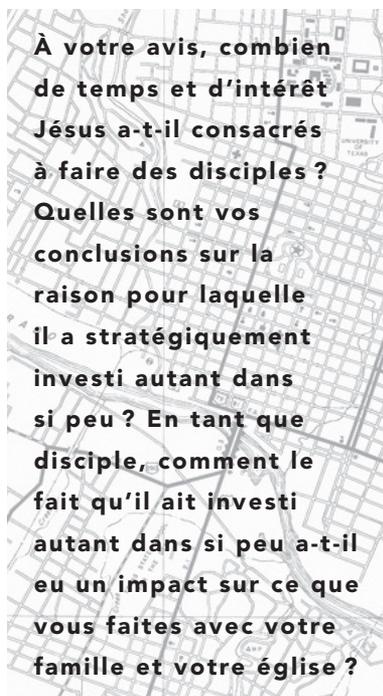
En réalité, la peur de devenir pasteur m'animait. Ayant grandi dans une petite église, j'avais été témoin et entendu parler des défis. J'ai décidé que si j'étais appelé à être pasteur, il serait plus productif pour moi d'étudier la vie et le ministère de Jésus pour savoir comment il aurait exercé le ministère en tant que pasteur.

J'ai étudié intensément les quatre Évangiles. Mon intention était d'apprendre tout ce que je pouvais de Jésus et, autant que possible, laisser son modèle de ministère s'imprégner en moi.

J'ai étudié la description que fait la Bible du ministère de prédication de Jésus aux foules. J'ai noté son attention pour les besoins temporaires des gens. Au milieu de tout cela, un thème surprenant a émergé : Jésus a passé beaucoup de temps avec un nombre restreint de disciples qui sont devenus plus tard des leaders dans sa mission de changer le monde. Lorsque Jésus prêchait aux foules, aidait les personnes blessées, passait du temps avec les perdus ou se battait avec les chefs religieux, quelques hommes l'accompagnaient presque toujours. Vers la fin de son pèlerinage sur terre, Jésus a passé la majeure partie de son temps avec ce petit groupe. Ils étaient appelés ses disciples. Ils sont devenus sa famille (Matt. 12:48-50). Par eux, Jésus « a bouleversé le monde » (Actes 17:6).

Je crois que si Jésus devait être pasteur aujourd'hui, parmi toutes ses autres responsabilités, il se consacrerait plus à faire des disciples. Au milieu des activités pastorales subsidiaires, si j'avais vraiment suffisamment confiance en Jésus pour le suivre (c'est ce que les

chrétiens font), une composante essentielle du pastorat serait de faire des disciples.



Aussi clairement que le Saint-Esprit m'a appelé dans le ministère professionnel, il m'a également appelé à faire de la formation de disciples une priorité dans le ministère. Je me suis parfois concentré sur la formation de disciples avec une telle intensité que les gens pensaient que je ne savais rien d'autre. Il y a eu des moments où j'ai négligé la formation intentionnelle de disciples, et pour cela, je me suis repenti.

Après avoir étudié tous les Évangiles et conclu que Jésus donnerait la priorité à la formation

de disciples, je me suis lancé dans une autre étude intensive des Évangiles. Cette fois, mon objectif était de découvrir, si possible, exactement comment Jésus a fait des disciples. Vous verrez l'impact de cette étude tout au long de ce livre. Pour l'heure, ce qu'il faut retenir, c'est que Jésus a investi beaucoup de temps à faire des disciples.

Ne semble-t-il pas illogique que Jésus se consacre entièrement à la formation d'un nombre aussi réduit de disciples ?

### **Que savait Jésus ?**

Jésus est venu sauver le monde (Jean 3:17). Il est venu chercher et sauver les perdus (Luc 19:10). Chercher et sauver les perdus est une mission énorme, une description de travail impensable. Jésus était-il vraiment stratégique pour décider de «se concentrer sur quelques-

uns » afin d'accomplir la mission ordonnée par son Père ? Est-ce que Jésus investirait vraiment beaucoup de temps à traîner avec quelques jeunes types de pêcheurs passionnés et non éprouvés ? Pourquoi ce qui est insensé à nos yeux a-t-il un tel sens pour lui ?

Je crois qu'il savait que des dirigeants saints et stratégiques seraient absolument nécessaires pour faire avancer sa vision et son ministère, et que cela ne se produirait pas sans une relation personnelle et un mentorat intenses. Peut-être savait-il qu'il est difficile de soutenir à long terme sa vie chrétienne sans l'aide d'amis attentionnés et sans encadrement spirituel. Peut-être a-t-il compris que la quantité est le sous-produit de la qualité, et que produire de la qualité chez les gens demande une grande attention personnelle. Peut-être savait-il quelle attention personnelle est nécessaire pour simplement croire, se repentir et suivre un Seigneur et Sauveur invisible. Peut-être que sa théologie portait davantage sur la façon dont nous terminons la course que sur la façon dont nous la commençons. Quoi qu'il en soit, pour une ou plusieurs raisons, il s'est concentré sur quelques-uns pour atteindre les masses.

Voici quelque chose que Jésus savait que nous devons saisir : la grande majorité des chrétiens — il y a certainement des exceptions — ne mûriront pas dans la ressemblance à Christ ni ne feront des disciples semblables à Christ sans être intentionnellement et intensément formés au discipolat. Se tenir debout dans les services d'adoration, assister à des sermons et à d'autres formes de communication à sens unique, lire des livres, puis faire cavalier seul n'a pas et n'aura pas pour résultat assez de disciples et de faiseurs de disciples semblables à Christ. La quasi-totalité de nous a besoin de relations intentionnelles, intensives et à assez long terme avec des guides qui suivent efficacement Jésus et connaissent de bons moyens de nous aider à le suivre.

## Beaucoup d'appelés ; peu d'élus

Jésus a invité tout le monde à venir apprendre de lui (Matt. 11:28-29), mais non sans expliquer clairement le coût impliqué.

- Si vous me suivez, vous n'aurez peut-être pas d'endroit où dormir la nuit et vous n'aurez peut-être pas le temps de faire des choses que d'autres considèrent comme importantes (8:18-22).
- Votre loyauté envers moi causera des conflits même avec les membres de votre famille qui veulent que vous les accompagniez au lieu de me suivre. Si vous les aimez plus que moi, vous n'êtes pas digne de moi. Si vous ne renoncez même pas à vous-même pour me dire oui, vous n'êtes pas digne de moi (10:37-39).
- À un jeune homme riche qui recherchait sérieusement la vie éternelle, Jésus a dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. » Puis viens, et suis-moi. » (19:21).

Quelque temps après que beaucoup aient été suffisamment stupéfaits par Jésus pour le suivre, il s'est retiré et a prié toute la nuit. La raison : Il parlait avec son Père de ceux qu'il devait choisir personnellement comme disciple (Luc 6:12-13). Il les a intentionnellement invités à une relation intime et personnelle (Marc 3:13-14).

Premièrement, Il a invité tout le monde. Puis, Il leur a présenté le coût. Ensuite, il en a choisi douze pour être avec lui.

## Sélection des disciples

De nombreux défis existent pour nous dans la sélection des disciples dans lesquels investir. Il n'y a aucun doute sur notre premier choix. Ce sont les membres de notre famille, en particulier ceux qui sont encore dans notre maison ou à proximité géographique.

Au-delà de la famille, nous servons intentionnellement les gens de notre église et de notre monde afin de commencer le processus

de formation de disciples (chap. 5). Cela fraie une voie pour inviter ceux qui sont servis à connaître Jésus ensemble (Matt. 11:28-29 ; Luc 6:17). La meilleure façon de commencer à impliquer les autres dans la formation formelle de disciples est la mise sur pied d'un groupe ouvert, au sein duquel le faiseur de disciples intentionnel invite tout le monde (chap. 6). À partir de ceux qui répondent, vous déclenchez des processus par lesquels les faiseurs de disciples aident les disciples à grandir dans la ressemblance à Christ (chapitres 7—11). Les mentors invitent alors les disciples à faire à leur tour des disciples. Ceux qui répondent sont sélectionnés pour être formés de façon intensive, y compris pour faire partie d'un groupe de mentors, aussi longtemps qu'ils aident à la fructification (chapitres 12—13).

Je crois que la première priorité de Jésus était sa relation avec son Père (chapitres 1—2). Après cela, la deuxième priorité consistait sans doute à investir la majeure partie de son temps limité dans quelques-uns soigneusement choisis : ses disciples, qu'il considérait comme sa famille (Matt. 12:49). Certes, il a fait beaucoup d'autres choses, mais pas en dehors de ses deux premières priorités.

## **Incarnation du ministère**

Au cours de mes recherches à travers les Évangiles, j'ai été considérablement impressionné par l'ampleur du ministère de Jésus.<sup>1</sup> Une grande partie de l'histoire de l'Évangile est le récit de Jésus faisant simplement le bien (Actes 10:37-38).

C'est à un moment donné que je me suis rendu compte que la plupart du temps, lorsque Jésus rendait ministère, ses disciples étaient autour de lui et l'observaient (Marc 5:35-43). Ces thèmes—le ministère personnel et la formation des autres pour le ministère—sont les sujets des chapitres 5 et 10.

La plupart des fois où Jésus a enseigné, ses disciples faisaient partie « de la réunion ». <sup>2</sup> Les disciples et Jésus discutaient régulièrement des sujets qu'il venait d'enseigner, en « réunion au terme de celle-ci ». <sup>3</sup>



Les disciples ont participé à certaines des nombreuses réunions de prière de Jésus.<sup>4</sup>

### **Ministère d'enseignement et de supervision**

Il leur a également transmis, presque comme dans une salle de classe, beaucoup d'instructions avant de les envoyer dans le ministère (Matt. 10 ; Marc 6:7-11). Il les a ensuite officiellement envoyés exercer le ministère. À leur retour, il leur a demandé de rendre compte de leurs expériences dans le ministère (v. 30 ; Luc 9:10 ; 10:17). Nous étudierons ce schéma au chapitre 6.

### **Avec lui**

Les disciples de Jésus avaient un accès étonnant à sa personne. Remarquez avec quelle persistance ils sont venus à lui pour être guidés (Marc 3:14 ; Actes 4:13).

- « Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi... ? » (Matt. 13:10).
- « Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Explique-nous... » (v. 36).
- « Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent :... » (14:15).
- « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. » (v.28).
- « Alors, ses disciples s'approchèrent, et lui dirent :... » (15:12).
- « et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance... » (v. 23).
- « En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent :... » (18:1).
- « Alors Pierre s'approcha de lui, et dit :... » (v. 21).
- « Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. » (24:1).

- « Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier » (v.3).
- « Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire :... » (26:17).

## **Être centré sur le petit nombre**

Cette disponibilité remarquable de Jésus pour quelques personnes, qui se traduit par des observations et des conversations qui transforment la vie, n'aurait pas été possible avec des milliers, des centaines, voire des dizaines de personnes. Le temps et l'énergie sont limités. Jésus a jugé qu'il valait mieux former un petit nombre de personnes de façon profonde et manquer d'autres occasions que de former superficiellement un grand nombre.

La Bible rapporte de nombreux cas où Jésus était seul avec ses disciples : « voyages »<sup>5</sup>, « repas »<sup>6</sup>, « événements spéciaux »<sup>7</sup> et « retraites »<sup>8</sup>. C'est dans ces moments conviviaux, où la vie éclate et où les cœurs s'ouvrent, que Jésus a véritablement façonné les disciples<sup>9</sup>. Ces moments informels mais intentionnels de formation de disciples sont les mieux adaptés, mais aussi les moins pratiqués dans la plupart des modèles de formation de disciples actuels. Ici, le mentor compétent fait de la vie et du cœur du disciple son programme d'étude. Le mentor observe, demande, écoute, puis apporte stratégiquement la grâce et la vérité de Jésus dans un cœur ouvert, enseignable et vivant. C'est tout l'objet des chapitres 8-9, qui sont les plus importants du livre au point de vue méthodologique.

## **Tout le monde a besoin d'un Jésus dans la chair**

Les disciples de Jésus avaient besoin d'avoir accès à lui, tout comme un enfant a besoin de ses parents.

Je désire ce type d'accès à Jésus. Je l'ai par l'intermédiaire du Saint-Esprit, dont Jésus a garanti qu'il me guiderait dans toute la vérité (Jean 16:13). De plus, je dispose de la Bible, les mots écrits et

la lettre d'amour de Dieu pour moi. Cependant, j'ai vraiment besoin de l'aide de Jésus dans la chair. J'ai besoin de dialoguer avec quelqu'un au sujet de Jésus, de sa Parole, de sa volonté, de mes angles morts, de mes idées, de mes attitudes, de mes motivations, de mes émotions, de mes réactions, de la vérité, de la foi, de l'amour, du succès, de l'orgueil, de la peur, des échecs, des questions, de la confusion, du découragement, et ainsi de suite. J'ai besoin de disciples matures de Jésus qui me connaissent bien, m'aiment inconditionnellement et se soucient suffisamment de moi pour m'aider à connaître et à suivre Jésus. Si vous ne trouvez pas de mentor semblable à Christ, n'attendez pas. Invitez des pairs ou même des personnes moins matures à s'associer à vous pour vous aider mutuellement à connaître et à suivre Jésus (chap. 6).

Debbi et moi nous sommes engagés à consacrer des moments privés chaque semaine pour écouter et faire de chacun de nos enfants un disciple. Grâce à ces conversations ciblées et cohérentes qui ont ramené les événements de la vie à Jésus en vue de la Vérité, nous avons parlé beaucoup plus naturellement de Jésus dans la routine et les défis de la vie quotidienne.

Un jour, notre fille Dana avait grand besoin d'avoir accès à un Jésus dans la chair. Elle s'est plus tard remémoré ces moments.

Je me souviens qu'à l'âge de neuf ans, j'étais assise dans le bureau du spécialiste qui m'a diagnostiqué une maladie auto-immune appelée polyartérite noueuse. Ce fut l'un des moments les plus effrayants de ma petite vie jusqu'alors. Soudain, un flot d'accusations a déferlé sur moi, disant que je ne serai jamais normale, que je serai toujours différente parce que j'étais malade. Plus tard dans la journée, alors que mon frère et ma sœur triplés me demandaient des nouvelles du rendez-vous chez le médecin, je me suis soudain sentie si différente d'eux, si isolée et si seule. Accablée, j'ai éclaté en sanglots et j'ai couru à l'intérieur. Là, mon père m'a enlacée dans mes larmes et m'a emmenée à l'étage pour

parler de ce que je ressentais. J'étais loin de me douter de tout ce qu'il devait ressentir en tant que père, souffrant de la douleur du diagnostic difficile posé sur sa fille, posant ses propres questions au Seigneur et vivant ses propres luttes intérieures. Pourtant, il n'a pas vécu ce moment plus difficile différemment de tous les moments ordinaires, mais a plutôt commencé à me poser les questions familières que je connaissais si bien, ramenant mon cœur vers la vérité. Il a commencé à me dire que Jésus me donnait une invitation en ce moment même — il voulait m'inviter à le connaître plus profondément à travers cette circonstance difficile. Papa m'a demandé : « Comment veux-tu répondre à Jésus dans cette situation ? » Même à l'âge de neuf ans, je me souviens que mon cœur a répondu à l'invitation qui se présentait à moi, que mes émotions se sont alignées et que mon attention s'est détournée des sentiments de « malheur » pour se concentrer sur la vérité du désir de Dieu de me rapprocher de lui. J'ai répondu par un « oui » à l'invitation de Jésus, et le Seigneur m'a répondu en faisant sortir mon petit cœur des ténèbres vers la lumière — comme il sait si bien le faire.<sup>10</sup>

Cette semaine-là, un pasteur m'a appelée. Son cœur était déchiré et il était découragé. Parce qu'il a pu épancher son cœur, et qu'on lui a rappelé de réfléchir et de trouver la plus grande perspective de Dieu, il a été renouvelé.

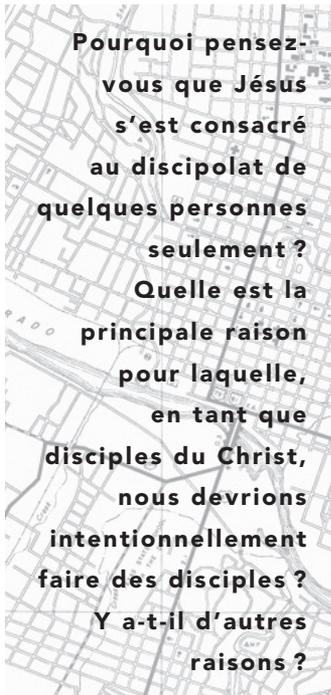
### **Pour suivre Jésus, chacun a besoin d'une aide personnelle**

Pourquoi faire des disciples ? Si Jésus avait besoin d'aide, combien plus ceux qui cherchent à le suivre ont-ils besoin d'une aide tangible ? Tous ceux que je connais ont besoin que quelqu'un soit Jésus pour les aider à marcher comme Jésus l'a fait (1 Jean 2:3-6).

Les membres de nos églises ont besoin de ce genre d'accès à Jésus dans la chair. Chaque semaine, chacun prend des centaines de

décisions - avec ou sans consulter Jésus - et des vies sont façonnées et des avènements orientés. Nous avons besoin de conversations régulières et bienveillantes qui nous aident à apporter nos expériences et nos pensées à Jésus. Est-ce le cas ?

Jésus a appelé ses disciples à lui donner entièrement et pleinement



leur vie.<sup>11</sup> Il nous appelle donc, et nous invite à aider nos disciples, à lui donner leur vie (chap. 11). C'est un appel à la sainteté de cœur et de vie. La plupart d'entre nous ont besoin de plus que des Écritures et du Saint-Esprit; nous avons besoin de mentors semblables à Christ.

La plupart des péchés d'orgueil, d'égoïsme, de manque de pardon, de médisance, de calomnies, de pornographie, de divorce et autres qui se manifestent au milieu des chrétiens ne sont pas dus au fait que les chrétiens n'en sont pas conscients ou y sont indifférents, mais au fait qu'il existe un manque de mentorat relationnel dans

la grâce et la vérité que Jésus nous a ordonné de nous fournir les uns aux autres. Si nous osions docilement donner notre temps en priorité pour aider quelques personnes, qui sont ensuite formées pour aider quelques personnes, qui sont formées pour aider quelques personnes, et ainsi de suite, nous serions choqués par la croissance de la foi chrétienne dans nos églises et l'évangélisation dans nos communautés.





## 4 — FAIRE DES DISCIPLES EST-IL FACULTATIF ?

---

Faites des disciples (*Matt. 28:19*).

---

### **Faire des disciples semblables à Christ est la mission de notre commandant.**

Lorsque j'étais pasteur des jeunes, puis étudiant au séminaire, j'ai étudié le modèle de formation de disciples de Jésus dans les Évangiles. Une stratégie pour faire des disciples se dessinait dans mon esprit. J'ai étudié de manière intensive le récit biblique du ministère de Jésus, remplissant des blocs de papier jaune de notes exhaustives.

Puis, dans ma première responsabilité pastorale à plein temps, j'ai finalisé la mission et le ministère. La mission : suivre, devenir comme, et imiter Jésus. La priorité dans le ministère : faire des disciples de la même manière que Jésus.

### **Le ministère de discipolat**

Debbi et moi nous sommes lancés avec beaucoup de zèle. C'est incroyable qu'elle se lève régulièrement avant 5 heures du matin pour

rencontrer d'autres couples qui avaient consenti à être formés au discipolat une fois par semaine dès 6 heures du matin. Treize couples courageux nous ont laissé envahir leurs maisons chaque semaine pour pratiquer le discipolat sur eux.

Nos stratégies de discipolat n'étaient ni douces ni passives. Toute personne qui voulait être formée au discipolat devait avoir un engagement sérieux. Ceux qui étaient soumis au discipolat devaient être responsables d'une rencontre quotidienne avec Jésus, d'expériences informelles et formelles de discipolat avec leurs familles, du ministère dans l'église et du ministère intentionnel avec des amis et des voisins perdus. L'on notait de grandes variations dans leurs rapports hebdomadaires.

En deux ans, principalement à travers ces treize couples, plus de soixante-dix adultes se sont repentis et sont devenus des disciples du Christ. Sept églises de maison ont été implantées, atteignant une fréquentation hebdomadaire moyenne d'environ cent trente, dont la plupart étaient nouvelles dans notre assemblée. Notre participation au culte est passée d'environ cent vingt à près de deux cents. Nous étions animés d'une même pensée. Que nous soyons en retraite pour hommes, en voyage de ski ou dans le foyer le dimanche, les conversations normales se concentraient sur Jésus, son œuvre et nos expériences dans le processus. Il était notre vie. Nous étions dans le processus de discipolat et nous faisons des disciples de Jésus. Les églises de maison qui font des disciples et les nouveaux chrétiens ont fait en sorte que toute l'étude, la prière et le travail en valaient la peine. On s'en délectait.

## **Chagrin**

Le processus de formation des disciples n'est cependant pas sans chagrin. Une nuit, environ quatre ans et demi après le début du processus, j'ai reçu le rapport d'un disciple abandonnant. Cela a éveillé des souvenirs de quatre années d'investissement intensif et

personnel dans la vie des gens, dont plusieurs avaient abandonné pour diverses raisons. La profonde déception a été déchirante et prolongée. Se concentrer sur quelques-uns n'est pas une expérience sans douleur. Les faiseurs de disciples doivent être disposés à investir profondément dans la vie des autres, en croyant que Dieu est ravi de leur obéissance et qu'il fera croître le Royaume à travers chaque graine que nous plantons.

En dépit du chagrin, j'avais ma mission, qui en fait était la sienne. J'ai reçu l'encouragement de l'Esprit me poussant à poursuivre ma mission. J'ai même eu une petite vision, car j'avais des dizaines de fois multiplié ce qui se passerait si chaque pasteur d'église de maison formait une personne pour devenir un pasteur d'église de maison, qui formait une personne, et ainsi de suite. Je savais très bien que si tout le monde faisait et multipliait un de ces types de disciples chaque année, nous gagnerions théoriquement le monde entier en 33 ans environ. Ai-je vraiment cru que cela arriverait? Non. Est-ce que ça m'a donné envie d'y réfléchir? Oui.

(Note : Donner la priorité à la formation de disciples ne garantit pas la croissance numérique. J'ai été pasteur de deux églises pendant près de dix ans chacune, d'une autre église pendant près de cinq ans, et je suis dans ma huitième année avec mon assemblée actuelle. L'effectif de deux de ces églises a presque doublé. L'effectif des deux autres a en fait diminué.)

## **Vision tangible**

Un autre événement qui a transformé ma pensée s'est produit dans ma vie. Tard dans la nuit, je lisais un livre écrit par un ancien dirigeant du parti communiste devenu chrétien.<sup>1</sup> Il n'a été écrit ni pour réfuter ni pour soutenir le communisme. Il a été écrit pour révéler les stratégies qui ont permis aux communistes de se développer. En seulement cinquante ans, ils se sont multipliés, passant d'un petit groupe de dix-sept hommes à une puissante force mondiale qui dominait un tiers du

monde et intimidait les deux autres tiers.<sup>2</sup>

Pendant que je lisais le livre, le zèle et la passion embrasaient mon esprit et mes émotions. Je m'écriai : « Les communistes ont fait ce que Jésus a fait ! »

Les concepts, les applications, même les mots que j'avais notés dans mes blocs jaunes se trouvaient dans ce livre. Les stratégies de base (pas les valeurs ou la vision du monde) que les communistes employaient étaient pratiquement identiques à celles que j'avais découvertes dans le ministère de formation de disciples de Jésus.

À mesure que je lisais, il m'arrivait de poser le livre et de marcher, des larmes déferlaient de mon visage. Les communistes avaient changé le monde en quelques décennies seulement en employant les stratégies de formation de disciples de Jésus. Et ils l'ont fait sans la Parole et l'Esprit de Dieu pour la direction et la puissance. Mon cœur était brisé par le fait que l'Église de Jésus ait édulcoré son mandat et son ministère visant à faire des disciples.

J'ai poursuivi la lecture. Ma vision originelle s'est intensifiée. Que se passerait-il si le peuple de Jésus — l'Église du monde entier — prenait au sérieux le mandat de notre Maître consistant à aller dans le monde et faire des disciples ? Tant de chrétiens sont confus et tièdes parce qu'ils n'ont pas été formés à connaître et suivre Jésus de manière authentique ; personne n'a vécu avec eux comme Jésus a vécu avec ses disciples. Et si c'était différent ? Et si les chrétiens devenaient des dirigeants à la cause de Christ au lieu de rester des disciples confus et sans conviction ? Que se passerait-il si les dirigeants de l'Église du Christ faisaient (après la prière) de leur ministère d'investir dans quelques-uns, la priorité absolue... Qui serait alors outillé pour se concentrer sur leurs quelques-uns, et ainsi de suite ?

La vision devenait plus claire. Que se passerait-il si chaque assemblée n'avait qu'une seule personne engagée non seulement à être un dirigeant à la cause de Christ, mais aussi à la formation des dirigeants pour Christ ? Que se passerait-il si un ministère de

formation de disciples devait être suscitée dans chaque église?

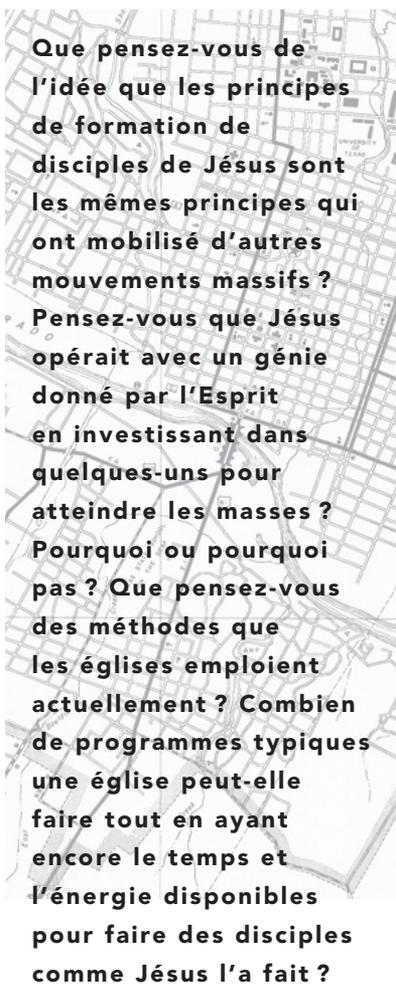
La vision brûlait à présent dans mon cœur. Un pasteur ne pourrait pas atteindre le monde, mais le monde entier pourrait être atteint si l'on comptait des dirigeants dans chaque église engagés à multiplier d'autres dirigeants.

J'ai rêvé de ce qui devrait et pourrait être. Je me demandais comment je pouvais amener les autres à voir la nécessité de suivre le modèle de formation de disciples de Jésus. J'ai décidé que je ne pouvais pas faire grand-chose, excepté travailler fidèlement là où j'étais.

J'avais une vision théorique en faisant la multiplication. Mais quand j'ai vu dans la vie réelle ce que les communistes avaient fait, et j'ai vu comment ils l'avaient fait, ma vision a cessé d'être théorique. Je savais que cela pouvait — et devait — être fait. Je me suis souvent demandé ce que Jésus ressentait en nous voyant faire toutes sortes de choses qu'il ne nous avait pas dit de faire, tout en négligeant de faire les choses qu'il avait faites et qu'il nous avait dit de faire.

### **La banalisation du discipolat**

Il est intéressant de noter que le *discipolat* est soudainement



**Que pensez-vous de l'idée que les principes de formation de disciples de Jésus sont les mêmes principes qui ont mobilisé d'autres mouvements massifs ? Pensez-vous que Jésus opérait avec un génie donné par l'Esprit en investissant dans quelques-uns pour atteindre les masses ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Que pensez-vous des méthodes que les églises emploient actuellement ? Combien de programmes typiques une église peut-elle faire tout en ayant encore le temps et l'énergie disponibles pour faire des disciples comme Jésus l'a fait ?**

devenu le nouveau mot à la mode. Malheureusement, pour beaucoup de gens, faire des disciples s'est dénaturé dans « l'enseignement en classe et les programmes d'études ». Nous avons changé le nom de nos classes d'école du dimanche, passant de l'éducation chrétienne à la formation de disciples, mais nous avons gardé les choses telles qu'elles étaient. Nous pensions que nous faisons des disciples en informant simplement les gens. Nous les enseignons, mais sans un rapport lié à la formation de disciples — y compris de responsabilité — nous ne leur apprenions pas à obéir à tout ce que Jésus avait enseigné (Matt. 28:20). La plupart des dirigeants n'ont pas pris le temps de faire de quelques personnes de véritables disciples de Jésus en les influençant pour qu'ils fassent de même avec les autres. La bonne nouvelle est qu'il y a eu et continue d'y avoir des individus, des églises et des mouvements qui font fidèlement des disciples.

(Note : Alors que Debbi et moi étions en train de former treize couples avec enthousiasme, un événement extraordinaire s'est produit dans nos vies : elle a donné naissance à des triplés. Peu de temps après, le Saint-Esprit m'a convaincu que notre famille devait être notre premier et principal groupe de disciples. Au fil des années, j'en suis venu à une autre conclusion importante : les meilleures occasions pour l'église de faire des disciples — pour de nombreuses raisons — sont les relations familiales. Jusqu'à ce que l'église ne forment des parents à devenir des disciples afin qu'ils fassent effectivement et proactivement de leurs enfants des disciples, nous manquerons le plan le plus élevé de Dieu et continuerons à perdre du terrain dans la bataille pour les âmes des individus et d'une culture.)<sup>3</sup>

### **Tous doivent-ils être des faiseurs de disciples ?**

Il existe des hommes qui ne deviendront jamais pères et des femmes qui ne deviendront jamais mères — pour des raisons très légitimes. Cependant, il n'est pas surprenant ou anormal qu'un adulte

devienne parent. En fait, c'est encore relativement normal.

Il en va de même pour les chrétiens en maturation au sujet des enfants spirituels. Jésus veut qu'il soit normal — avec quelques exceptions légitimes — que les chrétiens matures aient ou adoptent des enfants spirituels, c'est-à-dire qu'ils deviennent des faiseurs de disciples. L'histoire tragique que nous devons affronter est que les faiseurs de disciples semblables à Christ dans l'église locale ne sont pas la norme, bien qu'ils devraient l'être. Presque tout le monde dans l'église locale devrait être disciple pour devenir un faiseur de disciples semblables à Christ. Certains peuvent — en raison de troubles psychologiques ou sociologiques — ne jamais devenir des faiseurs de disciples, mais cela devrait être l'exception, pas la règle.

Comment savons-nous que faire des disciples doit être la norme et non l'exception ?

En Matt. 28:18-20, notre Roi donne la Grande Commission. Dans les prochains chapitres, nous étudierons les profondes implications d'aller baptiser et d'enseigner à obéir. Maintenant, nous examinons un commandement de Jésus fort ignoré parce qu'un mot a été négligé. Le mot négligé est *tout* : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, 20 et enseignez-leur à observer *tout* ce que je vous ai prescrit. » (vv. 19-20, c'est nous qui soulignons).

Tout ! Dit de la manière la plus claire, Jésus exige que tous ceux qui sont devenus chrétiens apprennent à obéir à tout ce qu'il a commandé.

Tout inclut l'obéissance à ce commandement particulier : faites des disciples. Voici comment son déroulement est prévu :

- Jésus m'ordonne (première génération) de faire des disciples (deuxième génération) qui obéissent à Jésus. Ce faisant, je deviens un parent spirituel pour mes disciples.
- Jésus m'ordonne en outre d'enseigner à mes disciples à obéir à tout ce que Jésus a enseigné, ce qui inclut de faire des disciples. En obéissant au commandement d'enseigner mes disciples



à faire des disciples, je deviens un grand-père spirituel pour les enfants spirituels de mes disciples (troisième génération). Mon rôle n'est pas de faire de mes petits-enfants spirituels des disciples, mais de faire tout ce qu'il faut aussi longtemps qu'il le faut pour aider mes enfants spirituels à bien faire de leurs enfants spirituels des disciples.

Cela peut sembler extrême, voire impossible. Pas vraiment. Ce n'est pas aussi difficile que la plupart des gens le croient. Ce livre décrira, étape par étape, comment des chrétiens normaux peuvent être encadrés afin d'être capables de faire des disciples.

En 2 Tim. 2:2, Paul articule cette même multiplication de faiseurs de disciples : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » Les choses que Timothée (l'un des disciples de Jésus de la troisième génération) a entendues de Paul (l'un des disciples de Jésus de la deuxième génération), Timothée doit les confier à des hommes fidèles (les disciples de Timothée, quatrième génération) qui seront alors capables d'enseigner aux autres (leurs disciples—cinquième génération). C'est la multiplication des dirigeants que Jésus a modelée et à qui il ordonne d'atteindre les nations.

L'objectif de faire des autres des disciples est à des années-lumière au-delà de la stabilité des enfants chrétiens et de leur maintien dans l'église locale — aussi désespérément nécessaire que soit cette première étape. Cela inclut, mais va bien au-delà, d'aider les nouveaux chrétiens à nettoyer leurs dégâts, voire à arrêter de causer tant de dégâts. Le but va bien au-delà de leur apprendre à se nourrir, à marcher et à parler comme des disciples de Christ. C'est même au-delà de les aider à servir et à exercer une influence positive par leur foi, leur fidélité, leur sainteté et leur sacrifice. Le but est de faire de chaque croyant un disciple capable d'obéir à tout ce que Jésus a enseigné, ce qui inclut de faire intentionnellement et stratégiquement des disciples.

## Présentation de la vision

J'ai eu des conversations avec de nombreux employés laïcs à temps plein qui semblaient dire ceci :

« Si vous êtes prêt à :

- me rencontrer une fois par semaine pendant dix ans,
- rencontrer Jésus et votre famille régulièrement,
- accorder simultanément dix ans à inviter toutes les personnes possibles à votre domicile pour vous rencontrer une fois par semaine,

Je crois que Dieu vous donnera les moyens d'avoir un ministère plus productif que la plupart des pasteurs à plein temps ont eu en quarante ans de ministère.

Imaginez avec moi, dans un langage plus familier à beaucoup, à quoi pourrait ressembler la formation de disciples et de faiseurs de disciples.

Imaginez certains de nos adultes âgés qui ont connu le meilleur de ce qu'a jamais été l'école du dimanche — un groupe de personnes qui se réunissent chaque semaine pour prendre soin les uns des autres, pour rechercher Dieu et sa volonté ensemble et pour s'entraider à progresser dans la suite de Jésus.

Pour ceux-ci, faire des faiseurs de disciples pourrait ressembler à :

- Un enseignant de l'école du dimanche rencontre sa classe chez quelqu'un ou dans un lieu public.<sup>4</sup>
- L'enseignant prend toutes les années nécessaires pour aider tous ceux de la classe qui sont prêts à mûrir en Christ, y compris en commençant une classe dans chacun de leurs foyers (deuxième génération de faiseurs de disciples).
- L'enseignant de l'école du dimanche (faiseur de disciples de première génération) donne sa vie pour aider ces disciples



(faiseurs de disciples de deuxième génération) à aider tous ceux de leur classe à commencer des cours chez eux (faiseurs de disciples de troisième génération).

En supposant 12 par classe et la perfection de la multiplication (ce qui est une hypothèse naïve, mais avec Dieu tout est possible), la génération 1 produit 12 disciples, la génération 2 produit 144 disciples, la génération 3 produit 1 728 disciples, la génération 4 produit 20 746 disciples, la génération 5 produit 248 832 disciples, et ainsi de suite. Est-ce que cela vaudrait 20 à 40 ans d'investir dans 12 disciples qui sont des disciples pour investir dans leurs 12 qui investissent dans leurs 12, et ainsi de suite?

### **La joie de Jésus**

Le cœur de Jésus, brisé lorsqu'une seule âme meurt, frémit d'excitation lorsqu'il voit nos cœurs renouvelés, passionnés, résolus, stratégiquement engagés à être et à faire des disciples et des mentors semblables à Christ. Il sait que faire des disciples semblables à Christ est le meilleur et le plus rapide moyen d'atteindre le monde. En sa qualité de Roi des rois, il ordonne et attend de ses disciples qu'ils fassent des disciples et des guides. Un jour, il vérifiera ses attentes présentes.

Nous avons besoin de toutes les ressources possibles pour renforcer notre détermination à faire des disciples et des faiseurs de disciples. Jésus, alliant un grand amour pour son Église et une compassion pour les non croyants trompés, nous regarde droit dans les yeux et nous dit : « Faites des disciples ». De nombreuses pressions nous inciteront à ignorer Jésus et son appel à faire des disciples. Nous ne pouvons ignorer Jésus, encore moins ses commandements :<sup>5</sup>

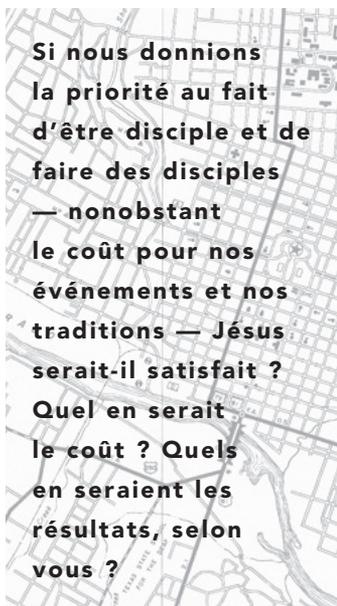
- Jésus est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel (Héb. 5:9).

- Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu... doit marcher aussi comme il a marché lui-même. (1 Jean 2:3-6).
- Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (Matt. 7:21).

(Note : Les services d'adoration, la prédication de la Parole de Dieu et la prière d'intercessions sont très utiles pour être et faire des disciples semblables à Christ. C'est la prolifération de préparations d'événements, de traditions, de préférences, de fonctions administratives et d'attentes bonnes, mais non essentielles qui volent le temps précieux nécessaire pour être et faire des disciples).

Avons-nous vu suffisamment de chaos dans nos familles, nos églises et aux informations pour reconnaître que les enfants — tant physiques que spirituels — ont besoin d'un encadrement personnel à la manière du Christ pour mûrir vers ce que Dieu entend comme normal ?

Ma motivation à faire des disciples va bien au-delà des avantages pour la famille, l'église et le monde. Un jour, je me retrouverai en face de Celui qui m'aime et s'est livré pour moi. Je désire lui dire : « J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (voir Jean 17:4).









## 5 — ETAPE UN POUR TOUS

---

Allez,..., les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit  
(*Matthieu 28:19-20*).

---

### **Du pourquoi au comment**

L'objectif des chapitres 1 à 4 est d'aider les lecteurs à reconnaître et à répondre à l'appel de Dieu : être disciple et faire des disciples.

Maintenant, nous passons à la question difficile : Comment ? Comment puis-je faire des disciples à l'image du Christ ? La question est similaire à celle de « Comment élever mes enfants ? ». Qui oserait répondre ? Il existe d'innombrables processus et programmes à prendre en compte. Pour faire des disciples, nous devons être stratégiques. La stratégie exige des méthodes, des plus subtiles aux plus sophistiquées. Toutes les méthodes des chapitres suivants sont aussi bibliquement fondées que j'ai pu le discerner et les mettre en œuvre. Chacun doit discerner dans la prière la volonté de Dieu concernant les méthodes. Le « comment » des méthodes doit toujours être ancré dans le « pourquoi » du but et du principe.

Les chapitres suivants décrivent les étapes de la formation de disciples que Jésus identifie en Matthieu 28:18-20 : aller, baptiser, enseigner, enseigner à obéir, enseigner à obéir à tout.

La première étape pour faire des disciples semblables à Christ

- n'est ni nouvelle ni difficile
- elle se produit à un certain degré dans toutes les églises
- et dans tous les domaines de notre vie.
- Elle nécessite de ne diriger personne d'autre que soi-même
- Elle est informelle — elle utilise des actes et des paroles spontanés semblables à Christ.
- conduit naturellement à la formation formelle de disciples, c'est-à-dire à des rencontres ciblées, planifiées et cohérentes avec Jésus.

### **Allez et faites des disciples**

La grammaire de la Grande Commission ne contient pas quatre commandements : allez, faites des disciples, baptisez, enseignez à obéir. Elle ne contient qu'un seul verbe impératif : *faire* des disciples ! Les trois participes — « aller », « baptiser » et « enseigner » — modifient tous le verbe principal *faire* des disciples.

Pour être exact sur le plan grammatical, le « allez » de Matthieu 28:19 devrait se lire, « comme vous allez ». Le temps de « aller » ne signifie pas aller une seule fois. Il signifie « comme vous allez ». Il ne s'agit pas non plus d'aller uniquement en tant que missionnaire dans une autre partie du monde, bien que cela inclue certainement d'aller en tant que missionnaires professionnels interculturels (et de les envoyer).

Cela signifie simplement et clairement ceci : « Comme vous allez, faites des disciples ». Chaque personne qui suit le Christ va quelque part, chaque jour. Où qu'il aille, tout en accomplissant la routine de la journée, il doit être en mission avec Jésus pour faire des disciples. Comment ? En démontrant l'amour de Jésus à tous ceux qu'il ou elle rencontre, et en influençant tôt ou tard chacun à se rapprocher de

Jésus.

Nous rentrons chez nous, dans nos familles. Nous y sommes en mission. Nous allons à l'école et nous travaillons avec nos voisins. Là aussi, nous sommes en mission. Nous allons dans notre famille à l'église, nous nous rendons au centre commercial, à la station-service et au gymnase. Partout où nous allons, où que nous soyons, nous sommes en mission. Nous sommes des missionnaires pour notre culture. C'est là que nous commençons à réaliser que notre vie n'est pas sans but et que notre objectif principal n'est pas de se consacrer à une petite entreprise temporaire comme la présidence de Microsoft. Osez-vous le dire à voix haute ? « Je suis le missionnaire de Jésus, et où que j'aie, j'ai l'intention d'être dans ma mission d'aider les autres à se rapprocher de lui d'un pas. »

## Les baptisant

Mais comment aider les autres à faire un pas de plus vers Jésus ?

Baptisez-les. Baptiser ? Tout le monde sait ce que cela signifie, non ? Baptiser signifie plonger les nouveaux convertis dans l'eau ou verser ou asperger de l'eau sur eux.

Ce n'est pas exactement ce que je veux dire. Le texte dit « les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », et cela fait bien référence au baptême d'eau, le rite public qui initie les nouveaux croyants à la communauté de foi ; c'est un signe extérieur de la grâce intérieure, déclarant à tous la nouvelle vie qu'une personne a en Christ. Baptiser une personne *dans* (traduction du mot grec *eis*) au nom du Dieu trinitaire est une manière de dire qu'elle est une possession spéciale de Dieu et qu'elle est maintenant sous Son autorité, servant dans Son royaume. Le temps de « baptiser » indique également que le baptême est une pratique continue dans la formation du disciple. Chaque disciple doit recevoir le baptême.

De plus, le mot « baptiser » dans les temps bibliques était utilisé de différentes manières. Mais dans chaque cas, le passage d'une condition

à une autre est le sens commun. Par exemple, lorsqu'un morceau de tissu blanc était trempé dans de la teinture pourpre, l'intention était d'effectuer un changement du blanc au pourpre. À ce moment-là, on dit que le tissu est « baptisé ». Le baptême consiste donc à entrer dans quelque chose de nouveau. Pour chaque personne qui suit le Christ, il s'agit généralement d'un événement unique.

Mais pour revenir à ce que je veux dire lorsque je parle de baptême, je pense à l'immersion réelle qui se produit lorsque quelque chose est baptisé. Le tissu blanc a été immergé dans la teinture violette, par exemple. On peut même penser que la teinture a influencé le tissu. En faisant des disciples, nous devons, comme le dit le texte, baptiser ou initier chaque nouveau croyant au Corps du Christ. Mais nous devrions aussi « baptiser » ou immerger dans l'amour du Christ tous ceux que nous connaissons, qu'ils soient croyants ou non. Ainsi, pour moi, le baptême n'est pas seulement un rite d'entrée, mais également une analogie de la manière dont nous, en tant que disciples du Christ, immergeons ou influençons les autres dans son amour.

### **Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**

Ainsi, en allant, nous devons « baptiser » — immerger intentionnellement les gens dans l'amour de Jésus. Pour approfondir cette idée, nous devons examiner de plus près l'importance des noms et des appellations dans les temps bibliques.

Dans notre culture, un nom n'est pas nécessairement une description. Le nom d'un bébé a généralement une signification pour les parents en fonction de leurs préférences : « Où avez-vous trouvé ce nom ? » « Oh, nous l'avons vu dans un livre et il nous a plu. » Parfois, les noms sont donnés en fonction de relations importantes. Je porte le nom de personnes qui ont été importantes pour mes parents : Harold, comme mon oncle, Okley, comme mon père, Arthur, comme mon grand-père et un autre oncle. Mais aucun de ces noms ne décrit ma personnalité.

Dans la culture antique, les noms étaient bien plus une description

du caractère et de l'activité d'une personne. Nous parlons beaucoup avec les noms de Dieu. Ses noms décrivent sa nature et son activité. Jésus est appelé l'Agneau de Dieu à cause de ce qu'il a fait. Lorsque le caractère ou l'activité changeait, l'on assistait souvent à un changement de nom. Abram est devenu Abraham.

Comme nous l'avons déjà mentionné, « baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » signifie déclarer qu'une personne est une possession spéciale de Dieu, mais il y a aussi ici l'idée d'immerger totalement et d'influencer quelqu'un dans le caractère et l'activité du Dieu trinitaire.<sup>1</sup> Et c'est cette idée que je veux inclure dans notre analogie du « baptême » comme moyen d'atteindre ou d'influencer les autres. Ainsi, dans l'ensemble, nous pouvons dire que l'immersion ou le « baptême » des personnes dans l'amour de Jésus englobe leur immersion dans la nature, le caractère et l'activité de Dieu. Dans le reste du présent livre, sauf indication contraire, l'expression « baptême au nom de » fera allusion à cette compréhension analogue.

Donc, puisque Dieu est miséricordieux, chaque fois que je me comporte pareillement envers mon collègue de travail, je le « baptise » au nom de Dieu.

« Baptiser » au nom de Jésus signifie plonger les autres dans la nature et l'activité même de Jésus — le représenter, ses actions, ses paroles et ses attitudes. En tant que ses représentants dans sa mission, nous devons être semblables à Christ. Cela revient à dire à tous ceux que nous rencontrons que s'ils nous ont vus, ils ont vu Jésus. « Ce que vous m'avez entendu dire ne sont pas seulement mes paroles, ce sont celles de Celui qui m'a envoyé en mission pour vous rencontrer à cette caisse. » Jésus était doux. Lorsque nous sommes doux avec les autres, nous les « baptisons » au nom de Jésus.

« Baptiser » les personnes au nom de Jésus, où que nous allions, veut dire que nous devons être comme Jésus ; nous devons être saints comme il est saint (1 Pierre 1:15-16). Pour ce faire, nous devons nous-mêmes être continuellement « baptisés » par l'Esprit de Jésus — immergés, influencés, submergés afin que notre vieil homme cesse de

vivre, mais que le Christ vive à travers nous (Gal. 2:20). En d'autres termes, nous devons être influencés par la Parole et l'Esprit de Dieu, tout comme Jésus l'a été (chapitres 1, 2, 11).

Ainsi, la première étape pour faire des disciples n'est pas nouvelle, elle est simplement dite d'une nouvelle manière.

- « Comme vous allez » — signifie être le missionnaire de Jésus, où que vous soyez et avec qui que vous soyez.
- Le fait de les baptiser au nom de Jésus ou au nom du Dieu trinitaire fait toujours référence au baptême d'eau des nouveaux croyants et au fait qu'ils deviennent une possession spéciale de celui qui détient le nom. Mais c'est aussi une analogie pour immerger, verser ou asperger de manière sensible le caractère et l'activité de Jésus sur la personne avec laquelle vous êtes. Il peut s'agir de miséricorde, d'encouragement, de joie, d'écoute ou de visite en prison. Encore et encore, à chaque fois, jour après jour, nous devons « baptiser » tous ceux qui nous entourent au nom et dans l'amour de Jésus.

### **Le pouvoir de « baptiser » les autres**

Tout chrétien authentique est né de l'Esprit de Dieu (Jean 3:5 ; Rom. 8:9). En vertu de la présence du Saint-Esprit, chaque chrétien est provisoirement habilité à être semblable à Christ et, où qu'il aille, à « baptiser » les autres au nom de Jésus — dans l'amour et les ministères de Jésus.

**Parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos  
cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.**

*(Romains 5:5).*

**En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en  
moi fera aussi les œuvres que je fais**

*(Jean 14:12)*

**Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit  
survenant sur vous, et vous serez mes témoins à  
Jérusalem (*Actes 1:8*).**

**« Baptiser » nos familles**

Nos familles sont notre meilleure opportunité et notre principale responsabilité pour faire des disciples semblables à Christ. Lorsque nous sommes en famille, nous « baptisons » — nous influençons — en bien ou en mal. Nous ne pouvons pas nous en empêcher. Nous sommes ensemble — nous prenons nos repas, nous sommes dans la voiture, nous prenons des décisions, nous vivons des conflits. Notre famille est immergée par notre appartenance ou notre manque d'appartenance au Christ. Nos fréquentations sont soit christiques, soit non christiques. Les valeurs éternelles ou temporelles se déversent les unes sur les autres. Jésus est soit mentionné, soit ignoré dans nos conversations.

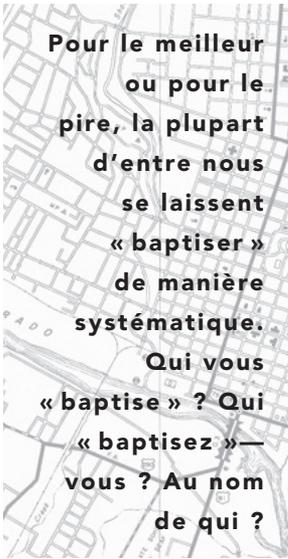
En grandissant, c'est surtout mon père qui m'a « baptisé » ou influencé. Il m'a baptisé au nom de Jésus, m'immergeant dans de nombreuses façons merveilleuses de ressembler à Jésus, toutefois, une partie de ce qu'il a déversé en moi n'était pas de Jésus.

Ses méthodes de baptême ? C'était la seule personne qui prenait toujours le temps de converser avec moi. Nous sommes allés nous promener, faire du vélo et manger des glaces. Je l'aimais et je l'appréciais.

Il venait à moi avec grâce et vérité — du moins sa perception de la vérité. Je croyais ce qu'il disait. Cela avait du sens. Nous avons dialogué sur les questions de la vie — le baseball, l'école, les amis, les dangers, le travail, l'argent, l'église, et même ses idées sur Dieu. Il ne croyait pas que la Bible était inspirée ou que Dieu était très actif dans nos vies. Il était qualifié de déiste fonctionnel.

Il me « baptisait ». Il m'influçait, m'encadrait et me formait

à « être bon », mais à ne pas croire Dieu pour grand-chose. Des décennies plus tard, les effets de son « baptême » — bons et mauvais — ont encore de l'influence.



Depuis nos familles, (nos télévisions et ordinateurs), nous sommes forcément « baptisés » — influencés et formés. Parfois, cette influence semble ineffaçable. Nous absorbons des valeurs, des attitudes, des façons de penser, de se comporter et d'entrer en relation avec les membres de notre famille qui nous « baptisent » de différentes manières. Par conséquent, nous devons choisir de façon délibérée d'être continuellement baptisés au nom de Jésus par son Esprit, sa Parole et ses disciples. Si nous ne le faisons pas, le « baptême » quotidien de

tout ce qui ne ressemble pas à Jésus nous rendra mauvais disciple.

### **« Baptiser » les familles de nos églises**

L'existence de nos églises aujourd'hui est la preuve que l'on a compté des disciples à l'image du Christ qui ont obstinément baptisé leur église au nom de Jésus. Ces saints demeurent en Jésus, portent le fruit de son Esprit et se révèlent être des disciples de Jésus (Jean 15:1-8 ; Gal. 5:22-23).

Dans nos assemblées, ces saints prient sans cesse, libérant la puissance du Saint-Esprit dans toute l'église. Ils « baptisent » leurs églises en encourageant, souriant, livrant des tartes et donnant des cours. Pendant des années, ils ont arrosé et immergé leur église dans le caractère et les actions de Jésus. Leur influence fait officieusement des disciples parmi plusieurs personnes chaque dimanche. Ces personnes inspirées influencent ensuite d'autres personnes, qui sont inspirées

à leur tour pour influencer d'autres personnes, et le Christ est ainsi élevé dans toute l'église.

Ces saints à l'image du Christ ont tellement élevé la température spirituelle de nos églises que beaucoup d'entre nous, immergés dans ces environnements, ont choisi Jésus. C'est simplement le fait que les saints soient des saints qui a conduit beaucoup d'entre nous à chercher et à suivre Jésus. Dans ce sens et à ce niveau, les églises forment des disciples semblables à Christ.

La plupart d'entre nous ont un ou plusieurs de ces saints comme héros. Ils ont fait des disciples semblables à Christ sans mission ni stratégie. Ils ont simplement aimé Jésus et se sont mis à faire le bien (Actes 10:37-38). J'aime mon église, car il existe en son sein des personnes qui, par leur vie et leur parole, me « baptisent » dans plus que des idées et des attentes ; elles me « baptisent » avec la nature de Jésus. J'aime être avec mon église chaque dimanche pour être « baptisé » au nom de Jésus.

Le revers de la médaille est douloureusement vrai. Dans la mesure où les valeurs, les objectifs, les priorités affichées, les conversations et les fréquentations dans nos assemblées ne sont pas ceux de Jésus, dans cette mesure, nos rassemblements se « baptisent » mutuellement dans quelque chose d'autre que l'amour de Jésus. À ce point, nos églises font des disciples de manière informelle, involontaire, mais puissante, toutefois, n'appartenant pas à Jésus. Dans cette mesure, l'église échoue dans sa mission.

### **« Baptiser » notre monde**

Imaginez une entreprise riche — disons Lexus — qui vous invite à travailler pour elle. Lexus vous paie un très bon salaire. Ce que votre employeur ne sait peut-être pas, c'est que partout où vous allez, vous travaillez pour Jésus en tant que missionnaire, « baptisant » tous ceux qui vous entourent.

Lexus construit l'usine, s'occupe de l'entretien, paie les services



sélectionner dans la prière des personnes spécifiques à « baptiser ».

Le responsable de ma dénomination (et celui qui m'influence positivement) encourage tous ses pasteurs et assemblées à prier et à s'occuper intentionnellement de cinq pré-chrétiens spécifiques. Il les appelle nos « tape m'en cinq » et suggère que nous nous saluions les uns les autres par un « tape m'en cinq », ce qui nous rappelle de continuer à prier pour nos cinq personnes spécifiques et de les « baptiser » au nom de Jésus. Excellente idée !

Un autre nom pour tout cela est l'évangélisation via l'amitié. Quel que soit le nom, chaque chrétien y est appelé et est habilité par le Saint-Esprit à le faire. La plupart d'entre eux ne s'y consacreront pas sans un groupe engagé de « baptiseurs » — des mentors — à qui ils doivent rendre compte à long terme de l'aspersion, du déversement et de l'immersion spécifiques, intentionnels (chap. 6).

Bill et Joan ont fait des disciples en baptisant de manière stratégique. Ils se sont engagés intentionnellement à immerger leurs voisins d'à côté, John et Vicky, dans la foi chrétienne.

Ils ont commencé par prier d'une manière constante pour John et Vicky, puis les ont invités à dîner à intervalles réguliers. John et Vicky ont rendu la pareille en invitant Bill et Joan chez eux. Ils sont devenus de bons amis. Au fil du temps, Bill et Joan ont parlé naturellement et ouvertement, mais avec sensibilité, de leurs péchés et échecs passés, et de l'utilité de suivre Jésus. Ils ont naturellement raconté comment Jésus changeait leur vie. John et Vicky ont fait confiance à Bill et Joan, y compris à leur récit de la façon dont Jésus sauvait leur vie.

Debbi et moi avons trouvé que Bill et Joan étaient extrêmement faciles à coacher. Nous étions partenaires au discipolat (nous nous rencontrons pour nous aider mutuellement à connaître et à suivre Jésus) depuis un certain temps, et nous avons notamment prié et discuté de la manière de présenter Jésus à John et Vicky. Dans le cadre de relations sensibles et attentionnées, il est naturel de présenter celui qui est le plus important pour nous. Cela peut se faire en parlant de

Jésus, en offrant un bon livre sur Jésus ou en invitant quelqu'un à une église de maison ou à un culte d'adoration.

Un jour, Bill m'a annoncé avec joie que John et Vicky allaient venir avec eux à notre culte du dimanche matin. Le mardi suivant, plusieurs d'entre nous se sont réunis dans la maison de John et Vicky lorsqu'ils ont répondu à l'invitation de Jésus à le suivre.

La conception spirituelle était le prélude à la naissance spirituelle. La grâce et la vérité de Jésus sont la semence qui rend la conception possible. Lorsque sa grâce et sa vérité sont plantées et contemplées, la vie spirituelle est sur le point d'être conçue. Lorsque la grâce et la vérité sont suffisamment comprises pour créer la foi salvatrice par la repentance, la conception a abouti à une nouvelle naissance.

John et Vicky ont vu et entendu Jésus à travers Bill et Joan. Ils ont fait l'expérience de la grâce et de la vérité de Jésus lorsque la Parole s'est à nouveau faite chair, cette fois par l'intermédiaire de Bill et Joan (Jean 1:14). Bill et Joan ont payé le prix d'une relation attentionnée pour que la grâce et la vérité puissent être conçues, ce qui a donné lieu à une naissance spirituelle.

### **Poser les jalons du discipolat formel**

Après leur naissance spirituelle, comment Jésus a-t-il fait de John et Vicky des disciples ? Par son Esprit et sa Parole, bien sûr. Mais Jésus a vécu, aimé et parlé de manière tangible à travers Bill et Joan. C'est pourquoi John et Vicky étaient tout à fait disposés à être disciplinés de manière cohérente et constante par Bill et Joan. Une relation de « baptême » — il est très important de le comprendre — ouvre naturellement la voie aux mentors pour qu'ils soient les parents spirituels des baptisés. Bill et Joan l'ont fait avec diligence pendant plusieurs années.

Pour s'aider mutuellement à suivre Jésus, les deux couples se sont rencontrés chaque semaine dans des réunions de discipline, ainsi

que d'autres personnes de l'église de maison de Bill et Joan. En se réunissant constamment avec Jésus, ils ont traité tous les types de problèmes spirituels imaginables. Le résultat : John et Vicky ont mûri en tant que disciples, puis en tant que faiseurs de disciples.

Puis, leur discipline formelle a été considérablement perturbée. John et Vicky ont reçu un appel de leur berger et formateur principal (1 Pierre 5:4) pour devenir des missionnaires professionnels. Ils ont dit oui et continuent de le faire encore aujourd'hui. À l'heure actuelle, ils emmènent chaque année un nombre important de jeunes adultes en voyage missionnaire vers des groupes de population non atteints, avec une moyenne de 50 % qui répondent à l'appel de Dieu à devenir des missionnaires professionnels.

Comment John et Vicky ont-ils acquis la maturité nécessaire pour quitter leur profession d'enseignant universitaire et devenir missionnaires ? Dieu les a appelés à travers l'exemple de Bill et Joan, qui ont donné leur vie, non pas pour leur carrière, mais pour Jésus et les besoins éternels des individus (1 Pierre 2:21).

Le succès consiste à « baptiser » à bon escient et avec sensibilité tous ceux qui nous entourent dans l'amour de Jésus. La réponse extraordinaire de John et Vicky n'est pas la mesure du succès.

Comme Bill et Joan, chaque chrétien peut devenir un disciple pour quelques personnes spécifiques en les « baptisant » dans l'amour de Jésus. Pourtant, peu d'entre eux sont capables de le faire sans la responsabilité hebdomadaire de partenaires qui sont eux-mêmes des disciples attentionnés.

Alors, qui n'est pas capable de « baptiser » les autres au nom de Jésus ? Même les personnes perdues, pour diverses raisons, font le bien en étant des gens bien. Combien plus sommes-nous, remplis de l'Esprit d'amour de Dieu, capables d'aimer nos familles, notre église et nos voisins (Rom. 5:5 ; Matt. 22:39) ? Nous pouvons et devons le faire. Telle est la première étape majeure pour faire des disciples.

**Expliquez « aller » et « baptiser » et leur importance dans la formation de disciples. Quel est le rôle du faiseur de disciples tel que décrit dans ce chapitre ? Quels sont les trois endroits principaux pour « baptiser » ? Comment faites-vous dans le « baptême » informel ? Le « baptême stratégique » ?**

Nous avons la capacité de le faire, cependant, le ferons-nous ? Baptiser les gens — aimer nos voisins — demande du temps. L'une des principales raisons pour lesquelles beaucoup n'ont pas eu de mentors semblables à Christ ou n'ont pas fait de disciples de Jésus est que nous pensons ne pas avoir le temps. Notre culture est appauvrie sur le plan relationnel parce que nous accordons plus de valeur aux choses qu'aux personnes ; nous ne voulons pas ralentir pour travailler sur les relations. Nous devons repenser le but de notre création, en

le comparant à ce que Jésus nous a appelés à faire, à la maison comme à l'église (Ésaïe 50:10-11).

### ► Mes réflexions

---



---



---



---



---



---





## 6 — APPRENDRE DE JÉSUS

---

Les enseigner (*Matt. 28:20*).

---

### **Pour faire des disciples semblables à Christ, nous les aidons à apprendre directement de Jésus**

Jésus a passé beaucoup de temps avec son Père. Les disciples de Jésus ont passé beaucoup de temps avec lui. Pour faire des disciples, je dois aider les autres à passer beaucoup de temps avec Jésus. Il accueille tout le monde : « Venez à moi... recevez mes instructions » (*Matt. 11:28-29*).

Harry est devenu millionnaire en tant que musicien, mais il a rapidement épuisé sa fortune. Un pasteur missionnaire a conduit Harry à Jésus et à notre église. Là, Harry a appris qu'il pouvait être le disciple de Jésus. Être un disciple de Jésus ? C'était choquant pour Harry.

Il a appris que pour être disciple de Jésus, il fallait passer beaucoup de temps avec lui. Il a appris que, tout comme Pierre avait entendu les paroles de Jésus, il pouvait entendre les paroles de Jésus à travers

les Écritures. Les disciples avaient Jésus avec eux, mais Harry avait Jésus vivant en lui par le Saint-Esprit. Jésus a dit que c'était mieux que d'être avec Lui lui-même.

**Cependant je vous dis la vérité : il vous est  
avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais  
pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais,  
si je m'en vais, je vous l'enverrai.**

*(Jean 16:7)*

Parce que Jésus vit dans son corps, l'Église, Harry pouvait physiquement voir et entendre Jésus à travers l'Église. Harry a été averti que le corps contemporain de Jésus est loin d'être parfait, mais chaque fois qu'il était avec des personnes nées de nouveau, il pouvait anticiper les actes et les paroles de Jésus.

Harry a cru et s'est engagé à être disciple. Ce fut un privilège pour moi de préparer Harry à rencontrer Jésus afin que ce dernier fasse de lui un disciple au travers de Sa Parole et de Son Esprit même en mon absence.

J'ai demandé à Harry si nous pouvions rencontrer Jésus chez lui, avant le travail, un matin par semaine. Il a accepté. Là, il pourrait entendre les paroles de Jésus en lisant la Bible et en ressentant le Saint-Esprit, et peut-être voir et entendre Jésus à travers nos conversations.

Pendant notre temps d'étude de la Bible, nous lisions une phrase ou deux et la personnalisions. (Une explication de cette méthode d'étude est donnée plus loin dans ce chapitre). Je demandais à Harry ce qu'il avait entendu de Jésus à travers ces mots. Chaque fois, des larmes coulaient sur ses joues alors que le Seigneur lui adressait des mots d'affection, de sagesse et de direction. Pas d'idées bizarres, pas d'interprétations étranges des Écritures. Simplement la Parole écrite de Dieu dans un cœur ouvert. La connaissance, la foi, la joie et l'amour de Harry ont augmenté de façon exponentielle —

du moins c'est ce qu'il me semblait. Il a commencé à se lever à 4h30 du matin pour recevoir des instructions de Jésus avant d'aller travailler comme charpentier. Sa Bible était en lambeaux à force d'être utilisée.

Lorsque les paroles de Jésus coulent dans nos vies, il en résulte de bons fruits (Jean 15:5). Après avoir été avec Jésus, Harry a tellement changé que son influence a grandi. Il a effectivement « baptisé » sa famille, son église et ses collègues de travail au nom de Jésus.

Il n'a pas fallu longtemps pour que je demande à Harry de diriger certaines — puis toutes — nos réunions matinales avec Jésus. Il a appris rapidement. En conséquence, je l'ai encouragé à commencer une réunion de groupe avec Jésus pour sa famille le lundi soir. Il l'a fait. Ses deux adolescents ont adoré et ont demandé s'ils pouvaient inviter leurs amis. En quelques semaines, quarante personnes, pour la plupart des adolescents, remplissaient tous les coins de sa maison. Beaucoup d'entre eux, et plusieurs de leurs parents, sont devenus des disciples du Christ.

Pour faire des disciples, nous devons continuellement « aller et baptiser ». Ceux qui répondent, comme Harry, nous les informons et les enseignons.

## **Enseigner**

L'étape suivante de Jésus est l'enseignement. Donner des informations est le domaine de la formation de disciples dans lequel nous avons le mieux réussi. L'information est comme un dessin d'architecte. C'est l'idée, le plan, la théorie, le rêve. Elle est absolument nécessaire. C'est la vérité qui, si elle est connue, crue et respectée, nous libère. Sans enseignement précis, nous sommes sans lumière. Cependant, un enseignement qui n'est pas interprété avec précision et traduit en action est de peu d'utilité. Nous ne devons pas nous contenter d'informer les autres (Jacques 2:17).

Pour introduire efficacement de nouveaux croyants dans nos

assemblées locales, nous les aidons à apprendre à connaître Jésus

- à travers des cultes — louange, prédication, prière.
- des cours, y compris ceux destinés aux nouveaux chrétiens.
- Un discipolat relationnel initial par le biais d'excellents processus comme les *études bibliques de base* de Chic Shaver.<sup>1</sup> Celles-ci établissent des relations hebdomadaires à court terme et introduisent des informations thématiques importantes et une saine responsabilité, créant ainsi le potentiel d'un discipolat à long terme.
- Rencontres — une excellente conférence adoptée par de nombreuses églises qui font des disciples.<sup>2</sup>

Les gens demandent souvent : « Quel programme d'études devrions-nous suivre pour faire des disciples ? » Le manuel de base pour tous les chrétiens est la Bible. Pourquoi faire donc de tout autre livre le manuel principal alors que nous avons la Parole de Dieu et que nous pouvons l'écouter directement ? Pourquoi ne pas enseigner que la Bible est notre curriculum de base, et donc former tout le monde à l'étudier et à l'aimer ? Je fais cela par le biais de réunions de groupe avec Jésus (voir ci-dessous). D'autres programmes peuvent être de merveilleux outils d'enseignement, toutefois ne doivent pas remplacer la Bible comme base de l'étude personnelle, familiale et collective.

## **Enseigner en écoutant**

Nous sommes riches en programmes et pauvres en relations. Quel que soit le programme que nous utilisons, la composante essentielle de la formation de disciples est une relation personnelle dans laquelle les apprenants-disciples peuvent parler à la fois de ce qu'ils apprennent et de ce qu'ils font avec ce qu'ils savent.<sup>3</sup>

## **Un séminaire laïc par l'écoute**

Puisque chaque église locale doit équiper les saints pour le travail du ministère (Eph. 4:11-13), les églises qui font des disciples

fournissent quelque chose comme un séminaire laïc pour ceux qui grandissent dans la formation de disciples. Il doit fournir une étude biblique constante sur les doctrines majeures et les questions éthiques. Notre séminaire laïc s'appelle S.E.E.D.-Studies to Encourage and Equip Disciplemakers (Etudes visant à Encourager et Equiper les Faiseurs de Disciples). Il fonctionne de la manière suivante :

- Chaque dimanche, les étudiants reçoivent un des trente-trois cours de *Leadership Multiplication* (*Multiplication de ministères de dirigeants*) à étudier.<sup>4</sup>
- Le dimanche soir suivant, les étudiants se réunissent et ont l'occasion de poser des questions sur le devoir.
- Ensuite, la classe est divisée en groupes de trois (groupes différents chaque semaine), un étudiant étant chargé de poser des questions à un deuxième étudiant afin de découvrir ce que le deuxième étudiant peut énoncer à partir de l'étude. La personne qui pose les questions n'est pas autorisée à enseigner, mais seulement à demander. Le troisième étudiant observe et donne ensuite son avis à la fois à celui qui pose les questions (qui apprend à diriger en demandant) et à l'étudiant. Nous avons appris que les personnes capables de repérer les problèmes théologiques en écoutant ont souvent besoin de beaucoup d'aide lorsqu'il s'agit de poser des questions. Grâce à l'étude et à l'articulation, les leaders se développent, tout comme les relations significatives centrées sur Jésus.

Nous aurons toujours besoin d'une communication à sens unique — prédication, enseignement, livres, DVD, etc. Mais nous manquons cruellement à Jésus et aux autres lorsque nous ne parvenons pas à établir une communication à double sens. En tant que faiseur de disciples, la question s'étend bien au-delà de ce que je sais ; c'est également ce que mon disciple sait. C'est plus que ce que je fais, c'est ce que mon disciple fait. La seule façon pour moi de savoir ce que mon disciple sait, et fait, est d'enseigner moins et d'écouter plus.

Nous pouvons enseigner cent, mille ou dix mille choses à la fois. Nous ne pouvons en écouter qu'une à la fois. C'est l'une des raisons pour lesquelles Jésus n'en a choisi que douze pour être avec lui. Les bons faiseurs de disciples comme Jésus connaissent leurs brebis (Jean 10:14, 27). Pour connaître nos brebis, nous devons apprendre à les écouter. Les bons faiseurs de disciples sont d'excellents auditeurs. Nous avons besoin de beaucoup plus de structures d'écoute que de structures d'enseignement, précisément parce que nous pouvons enseigner des masses à la fois, mais nous ne savons pas ce que les disciples apprennent ou font tant que nous ne demandons pas et n'écoutons pas.

La question n'est pas ce que nous enseignons, mais plutôt ce que les disciples entendent. Ce qu'ils entendent — et la manière dont ils le font — est extraordinairement unique pour chaque personne en raison de l'état unique de son cœur : valeurs, mentalités, définitions, pressions actuelles, et ainsi de suite. Les actions de chacun seront façonnées par la condition de son cœur, y compris un peu de l'influence de l'enseignant. Les faiseurs de disciples enseignent en écoutant leurs disciples !

### **Formé comme disciple par Jésus**

Ma tâche d'enseignement la plus importante en tant que disciple est de relier d'une manière ou d'une autre mon disciple à Jésus. Jésus est à la fois Enseignant et Faiseur de Disciples ; je suis simplement un pont qui cherche à connecter un camarade disciple avec notre faiseur de disciples commun. Pour aider mes disciples à être les disciples de Jésus, nous allons ensemble à la rencontre de Jésus. C'est là que je cherche à créer une communication authentique entre Jésus et mes disciples.

Cela nous amène à une structure essentielle pour faire des disciples : la rencontre avec Jésus.

Très tôt dans ma carrière de faiseur de disciples, j'ai réalisé que

pour faire des disciples de Jésus, je devais les connecter à lui. Comment cela peut-il se produire ?

Un jour, j'ai pensé à Pierre, Jacques et Jean. Ils étaient avec Jésus ; ils le regardaient et l'écoutaient (Marc 3:14). J'ai réalisé que je pouvais, en fait, être formé comme disciple par Jésus moi aussi. J'ai les paroles de Jésus — les Écritures — et j'ai donc la capacité d'écouter Jésus chaque fois que je le veux. Je peux le regarder mentalement et lire ses paroles comme une lettre d'amour — ce qu'elles sont en réalité. Je puis apprendre de lui aussi sûrement que Pierre, Jacques et Jean ont appris.

Je me suis rendu compte que son Esprit est disponible pour être avec moi et m'enseigner, si je suis attentif.

**Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père  
enverra en mon nom, vous enseignera toutes  
choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.**

*(Jean 14:26)*

**Quand sera venu le consolateur, que je vous  
enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité,  
qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ;**

*(Jean 15:26)*

Jésus lui-même a dit qu'avoir son Esprit était mieux que d'être avec lui physiquement (16:7).

Je me suis également rendu compte que je pouvais rencontrer Jésus parce qu'il vit à travers son corps collectif, l'Église. Il me fallait d'abord discerner soigneusement quels étaient les points de vue et les comportements des chrétiens qui ressemblaient à ceux du Christ (1 Thess. 5:21). Mais pour devenir ce que Jésus voulait que je devienne, j'avais clairement besoin d'une église semblable à Christ pour me former en tant que disciple. À travers le corps contemporain de Jésus, je pouvais réellement le rencontrer.

L'élément le plus exaltant de ma découverte était que Jésus m'a invité à venir à lui pour être son disciple (Matt 11:28-29). C'était, et c'est toujours, le plaisir de ma vie - être seul avec Jésus, le regarder, l'écouter et lui répondre. Je peux être avec lui quand je veux, et il se réjouit d'être avec moi !

Pour être le disciple de Jésus, je devais passer un temps régulier dans sa présence. Cette rencontre est devenue la priorité absolue de ma vie. J'ai résolu de rencontrer Jésus avant toute autre activité de la journée.

### **Comment devenir disciple de Jésus**

Voici quelques éléments clés de la rencontre avec Jésus afin de devenir son disciple.<sup>5</sup> C'est ce que Harry a été formé à faire et à aider les autres à faire.

#### **Regardez Jésus**

- « *Jésus, à quoi ressembles-tu ?* »

J'utilise les Écritures pour apprendre à connaître Jésus, en enregistrant ce que j'apprends sur lui et sur son Père. Je médite sur les implications de ce que je sais. L'utilisation d'une liste alphabétique des noms de Dieu est un bon moyen de commencer. Exemples :

- Auteur du Salut éternel (Héb. 5:9)
- Pain de vie (Jean 6:35)
- Créateur (Rom. 1:25)
- Libérateur (11:26)
- Emmanuel (Matt. 1:23)
- Fidèle (Ap. 19:11)

Ensuite, je loue Jésus. J'imagine le Roi Jésus assis avec moi. Je le regarde dans les yeux, je lui dis mes pensées, mes sentiments et mes engagements. C'est la louange et l'adoration.

- « *Jésus, comment avons-nous fait ?* »

« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut » (Jacques 1:17). Je réfléchis à ce qui s'est passé dans ma vie depuis ma

dernière rencontre avec Jésus. J'évalue mes relations, en recherchant les bonnes choses, en particulier la fidélité au Christ avec ma famille et les autres. J'observe les bénédictions que j'ai reçues des autres et les bénédictions temporelles comme la nourriture, la vue, le travail, etc. Pour tant de bonnes choses, et pour chaque petit progrès, je regarde dans les yeux de Jésus et je le remercie en pensée. Il travaille en moi (Phil. 1:6).

Plus important encore, je remercie également mon Roi souverain pour les erreurs (les miennes et celles des autres) et les choses difficiles (Eph. 5:20). Il aurait pu tout réparer. Au lieu de cela, pour de bonnes raisons, Il a choisi autrement, sachant que je pouvais mûrir dans l'humilité, la foi, l'amour, et ainsi de suite, à travers ces défis.

- « *Jésus, voudrais-tu davantage te faire connaître à moi ?* »

J'aime lire systématiquement et lentement les évangiles. Je demande au Saint-Esprit de m'aider à savoir ce que Jésus pensait, ressentait, désirait, et même pourquoi il a fait ce qu'il a fait ou dit (Jér. 9:23-24), en veillant à être prudent et humble dans mes conclusions. En ne prenant qu'un seul événement ou paragraphe par réunion, je note et médite sur la vérité que je découvre sur Jésus, et je lui dis ce que je pense de lui. Telle est « l'adoration en esprit et en vérité (Jean 4:24).

## Écouter Jésus

- « *Jésus, que me dis-tu ?* »

Toute l'Écriture est la Parole écrite de Jésus pour nous (2 Tim. 3:16). Dans mes études, je lis un livre de la Bible. En commençant par le début, j'étudie un paragraphe — voire une phrase — à la fois de la manière suivante :

**Analyser.** J'écoute les paroles mêmes de Jésus et je les prends au sérieux. Si je ne connais pas le sens de chaque mot, je le cherche dans un dictionnaire. Lorsque je ne comprends pas une phrase ou un paragraphe, je consulte une Bible d'étude ou un commentaire,

ou j'appelle un ami respecté (Actes 8:30).

**Catégoriser.** Je relis le paragraphe ou la phrase. Au fur et à mesure que je lis, je recherche les catégories suivantes et j'inscris l'un des symboles suivants dans la marge, là où il convient. Par exemple, si ce que je lis est un commandement, je mets un C à côté du verset.

N – pour nature de Dieu le Père, le Fils et l'Esprit.

A – pour activité de Dieu le Père, le Fils et l'Esprit.

P – pour promesse à laquelle croire

C – pour commandement auquel obéir

EX – pour exemple à suivre

A – pour avertissement à prendre en compte

E – pour erreur à éviter

F – pour fait dont l'importance n'est pas reconnue actuellement

Q – pour question pour laquelle il faut demander de l'aide

**Personnaliser.** Vient maintenant la conversation. J'imagine Jésus assis avec moi ou moi assis à ses pieds (Luc 10:39). Il me murmure par son Esprit à travers cette étude biblique. Sans en changer le moindre sens — ce ne serait plus la Parole de Jésus si je le faisais — je note dans mon journal que Jésus dit les mêmes mots de l'Écriture, mais à la première personne, de Lui à moi. Par exemple, Prov. 3:5-6 :

« Hal, je veux que tu te confies en moi de tout ton cœur, Je ne veux pas que tu t'appuies sur ta sagesse ; Il est important que tu me reconnaises dans toutes tes voies, Et alors que tu t'y attèles, sois assuré que j'aplanirai tes sentiers. »

Je fais très attention à ne pas ajouter ou détourner le sens précis de la Parole de Dieu (Ap. 22:18-19). Je teste toute interprétation avec les Écritures et/ou des amis de confiance (Actes 17:11 ; 1 Cor. 14:32).

- « Seigneur Jésus, y a-t-il quelque chose que Tu veux que je fasse en réponse à Ta Parole ? »

Je suis persuadé que nombreuses sont les fois où j'ai expérimenté les idées, les émotions et les désirs de Jésus en l'écoutant me parler de cette manière. Parfois, je lui réponds par écrit. Parfois, je suis convaincu

qu'il existe une chose qu'il veut (ou même qu'il m'a dit) de faire. C'est très significatif d'écouter le Dieu éternel murmurer quelque chose d'important à moi, l'un de ses disciples (Jean 15:15 ; 1 Cor. 2:9-10).

Je répète ce processus autant que possible afin d'être disciple de Jésus et de devenir semblable à Christ en recevant la pensée de Christ (Rom. 12:2 ; 1 Cor. 2:16 ; note Phil. 3:19).

## **Aimer les autres avec Jésus**

- « *Seigneur, que veux-tu faire aujourd'hui ?* »

La première étape du partenariat avec Jésus dans le service est l'intercession. En ce moment même, Jésus sert en intercédant (Héb. 7:25). Étant venu à lui et ayant appris de lui (Matthieu 11:28-29), il m'appelle à m'unir à lui dans ses desseins. Comme il intercède toujours, il m'invite à servir avec lui : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel » (6:10).

Maintenant, je pose mon stylo et j'imagine les personnes et les responsabilités que je vais rencontrer aujourd'hui. « Jésus, que veux-tu faire pendant que je suis avec Kevin ? » Je fais confiance au Saint-Esprit pour travailler à travers tout ce que j'ai appris de Jésus et pour m'aider à savoir ce qu'il veut réellement. Je demande à Jésus de faire spécifiquement ce que je crois qu'il veut faire, en croyant qu'il agira selon sa volonté (Jean 14:13-14).

- « *Seigneur, que veux-tu faire à travers moi aujourd'hui ?* »

Ensuite, je pose une autre question à Jésus : « Comment veux-tu que je m'associe à toi pour exaucer à cette prière ? » lorsque je discerne quelque chose à faire, je serai en réalité en train de servir avec Jésus.

Je laisse à l'Esprit-Saint le temps de me guider. Il peut me montrer des façons spécifiques d'entrer en relation avec Kevin ou un autre acte de bonté qu'il aimerait accomplir à travers moi, ou il peut ne rien me montrer. L'essentiel, c'est que je donne à Jésus la possibilité de m'envoyer au ministère avec ses directives, tout comme il a envoyé ses premiers disciples (Matthieu 10 ; Luc 9).

Je prie pour que Jésus me donne la capacité de faire ce que je sens qu'il me conduit à faire. Au cas où je ne reçois aucune directive, je lui demande tout simplement de me donner les moyens d'être semblable à Christ avec chaque personne et de me donner les moyens d'accomplir toutes les tâches auxquelles il m'a appelé pour cette journée.

Lorsque je tiens un journal de cette rencontre avec Jésus, en enregistrant systématiquement mes conversations avec lui, j'en retire beaucoup plus de bénéfices.

J'encourage tout le monde à consacrer autant d'heures que possible à être avec Jésus. Vous serez heureux de l'avoir fait. Comparez le bénéfice éternel d'être avec Jésus à celui d'aller au cinéma ou de surfer sur Internet.

### **Faire des disciples et des faiseurs de disciples**

La rencontre avec Jésus peut être un processus authentique et reproductible de formation de disciples.

1. *Je peux être le disciple de Jésus en le rencontrant.* Cette rencontre avec Jésus contient des principes de formation de disciples.
2. *Je peux aider les autres à devenir des disciples de Jésus en les aidant à le rencontrer.* Tout comme Jésus fait de moi un disciple lors de nos rencontres, il fera de même pour les autres. Je dois simplement aider les autres à entrer en contact avec Jésus comme je le fais. Ce faisant, je les aide à devenir des disciples de Jésus.
3. *Je peux former ces personnes à être personnellement formés en tant que disciple par Jésus sans moi.* De plus, en rencontrant Jésus ensemble de manière répétée, non seulement j'aide les autres à devenir des disciples, mais je les forme également à rencontrer Jésus seul. Ainsi, en étant avec Jésus, ils peuvent être personnellement disciplinés par lui. En tant qu'élève de quatrième année, notre fille Deborah a fait ces trois étapes pendant son heure de déjeuner.

4. *J'ai la capacité d'entraîner ces personnes à faire des disciples en les aidant à aider leur famille et leurs amis à rencontrer Jésus.* Si je puis aider ceux que je forme à devenir disciples à apprendre réellement les principes et les processus de discipolat à travers la rencontre avec Jésus, alors ils peuvent inviter leur famille nucléaire, leur famille de l'église, et leurs amis à les rejoindre dans la rencontre avec Jésus. De cette façon, non seulement ils sont personnellement formés en tant que disciples par Jésus, mais ils feront aussi des disciples de Jésus en aidant tous ceux qui les rencontreront à rencontrer Jésus.
5. *Enfin, je peux aider ceux que je forme à devenir disciples à aider leurs propres disciples (famille et amis) à faire d'autres disciples.*  
 Résultat : La formation de disciples à la manière de Christ se multiplierait.

En comprenant et en appliquant ces cinq concepts, presque toute personne qui le souhaite peut avoir un impact considérable sur l'éternité en faisant des disciples et des faiseurs de disciples. Les relations qui se développent autour de la rencontre de groupe avec Jésus sont normalement base d'un encadrement profond dans l'obéissance à Jésus, en tête-à-tête ou au sein du groupe.

Jésus a passé beaucoup de temps à se faire former comme disciple par son Père. Peu d'entre nous atteindront la ressemblance à Christ sans une relation et une communication approfondies avec Jésus. En outre, si je souhaite faire des disciples semblables à Christ, je dois les amener à passer beaucoup de temps en communication directe avec leur Père céleste.









## 7 — OBÉIR DU CŒUR

---

Leur apprendre à obéir (*Matt. 28:20*).

---

### **Pour faire des disciples semblables à Christ, nous aidons les disciples à comprendre l'obéissance du cœur.**

Enseigner à nos disciples est une chose ; leur apprendre à obéir en est une autre. Contrairement à une grande partie de la théologie culturelle, la Bible est claire : l'obéissance, avec l'aide du Saint-Esprit, est une caractéristique essentielle du christianisme authentique. Pour préparer le terrain à une discussion sur l'obéissance biblique, prenons l'histoire de Jim.

Jim a vécu une vie de péché épouvantable. Ses batailles habituelles incluaient l'ivresse, les bagarres, la colère, les abus et la haine. Il se débattait dans son cinquième mariage.

Un ami de longue date l'a invité à nos cultes. Jim est venu, penaud. Il avait l'air grand et dur, mais il se recroquevillait sous sa culpabilité et sa honte. Il avait du mal à me regarder dans les yeux, me traitant d'« homme d'église ».

Jim a accepté de participer à notre retraite pour hommes. Tard

le premier soir, environ huit de nos hommes se sont entassés dans une pièce pour parler de Jésus. Nerveusement, il s'est assis en marge. À un moment donné, il a exprimé qu'il avait été si mauvais que rien ne pouvait le remettre d'aplomb avec Dieu. Presque tout le monde, d'une manière ou d'une autre, a insisté sur sa déclaration, en essayant d'expliquer la signification de la Croix. Il n'en démordait pas.

Malgré nos pitreries, le Saint-Esprit a réussi à convaincre Jim que ses performances, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, n'étaient pas en cause. C'était la performance parfaite de Jésus, sa mort sacrificielle pour le pire des pécheurs, et notre confiance en qui est Jésus et en ce qu'il a fait qui nous libère de la condamnation et nous couvre de sa justice. Jim avait été si longtemps enfermé dans la culpabilité et la condamnation qu'il fallait un miracle de révélation pour détruire les mensonges dans son esprit. Le miracle s'est produit, et Jim est devenu un disciple de Christ.

### **Etre aux prises avec le péché**

Mais quelle lutte nous avons menée ! De temps en temps, j'entendais dire que Jim avait abandonné. Nous parlions. C'était toujours le même processus : péché, découragement, abandon de Jésus, incapacité à croire que Jésus ne l'abandonnerait pas. Le schéma de péché était normalement le conflit, la colère, l'abus, l'alcool, la culpabilité, la honte, le désespoir.

Jim était persuadé qu'il était trop mauvais pour être un jour chrétien. J'aurais pu être d'accord, ce qui aurait bien sûr été un mensonge. Ou bien j'aurais pu lui dire de ne pas se préoccuper autant de son état de pécheur, car la mort de Jésus avait couvert la peine et Jim avait reçu le don de la justice par la simple foi. La dernière partie était vraie, mais la partie suggérant l'indifférence de Dieu à l'égard de son état de pécheur aurait été terriblement fausse. Dieu est intensément préoccupé par le péché.

Au cours de nos conversations, Jim ne pouvait pas parler de Jésus,

de la Croix ou du pardon. Il était trop accablé par son état de pécheur. Alors, à chaque fois, je demandais : « Jim, quand Jésus regarde ton intention, que voit-il ? » La réponse a pris du temps, mais nous avons réussi à mettre au grand jour ses véritables intentions.

Le découragement et la prédisposition à abandonner étaient des démonstrations déguisées que Jim voulait sincèrement et avait l'intention d'obéir à Jésus. Son cœur n'était pas indifférent à Jésus. Il a constamment envisagé d'abandonner parce qu'il ne voulait pas être un hypocrite. Mais sous sa frustration se cachait une intention sincère, voire un désir, d'arrêter de pécher et de suivre Jésus. Je pouvais le voir. Lui ne le voyait pas. Il était naïf de croire qu'après des années de pensées et d'actions impies, il pourrait changer rapidement. Mais il le voulait. Lorsqu'il a finalement reconnu son intention d'obéir suffisamment bien pour l'exprimer, j'ai dit que c'était parfait. Il a froncé les sourcils, et je lui ai dit : « Dieu voit ton cœur pour obéir et le qualifie de parfait. »

Après avoir évacué la douleur liée à son péché, Jim a pu parler de Jésus, de la Croix et de la grâce. Il a choisi à plusieurs reprises de se recentrer sur Jésus, en commençant par sa mort sacrificielle pour les pécheurs, qui l'incluait même, afin qu'il puisse être pleinement pardonné et accepté dans la famille de Dieu.

Il a fallu de nombreuses conversations, mais finalement Jim a pu se dire la vérité : sa relation avec Jésus ne dépendait pas de sa propre justice ou de son manque de justice, mais de celle du Christ, et bien que Dieu haïssait ses péchés, il a vraiment évalué l'intention authentique de Jim et son réel désir d'obéir et l'a qualifié de parfait.

Jim s'est stabilisé. Il venait de prendre sa retraite et donnait de nombreuses heures à nettoyer et réparer des choses à notre église. Un jour, il a eu une crise cardiaque massive. L'un des plus grands cultes de ma vie a eu lieu peu de temps avant sa mort. C'était le culte de son baptême. La famille et quelques amis se sont réunis autour de son lit et ont chanté des chants d'une grâce étonnante. Nous avons vu ses yeux briller d'une joie profonde. Ses paroles de foi en Christ seul

étaient claires et convaincantes. J'ai versé un peu d'eau sur sa tête. Tout le monde a crié, ri ou pleuré - tous avec joie pour ce saint, sauvé par la grâce à travers une foi authentique.

L'histoire de Jim soulève plusieurs questions que les faiseurs de disciples, qui ont reçu le commandement d'enseigner à leurs disciples à obéir à Jésus, doivent comprendre.

### **Dieu voit le cœur**

Pour enseigner à leurs disciples à obéir, les faiseurs de disciples doivent d'abord, avec une grande insistance, enseigner à leurs disciples que Dieu observe clairement le cœur d'une personne.

**L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais  
l'Éternel regarde au cœur.** (*1 Samuel 16:7*)

**Vous, vous cherchez à paraître justes devant les  
hommes, mais Dieu connaît vos cœurs.** (*Luc 16:15*)

**Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu  
témoignage.** (*Actes 15:8*)

**Celui qui sonde les cœurs** (*Romains 8:27*)

**Et toutes les Églises connaîtront que je suis celui  
qui sonde les reins et les cœurs**

(*Ap. 2:23, voir aussi Jean 7:24; Actes 1:24;*  
*1 Chroniques 28:9; 2 Chroniques 16:19*).

Notre comportement est le sous-produit direct de notre cœur. Dieu juge clairement notre comportement, mais c'est un jugement basé sur la condition du cœur qui a causé le comportement, qu'il soit bon ou mauvais. Dès notre nouvelle naissance, Dieu est à l'œuvre dans notre cœur, augmentant notre amour pour lui et notre désir de lui obéir. Des changements dans notre façon de penser et notre comportement se

produisent à mesure que le Saint-Esprit nous remodèle de l'intérieur. Ce qui importe, c'est que notre cœur soit disposé à être changé et qu'il réponde aux directives de l'Esprit.

Les faiseurs de disciples doivent aider leurs disciples à comprendre la différence entre un cœur disposé à obéir et une performance parfaite. L'incapacité à faire cette distinction a laissé de nombreux disciples sincères de Jésus découragés, honteux et tellement culpabilisés qu'ils ont abandonné leurs efforts. L'action du Saint-Esprit prend du temps, et chaque disciple est différent. Tous les disciples bénéficient du soutien et des encouragements d'un mentor et d'autres croyants. Certains disciples ont besoin de plus d'attention que d'autres. Malgré la fidélité de Dieu, je pense que Jim aurait abandonné sans un discipolat persistant et personnel.

Certaines personnes qui ne peuvent pas faire la distinction entre la performance et le fait d'avoir un cœur droit n'abandonnent pas, mais adoptent plutôt un ensemble d'«exigences» chrétiennes culturellement démontrées, qui sont assez faciles à accomplir. Le fait de respecter ces «exigences» pour justifier une relation avec Dieu relève du légalisme, tout comme le fait d'abandonner parce qu'on n'est pas assez bon.

D'autres, qui ne peuvent pas faire la distinction entre performance et cœur droit, vont à l'autre extrême en rationalisant théologiquement la désobéissance à Dieu, en «faisant confiance à Dieu» pour leur salut tout en tolérant volontairement un péché connu ou en ignorant de manière flagrante les commandements clairs de Dieu. C'est une grâce bon marché. Pour apprendre aux disciples à obéir, les faiseurs de disciples doivent aider leurs disciples à éviter ces erreurs.



La clé : enseignez à vos disciples que Dieu exige l'obéissance, mais qu'il s'agit d'une obéissance relationnelle du cœur — l'engagement réactif à l'autorévélation de Dieu. Au fur et à mesure que vos disciples apprennent à mieux connaître Dieu et que son Esprit agit dans leur vie, leur amour pour lui augmentera, tout comme leur désir et leur capacité à lui obéir.

### **Dieu exige un cœur obéissant**

Ayant établi que Dieu nous juge par nos cœurs, la tâche suivante du faiseur de disciples consiste à aider les disciples à établir un cœur pour obéir. J'entends par là la résolution authentique d'obéir à Jésus. S'ils n'ont pas établi cette résolution plus tôt, le baptême d'eau des convertis est un bon moment pour eux d'établir et d'articuler leur détermination à obéir à Jésus. C'est un vœu, la position du cœur. Même si notre performance sera imparfaite, le vœu de chercher, de croire et d'obéir peut et doit être maintenu comme l'intention du cœur.

La mort de Jésus peut nous libérer de la moindre crainte d'être rejetés en raison de nos performances imparfaites. La grâce nous libère pour «viser la perfection» (2 Cor. 13:11) sans craindre l'échec. C'est ce but qui fait plaisir à Dieu. Ceux qui visent sans crainte s'améliorent inévitablement en atteignant la cible. Cela fait partie du travail du Saint-Esprit dans leur vie.

Nous devons enseigner à nos disciples à fixer résolument leur volonté, avec l'aide du Saint-Esprit, pour obéir à Jésus. Pourquoi?

La première raison est que la Bible affirme catégoriquement que l'obéissance est nécessaire au salut.

Notez quelques déclarations du Nouveau Testament sur l'obéissance :

**Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur !  
N'entreront pas tous dans le royaume des cieux,  
mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père  
qui est dans les cieux. (Matthieu 7:21)**

**Seigneur Jésus apparaîtra du ciel... pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force**  
*(2 Thess. 1:7-9).*

**bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel,** *(Hébreux 5:8-9)*

**Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.**  
*(1 Jean 2:3-6)*

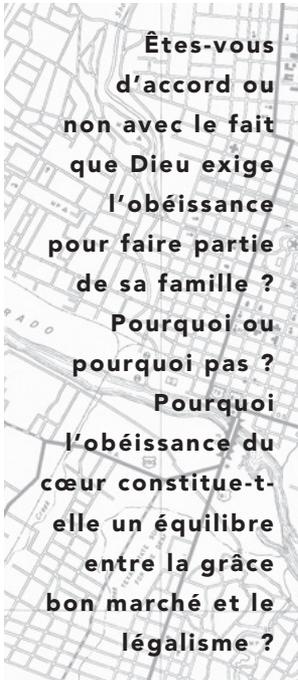
Une mauvaise interprétation dangereuse de ces Écritures peut donner l'impression qu'un comportement parfait est nécessaire pour être sauvé. Si nous croyons qu'il s'agit d'une perfection absolue et sans faille, nous nous retrouvons dans la recherche sans espoir de la justice par les œuvres.

C'est précisément la raison pour laquelle j'interprète ces écritures sur l'obéissance dans la perspective que Dieu nous voit et nous évalue par nos cœurs. Parlez avec insistance des cœurs obéissants. Les disciples doivent comprendre que lorsque Dieu parle d'obéissance, et la recherche, il parle de nos cœurs. Lorsque le Saint-Esprit remodèle nos cœurs, ces écritures deviennent une réalité dans ce que nous

pensons et faisons.

Ainsi, un cœur obéissant à Dieu est avant tout une question de relation avec Dieu. Cette relation est précisément la raison pour laquelle il nous a créés. Il est tout à fait raisonnable de supposer que ce qui importe à Dieu dans notre obéissance, c'est avant tout notre relation avec Lui, qui est révélée par l'état de notre cœur.

J'ai un cœur obéissant lorsque je suis déterminé à obéir à Dieu. Je ne sais peut-être pas à quoi obéir, mais le Saint-Esprit me guidera et m'aidera. Lorsque ma volonté est déterminée à obéir, j'ai un cœur obéissant. Les paroles d'encouragement de Jésus à ses disciples endormis et hésitants étaient : « l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthieu 26:41).



Dieu sait précisément quand nous avons *l'intention* de lui obéir, mais par ignorance et/ou faiblesse, nous tombons. Si nous avons l'intention d'obéir, soit nous obéissons, soit nous faisons face à notre lutte et cherchons de l'aide. Parfait !

Dieu sait aussi précisément si nous sommes indifférents ou si nous ne voulons pas obéir à ses commandements. L'indifférence et le manque de volonté — deux fonctions du cœur — révèlent une absence de foi en Lui ou une rébellion manifeste, et quelle que soit notre apparence extérieure, Il nous voit et nous juge d'après nos cœurs réticents. C'est une condition désespérée pour quiconque se trouve devant Dieu.

Une étude réfléchie des nombreux textes qui enseignent le jugement de Dieu basé sur nos cœurs est primordiale. Il est tout aussi primordial d'enseigner aux disciples à garder soigneusement leur cœur,

car les composants complexes du cœur — stockage d'informations, attitudes, souvenirs, émotions, désirs, motifs, et ainsi de suite — influencent la volonté (Prov. 4:23).

Même avec un cœur obéissant, il y a beaucoup plus à faire. Nous continuerons à grandir et à mûrir par des actes d'obéissance de plus en plus nombreux à mesure que le Saint-Esprit travaille en nous.

Enseignez ces trois faits à vos disciples :

1. Dieu exige l'obéissance.
2. C'est l'obéissance du cœur que Dieu exige.
3. Ensuite, enseignez-leur clairement ce qu'est l'obéissance du cœur.

Dieu se soucie d'abord du cœur.

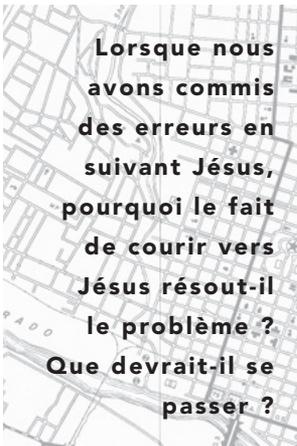
### **Enseigner aux disciples comment réagir à l'absence de conformité avec la Bible**

Chaque disciple doit être capable d'expliquer à son mentor ce qu'il fait face à l'inconduite. Voici quelques étapes importantes qu'un disciple doit franchir lorsqu'il s'est comporté de manière contraire à l'esprit de Christ :

- Confesser
  - L'impiété (1 Jean 1:9)
  - La foi (Rom. 10:9 ; Phil. 2:11)
- Célébrer
  - Le Saint-Esprit ne vous a pas quitté : « Merci de me l'avoir montré. Cela révèle que tu ne m'as pas quitté et que tu m'aimes profondément » (voir Jean 16.8-13).
  - Le fait d'être une nouvelle création (2 Cor. 5:17). La douleur que vous ressentez lorsque vous n'atteignez pas la volonté de Dieu est un signe de nouveauté. Avant de devenir un disciple de Jésus, il n'y avait que peu ou pas de douleur à manquer la volonté de Dieu.

- Être un enfant de Dieu — non pas en fonction de sa propre piété, mais de celle du Christ (Tite 3:3-7).
- Corriger (Rom. 12:21)
  - Allez vers quiconque est blessé par l'impiété (Matt. 6:23-24 ; Actes 19:18).
  - Demandez à Dieu de vous aider à grandir et croyez-le (1 Jean 1:9).
  - Dialoguer avec le mentor sur ce qui a influencé ce comportement impie et sur ce qui peut être fait pour vaincre le mal par le bien.

Les moments d'erreur de nos disciples sont généralement les meilleurs moments d'enseignement. Utilisez-les bien (Jacques 1:2-8 ; 5:16). Par exemple, lorsqu'un disciple parle de ses peurs, les mentors



peuvent répondre quelque chose comme ceci :

- Merci de partager cette peur. Comprends-tu la cause de ta peur ? Que pensez-vous du fait d'avoir peur pour ces raisons ? Lorsque vous pensez à ces peurs, où se trouve le Seigneur dans votre pensée ? Pouvez-vous imaginer ce qu'Il pense de vos peurs ? Qu'a-t-il dit ? Êtes-vous capable de le croire ?
- Maintenant que nous avons vu et confessé votre peur, existe-t-il quelque chose à célébrer et à apprendre ?
- Qu'est-ce qui doit être corrigé ? Avec qui ? Comment ?

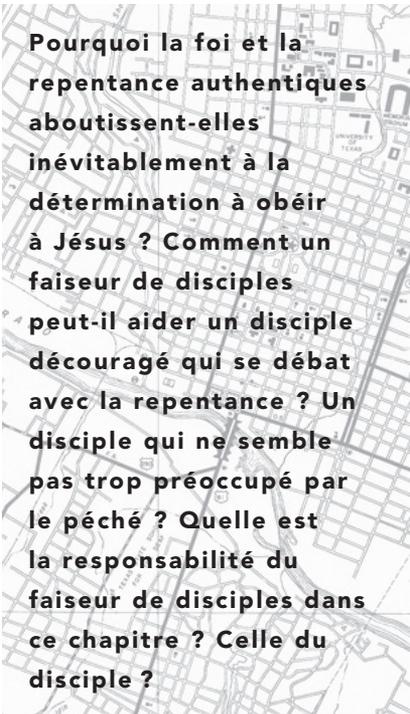
### **Trois réponses à la grâce que chaque disciple doit être capable d'expliquer à son faiseur de disciples**

*La foi qui sauve.* Si j'ai foi en mon médecin, je ferai ce qu'il me dit. Si je ne veux pas savoir ce qu'il ou elle pense et faire ce qu'il ou elle dit,

il est clair que je n'ai pas foi en lui ou elle. Il en va de même pour la foi en Jésus (Jean 1:12 ; 3:16, 36 ; 5:24 ; 6:47 ; 8:24 ; Actes 16:31 ; Rom. 3:24-26 ; 5:1 ; Gal. 2:20 ; Eph. 2:8 ; Jacques 2:17 ; 1 Jean 5:10-12).

*La repentance* est bien plus qu'un sentiment de tristesse pour mon péché (2 Cor. 7:8-11). C'est un véritable changement d'esprit qui consiste à passer de la confiance en soi et de l'autonomie à la confiance en Jésus et à la recherche de son gouvernement (Rom. 2:5 ; 2 Pet. 3:9 ; Luc 13:1-5 ; 24:46-47 ; Actes 2:38 ; 3:19 ; 5:31 ; 8:22 ; 11:18 ; 20:21 ; Matt. 3:8).

*L'obéissance du cœur* est une résolution authentique d'obéir à Dieu à partir d'un cœur d'amour. Elle conduit inévitablement à une plus grande fidélité au Christ ou à l'obtention d'une aide dans des domaines difficiles (voir les références ci-dessus et notez aussi Matt. 5:17 ; 6:24 ; 19:17 ; Luc 6:46-49 ; 8:21 ; 12:47-48 ; 14:26-35 ; Jean 10:27 ; Actes 4:19 ; 5:29 ; 6:7 ; Rom. 1:5 ; 2:7-8 ; 6:15-18 ; 8:4-5 ; 15:18 ; 16:26 ; 2 Cor. 5:15 ; Eph. 5:6 ; Tite 1:16 ; 3:3-7 ; Hébr. 11:8-10 ; Jacques 2:14-26 ; 1 Jean 2:17 ; 3:24 ; 2 Jean 9 ; Apo. 12:11 ; 17:14).



**Pourquoi la foi et la repentance authentiques aboutissent-elles inévitablement à la détermination à obéir à Jésus ? Comment un faiseur de disciples peut-il aider un disciple découragé qui se débat avec la repentance ? Un disciple qui ne semble pas trop préoccupé par le péché ? Quelle est la responsabilité du faiseur de disciples dans ce chapitre ? Celle du disciple ?**

## ► Mes réflexions





## 8 — PENSER AVEC JESUS

---

nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.  
(2 Corinthiens 10:5).

---

### **Pour faire des disciples obéissants semblables à Christ, nous les aidons à réfléchir avec Jésus sur leur cœur.**

Le but des chapitres 8 et 9 est d'aider nos disciples à *penser* à leur cœur et au cœur de Jésus, par eux-mêmes, tout au long de la journée. Pourquoi ? Un dialogue conscient avec Jésus renforce l'obéissance à ce dernier.

Les processus des chapitres 8 et 9 sont les plus importants de ce livre parce qu'ils sont nécessaires pour la plupart des gens et sont la partie la moins pratiquée des modèles de formation de disciples, des familles et des églises.

Les processus ? Dialoguer avec un disciple sur son histoire, son cœur et la vérité afin que cette personne apprenne à venir à la vérité du cœur individuellement. En pratique, il s'agit d'avoir des conversations intentionnelles au cours desquelles un mentor écoute un disciple

raconter son histoire, découvrir son cœur, et réfléchir avec Jésus à son histoire et à son cœur.

Il y a un temps pour enseigner. Puis vient le temps de s'enquérir des perspectives de nos disciples. Il y a un temps pour appeler à l'action. Puis vient le temps d'écouter les actions et les cœurs de nos disciples.

Les faiseurs de disciples semblables à Christ connaissent — sont intimement familiers avec — leurs disciples (Jean 10:14, 27). Pour que cela se produise, les faiseurs de disciples doivent intentionnellement écouter et comprendre leurs disciples, en particulier leur marche avec Jésus. Pour écouter davantage, nous devons parler moins (Jacques 1:19). Pour mieux écouter, nous devons apprendre à poser de meilleures questions.

En étudiant la manière dont Jésus faisait ses disciples, j'ai remarqué qu'il posait beaucoup de questions. Et il était avec ses disciples la plupart du temps. Nous devons poser des questions à nos disciples pour qu'ils nous racontent leur histoire, car nous ne pouvons pas être avec eux la plupart du temps. Poser des questions efficaces aux disciples aide à la fois le disciple et le faiseur de disciples à découvrir le cœur et à apprendre la perspective de Jésus.

Avec nos disciples, nous devons trouver comment construire les relations et établir les structures où leur vie est le programme d'étude et de soutien. Mes meilleures expériences de formation de disciples ont été une combinaison de réunions formelles (chapitres 6 et 11) et de réunions régulières sans ordre du jour, sauf pour découvrir l'histoire et le cœur d'une personne et la perspective de Jésus.

Grâce à ce processus, il y a du progrès.

Pour illustrer cela, regardez la situation suivante tirée de la vie de mon fils aîné. Les conversations démontrent la nécessité pour les faiseurs de disciples d'écouter, de poser des questions et de travailler avec les histoires, le cœur et la vérité de leurs disciples.

## Une histoire de vie, de cœur et de vérité

L'un de nos triplés, David, a cessé de grandir en CE1. Ses relations existantes ont minimisé les ramifications négatives, mais alors qu'il entrait en septième année, nous avons déménagé à Oklahoma City. Il a quitté une petite école chrétienne où il avait été un leader populaire et est entré dans un collège de 1 600 élèves, mesurant un à deux pieds de moins que tous ses camarades et paraissant plusieurs années plus jeune.

J'ai commencé à remarquer un changement chez David quelques jours seulement après le début de son aventure en septième année. J'ai remarqué que pendant plusieurs jours consécutifs, il n'était pas venu me chercher à la porte comme d'habitude. Au lieu de cela, je devais aller le chercher.

« Salut, Bud ? » Je l'ai appelé. Silence. J'ai couru dans les escaliers jusqu'à sa chambre et j'ai frappé.

« Salut, mon pote, t'es là ? »

« Ouais », a-t-il répondu d'un ton calme et légèrement angoissé.

« Puis-je entrer ? »

« OK. »

Je suis entré pour le trouver chiffonné sur son lit. Cela ne ressemblait pas à mon fils extraverti du collège. Il s'est levé quand je suis entré. La douleur sur son visage me disait qu'il n'allait pas bien. Je me suis mis à genoux, voulant le regarder dans les yeux. Mais ses yeux étaient rivés sur autre chose que les miens.

« Quoi de neuf, mon pote ? »

« Rien. »

« Allez. Tu peux me le dire. »

Silence.

« Ils t'ont encore coincé dans un casier ? Volé tes vêtements ? Que s'est-il passé ? » Je cherche son histoire. C'était devenu de plus en plus difficile en ce mois de septembre.

« Comment t'ont-ils appelé aujourd'hui ? » Silence.

David et moi nous rencontrions en privé chaque semaine depuis des années. Nous avions de nombreuses discussions où chacun de nous partageait profondément ses pensées, ses émotions et ses désirs. Mais en l'espace d'un petit mois, tout avait rapidement changé. Son nouveau parcours au collège avait été choquant et douloureux.

«Hé, gamin», se moquaient les autres élèves, «le jardin d'enfants est en bas de la rue». «Qui t'a laissé entrer ici ? Retourne à l'école primaire!» Les moqueries et les rejets incessants n'étaient que le début. En cours de gym, ses camarades s'amusaient à cacher, voire à détruire, les sous-vêtements du «petit». Ils essayaient de le cacher dans un casier. Un garçon de l'équipe de football, que j'appellerai «Ryan», faisait presque deux fois le poids de David. Il prenait un grand plaisir à frapper régulièrement David, juste pour le plaisir.

Bien que les dommages au corps de David aient été minimes, les dommages à son cœur ont été énormes. Sous nos yeux, notre fils heureux, confiant, amusant et amical devenait un solitaire maussade, colérique et hostile. Son comportement a changé radicalement et immédiatement. Bien sûr, l'abus était le catalyseur de ces changements, mais le problème central et la cause se trouvaient dans son cœur.

## **Cœur défait**

Lorsque l'on évoque le cœur, il faut entendre la personnalité. Le cœur comprend :

- les pensées, les idées, les souvenirs, les attitudes<sup>1</sup>
- les émotions - peur, paix, tristesse, joie, colère, hostilité, culpabilité, rejet, honte, futilité<sup>2</sup>
- les désirs d'être aimé(e), d'être en sécurité, être valorisé(e) d'être important(e), d'être comblé(e),<sup>3</sup>
- les motivations de toutes sortes<sup>4</sup>
- la volonté — la capacité de choisir une direction, de s'opposer aux pressions internes ou externes<sup>5</sup>.

Essayez d'imaginer les blessures subies par le cœur de David après

avoir été agressé verbalement et physiquement par ses camarades. Comment vos *pensées* changeraient-elles si vous passiez du statut d'enfant le plus apprécié et le plus sympathique du campus à celui de victime de moqueries et de violences quotidiennes? L'opinion que vous avez de votre personne pourrait être différente, votre regard sur l'avenir, sur l'école, sur vos camarades, sur vos parents, et même sur le Dieu que vous aviez fini par croire être votre protecteur pourraient également se voir modifié. Vous pourriez réagir par des *émotions* telles que la peur, l'insécurité, le ressentiment, la colère, l'hostilité, la haine ou la culpabilité.

Qu'en est-il de vos *désirs*? Vous ne voudrez peut-être jamais retourner à l'école. Ou vous pourriez vouloir vous venger. Ou vous voudrez trouver une personne, n'importe qui, qui vous aidera à vous sentir mieux. Et vos *motivations*? Seriez-vous capable de creuser jusqu'aux raisons essentielles de ce que vous ressentez ou de la façon dont vous agissez à la maison? Seriez-vous capable d'extérioriser la confusion qui assaille votre cœur et de déterminer les raisons fondamentales pour lesquelles vous êtes maintenant rempli de peur, de colère et de haine? Vous pourriez parvenir à de nouvelles *conclusions* sur Dieu, sur vous-même et sur vos bourreaux. Vos conclusions seraient-elles exactes? Réfléchissez à l'impact de vos conclusions sur tous les autres aspects de votre vie, maintenant et une dizaine d'années plus tard. L'homme est comme « les pensées de son âme » (Prov. 23:7)

Seriez-vous capable de protéger votre cœur de réactions impies et immatures?

Nous, et nos disciples, avons le cœur abîmé comme David. Nous ne pouvons pas traverser la vie sans être blessés. Ces blessures, si l'on n'en prend pas soin, nous endommageront ou nous rendront invalides. Nos disciples savent-ils comment traiter les blessures de leur cœur? Rarement.

C'est à ce fils au cœur fortement meurtri que j'ai adressé mes questions sur la façon de survivre une journée à l'école. Nos disciples

passent par des luttes mentales et émotionnelles douloureuses. Nous les racontent-ils ?

### **Posez des questions bienveillantes**

«Si vous le voulez bien, j'aimerais que vous me racontiez votre journée.»

Selon les cas, j'entendais des scénarios différents. Parfois, des enfants lui tiraient les cheveux ; à d'autres moments, c'était la routine du casier. Souvent, on le poussait simplement, il était injurié ou faisait l'objet de moqueries. Nous avons compté jusqu'à quinze infractions par jour. J'ai écouté son histoire, puis j'ai répondu en posant une question lui permettant d'ouvrir son cœur, du genre : «Puis-je te demander ce que tu as ressenti?»

Notez la question. Je frappais à la porte de ses émotions personnelles et secrètes. Au début, sa réponse était réservée, mais lorsqu'il a compris que je voulais vraiment connaître ses véritables sentiments sans jugement, il a pu ouvrir son cœur. Il a dit des choses comme «J'ai peur. De la folie. Je ne peux pas les supporter.» Ma réponse a été : «Je ne te blâme pas.»

Comme il est essentiel dans chaque composante de la formation de disciples, nos disciples doivent savoir que notre motivation est de les aider sincèrement.

### **L'empathie ouvre et relie les cœurs**

L'empathie simple est un bon moyen de poser des questions. Essayez d'imaginer ce que vous pourriez penser, ressentir ou désirer si vous étiez à la place de cette personne. Si la question est trop profonde ou semble trop difficile, c'est que vous frappez trop fort. Soyez doux et humble, comme Jésus (Matt. 11:29).

Avec empathie, j'ai posé à David des questions basées sur ce que je pense que j'aurais ressenti si cela m'était arrivé. «Souhaites-tu pouvoir te venger? Souhaites-tu que quelqu'un les frappe à ta place?»

Pour qu'un cœur s'ouvre, vous devez frapper doucement à la porte en posant des questions sur une pensée, une émotion ou un désir. Pour David, «Souhaites-tu pouvoir te venger?» était une question qui frappait à la porte du désir.

Si vous avez une relation forte et positive, vous saurez mieux ce qu'il faut demander et ce qu'il faut éviter. Veillez à ne pas supposer que votre disciple ressent ce que vous pourriez ressentir. Évitez que votre disciple ne ressente une pression de votre part le poussant à dire quelque chose qu'il ne pense ou ne ressent pas vraiment. Tout ce qui n'est pas la vérité absolue ne fera que brouiller les pistes. Nous recherchons la vérité au plus profond de nous-mêmes, car la vérité nous rend libres (Jean 8:32).

### **Merci d'avoir ouvert ton cœur**

Parfois, après que David m'ait fait part de ses sentiments, je renchérissais en disant par exemple : «Je suis vraiment désolée. Je sais que je ne peux pas ressentir ce que tu ressens. Merci de m'en dire un peu plus». Sa réponse était souvent le silence. Et moi, je l'embrassais alors à nouveau. Même si je me sentais en colère et frustré par ce qui lui arrivait, je crois que le Saint-Esprit m'a donné les moyens de faire pénétrer les vérités les plus importantes dans le cœur de Dave par des questions précises.

Lorsque votre disciple partage quelque chose qui vient du cœur, soyez extrêmement sensible dans votre réponse. Le cœur de cette personne est un trésor secret, privé et personnel. Votre ton, si ce n'est vos mots mêmes, doivent dire : «Merci pour la fleur que tu me fais en me confiant tes sentiments les plus secrets.»

Lorsque quelqu'un ouvre son cœur, il semble presque impossible de ne pas épancher le sien en retour. Nous voulons enseigner, argumenter, blâmer, défendre, corriger, exprimer notre désaccord et juger. Toutefois, préserver votre cœur. Laissez votre volonté prendre le dessus sur vos pensées et vos émotions. Essayez de répondre avec

empathie : «Je suis si triste d'entendre ça...». «Cela a dû être très douloureux...».

Les composantes du cœur de votre disciple sont soit semblables à Christ, soit non. Parce que nous sommes gouvernés par les composantes de notre cœur, nous devons les exposer au grand jour afin de voir et de considérer ce qu'il faut en faire.

### **Ouvrir son cœur : exprimer l'amour de manière appropriée**

Lorsque c'est approprié, le fait d'exprimer notre véritable estime pour nos disciples est d'une grande aide.

«David, mon pote, qu'est-ce que je pense de toi?» Silence. «Je suis sérieux, mon pote. Es-tu important pour moi?»

«Oui ! » La réponse faible et discrète est enfin venue.

Mon fils et moi avons parlé de pensées et d'émotions pendant des années, en particulier de l'amour entre les membres de la famille, les amis et Jésus. Soulever la question de ma valorisation personnelle de David était ma tentative de l'aider à réfléchir à sa situation dans une perspective plus large que celle dont il était capable par lui-même. Je voulais qu'une *vérité* qui fait la différence soit fermement ancrée dans l'esprit de mon fils, soit en remplaçant un mensonge, soit en établissant une vérité plus importante qu'un fait secondaire.

«Si tu es convaincu de ta valeur à mes yeux, cela fait-il une différence dans ta façon de penser ou de ressentir ce que tes camarades pensent de toi? ». À ce stade, nous sommes effectivement capables d'avoir une conversation assez raisonnable sur un sujet très difficile. J'attendais sa réponse, qui ne venait généralement pas. Puis je répondais à ma propre question. « Probablement pas une grande différence. Mais pense avec moi. »

### **Implanter l'amour et la volonté de Jésus dans le cœur**

J'ai posé les questions suivantes très délibérément, lorsque j'étais sûre que David était prêt à examiner chaque question.

Je lui ai demandé : « Crois-tu vraiment que Jésus est réel et vivant ? »

« Oui », a répondu David.

« En es-tu sûr ? »

« Oui ! »

J'ai poursuivi.

« Est-il toujours avec toi ? »

« Oui ! »

« Est-ce qu'il est au courant de tout ce qui t'arrive à l'école ? »

« Oui ! »

« Est-ce qu'il a le pouvoir d'arrêter ce qui se passe ou de le changer ? »

« Oui ! »

« S'il t'aime et t'estime, est-ce que cela compte ? »

« Oui ! »

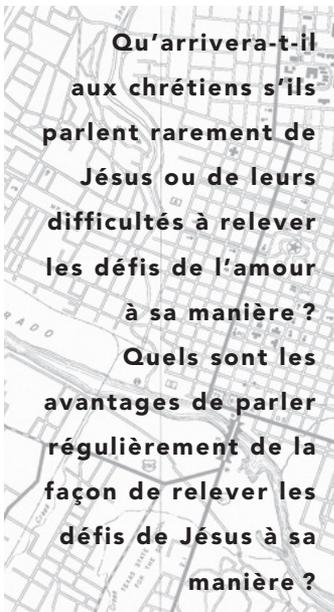
« Est-ce que tu sais que Jésus t'aime réellement ? »

« Oui ! »

« Comptes-tu pour lui ? »

« Oui ! »

Parfois, les questions par oui ou par non sont préférables aux questions ouvertes. Après chaque question, j'attendais que David réfléchisse et réponde. Remarquez que chaque question visait une vérité théologique fondamentale, de base, que presque tous les nouveaux chrétiens sont capables d'affirmer. Je voulais simplement que David réfléchisse et affirme une vérité plus grande que le désordre qu'il avait vécu à l'école. Nos disciples ont régulièrement besoin que



la grande vérité éternelle soit rapprochée des petits faits temporels qui gouvernent leurs esprits, leurs émotions, leurs désirs ainsi que leurs volontés.

À ce stade du processus, les réponses de David venaient plus rapidement et avec une certitude croissante. J'ai observé de mes propres yeux. À chaque fois que nous sommes arrivés à l'essentiel, à savoir la présence et l'amour de Jésus, j'ai vu la puissance du Saint-Esprit agir dans l'esprit d'un élève de cinquième dévasté. La vérité de Dieu inculquée dans l'esprit est normalement la clé de la santé du cœur.

### **D'un cœur dévasté à un cœur de disciple**

À ce moment à peu près, la vérité a commencé à libérer David. Il levait la tête, nous nous regardions pour la première fois dans la conversation, et il répondait : « Oui... oui! ».

Les faits qu'il était petit et que les enfants à l'école lui rendaient la vie misérable étaient progressivement éclipsés par une vérité majeure. Cette vérité majeure, mais difficile était et reste que le Roi de l'univers est de son côté. David a une valeur infinie pour Jésus. Ce grand Roi est toujours avec lui, il l'aime et il est capable d'arrêter la tempête ou d'offrir à David quelque chose de meilleur : la capacité de vaincre le mal par le bien et de révéler le caractère même de Jésus. La plus grande vérité pénètre dans son cœur, créant non seulement l'espoir, mais aussi la foi. Ne vous y trompez pas : la foi exige souvent un travail mental assidu, souvent avec l'aide d'un mentor bienveillant.

Combien de fois par semaine l'esprit et les émotions de vos disciples sont-ils mis à mal, ce qui se traduit par un comportement non conforme à l'esprit du Christ, des relations rompues ou une influence endommagée? Ils doivent amener leur cœur à Jésus pour qu'il le restaure, mais la plupart d'entre ne parviendront à le faire qu'après avoir bénéficié à cet effet de l'aide d'un faiseur de disciple. Ainsi, afin de les aider à obéir, nous devons leur apprendre à garder

leur cœur (Prov. 4:23).

« Si Jésus se soucie vraiment de toi et qu'il est avec toi pour te donner ce dont tu as besoin, peux-tu retourner à l'école demain ? ».

« Oui, je le peux ! »

J'ai regardé Dave faire un *choix de cœur* difficile, jour après jour, pour retourner dans sa douleur au collègue. Comment ? Il croyait qu'il était d'une importance infinie pour Jésus et qu'il avait une mission divine à accomplir. Imaginez être libéré par la vérité pour retourner dans cette terre. Toutefois, il avait besoin d'aide pour y parvenir.

Nous devons aider nos disciples à embrasser authentiquement leurs croyances. De nombreux adultes, las d'entendre « Jésus m'aime », continuent d'être gouvernés par l'opinion des autres, le désir d'approbation, la peur de perdre la beauté ou les changements économiques, etc. Ils n'expérimentent pas suffisamment la vérité d'être personnellement significatifs pour Jésus. Il en résulte que, souvent, ils ne sont pas sûrs d'être protégés et pris en charge, et qu'ils cherchent futilement une valeur et un sens.

### **Orienter le cœur : « Quel scénario serait le meilleur selon vous ? »**

Au moment opportun, demandez à votre disciple ce qu'il pense de la situation et ce qu'il pense être le mieux à faire à la lumière de la situation. Ce type de questionnement est tourné vers l'avenir, vers l'action ou la résolution.

« Mon pote, quelle serait, selon toi, la meilleure façon de faire face à Ryan ? »

Lorsque je demandais à Dave quel serait le meilleur traitement à infliger à Ryan, il abaissait généralement les yeux et son visage s'assombrissait. Il me semblait que sa douleur se traduisait par une attitude compréhensible : « Devons-nous vraiment parler de ça ? »

## Ouvrir son cœur de façon stratégique : « Que penses-tu que je pense ? »

Au lieu de dire à David ce que je pensais, je lui demandais souvent : « Que penses-tu que je pense ? »

Supposons que votre disciple soit capable de communiquer assez précisément ses pensées sur vos pensées. Vous pourriez dire : « Et que penses-tu de mon point de vue ? » Cette question est d'une extrême valeur pour les faiseurs de disciples. Vous pouvez maintenant avoir un dialogue significatif pour savoir si votre disciple est d'accord avec votre point de vue.

Si votre disciple n'est pas d'accord, ce n'est pas grave. Cependant, vous avez maintenant gagné le droit, en substance, de demander : « Pour quelles raisons n'es-tu pas d'accord avec mon point de vue ? » Votre disciple a une fois de plus l'occasion, dans un endroit sûr, de trier les questions importantes pour la vie tout en étant sous votre direction, au lieu d'adopter des valeurs, des attitudes, des idées et des comportements basés sur des influences culturelles, des désirs temporels ou des réactions qui laissent Dieu de côté.

Poser une question comme « Que pensez-vous que je pense ? » est important parce que cela

- maximise la discussion rationnelle tout en minimisant la tension relationnelle
- d'entendre à nouveau de votre bouche ce qu'il sait déjà que vous pensez.
- aide votre disciple à sortir de sa propre perspective pour entrer dans la vôtre
- vérifie si votre disciple comprend votre message ou votre point de vue
- réduit la probabilité que votre disciple soit frustré d'entendre à nouveau de votre bouche ce qu'il sait déjà que vous pensez.
- aide votre disciple à être plus ouvert à l'étape suivante.



## **Frappez à un cœur : Demander la permission de partager ses pensées**

Obtenir la permission de vos disciples avant de dire ce que vous pensez (dans le contexte décrit ici) revient à frapper à la porte de leur cœur. Cela leur donne la possibilité de vous ouvrir la porte, s'ils le souhaitent. C'est un bon entraînement pour toutes les relations. Lorsque nous enfonçons la porte en lançant nos mots dans les cœurs sans frapper

soigneusement, ils se sentent souvent envahis et ne sont pas aussi disposés à recevoir nos pensées.

Pour planter de bonnes graines dans le sol, nous devons d'abord travailler le sol. N'oubliez jamais : notre motivation doit être de chercher à faire le meilleur pour nos disciples.

Si votre disciple rejette votre demande de partager vos pensées, vous comprenez tous les deux qu'il est fermé à votre égard. Lorsque vous dites «OK, je vais attendre que tu sois prêt à en parler», vous n'avez peut-être pas pu planter la graine, mais vous avez tout au moins marqué des points dans la relation et adouci le cœur de votre disciple pour la prochaine fois. Il y a des moments où nos disciples ont besoin d'entendre notre point de vue *immédiatement*, mais pas aussi souvent que beaucoup le supposent.

## **Connecter un cœur à celui de Jésus**

Maintenant, nous sommes dans la raison d'être de cette

conversation. En tant que faiseurs de disciples, nous cherchons diligemment à amener nos disciples à voir ce que Jésus voit. Parfois, je leur demande ce qu'ils pensent que Jésus pense; parfois, je leur demande la permission de dire ce que je pense que Jésus pense.

Revenons à ma conversation avec David. Une fois qu'il a répondu à ce qu'il pensait être ma pensée, j'étais alors libre de lui révéler ce que je pensais effectivement ou même de soulever d'autres questions.

«Tu sais que j'essaie de découvrir ce que Jésus dit à travers les Écritures. Nous savons qu'il sait ce qui est le mieux. Jésus t'aime et il déteste ce qui t'arrive.

«Que pense Jésus des enfants de l'école, y compris Ryan? Comment vont-ils comprendre qu'ils sont importants pour Jésus? Comment Jésus a-t-il traité ses ennemis? Que pourrais-tu faire pour être comme Jésus envers eux?»

Tandis que David réfléchissait à ces questions et y répondait, le cœur de Dieu pour «l'amour des ennemis» s'enracinait dans son cœur. Beaucoup de nos disciples ne pensent pas à aimer leurs ennemis sans qu'on les aide à y parvenir.

L'Esprit de Dieu a permis à ces questions tirées de Romains. 12:21 d'aider David à établir la perspective et la volonté de Dieu. Le petit David de cinquième, avec un géant de Dieu en lui, s'est engagé dans les couloirs redoutés du collègue, prêt à rendre le bien pour le mal à son Goliath. David avait reçu le pouvoir d'obéir à Jésus.

### ► Mes réflexions

---



---



---





## 9 — MARCHER AVEC JÉSUS

---

Vous continuez à marcher dans la vérité (*2 Jean 3*).

---

### **Pour faire des disciples semblables à Christ, nous les aidons à réfléchir avec Jésus au sujet de leur influence**

Dans le dernier chapitre, j'ai partagé le miracle de la façon dont la Parole et l'Esprit de Dieu, agissant dans un cœur et un corps meurtris, peuvent restaurer un jeune disciple. Les disciples ont presque toujours besoin d'un mentor pour les entraîner à garder leur cœur et à marcher dans la vérité. Le processus comprend l'exposition et le remplacement de la mauvaise graine dans le cœur — mensonges et distorsions — par la bonne graine, la vérité de Dieu. Les disciples doivent être entraînés à, par eux-mêmes, amener « toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Cor. 10:5).

Nous poursuivons nos recherches sur les conversations au sujet de questions qui relient le cœur de nos disciples à Jésus, les préparant à marcher avec Jésus.

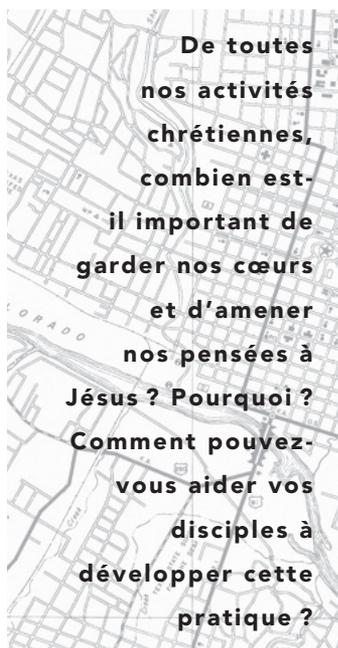
## Un cœur qui sert : plus que vainqueur

Le mal n'a pas vaincu Dave, qui possédait la vérité et la puissance de Dieu dans son cœur. D'abord dans son cœur, puis à travers sa vie, il a vaincu le rejet et les abus. Il a reçu le pouvoir d'être plus que vainqueur. Dieu et lui ont gagné la bataille de son cœur, puis il est allé se battre pour le cœur de ses ennemis.

J'ai entendu Dave raconter cette histoire. Je suis retourné à mon école et je me disais en marchant dans les couloirs : « Jésus m'aime ! Jésus m'aime ! Jésus les aime. Jésus aime Ryan. Jésus m'appelle à aimer Ryan. » Dave se disait la vérité — la vérité de Dieu. Dieu était en train de gagner la bataille de son esprit !

Le semestre suivant, Ryan s'est présenté à cinq des cours de Dave. Dave a tenu son engagement d'être bon et de « faire du bien » à Ryan (Actes 10:38). Finalement, le bien a vaincu le mal. Ryan et Dave sont devenus amis. Nous avons invité Ryan à passer la nuit chez nous. Aux premières heures du matin, il a demandé à Dave : « Qu'est-ce qui t'arrive ? Je me suis moqué de toi et je t'ai frappé, et toi, tu as retourné la situation et tu m'as appelé « ami. » Lorsque Dave a expliqué à Ryan pourquoi il aimait ses ennemis, Ryan a voulu en entendre davantage. Cette nuit-là, Dave a conduit son ancien ennemi dans une relation authentique avec Jésus. Les amis sont devenus les meilleurs amis du monde. Ils ont posé la question suivante : « Que pouvons-nous faire pour changer notre école ? » Ils ont commencé une réunion de prière tous les matins avant le début des cours. Ils ont trouvé un professeur qui leur a permis d'utiliser sa salle de classe. Ils ont commencé avec cinq personnes. Très vite, ils en comptaient vingt, puis quarante, puis soixante. Quinze ans plus tard, entre cinquante et quatre-vingts étudiants se réunissaient encore chaque matin pour étudier la Bible et prier avant le début des cours dans la salle de classe de ce même professeur. Cela représente environ 67 000 heures d'influence pieuse.

La Parole de Dieu, l'Esprit de Dieu, les nombreuses réunions familiales et les conversations avec Jésus ont permis à David de



devenir rapidement un homme de Dieu, vainqueur de toutes sortes de géants. La Vérité lui a permis de ne pas être esclave des actions et des opinions des autres.

La vérité dissipant les mensonges, il était libre de marcher avec Jésus et d'y conduire les autres.

Aujourd'hui, Ryan forme des missionnaires qui vont vers des groupes de personnes non atteintes. David est le fondateur et le directeur d'un ministère universitaire de prière et de formation de disciples. Sa récente conférence de prière et de jeûne a rassemblé plus de sept mille étudiants

de quarante États. De nombreux autres participants à ces réunions matinales au collège ont suivi le Christ, dont plusieurs sont devenus pasteurs et missionnaires. Le bien est susceptible de vaincre le mal. La présence et la puissance de Dieu dans un cœur peuvent transformer des cœurs désespérés en cœurs conquérants.

Voici le point essentiel de toute cette histoire d'enseignement et de direction par les questions : si nos disciples apprennent à examiner et à ajuster leur cœur pour qu'il corresponde à celui de Jésus, ils ont le pouvoir de marcher chaque jour plus docilement avec Jésus. Presque tout le monde a besoin d'une grande aide pour développer cette compétence ô combien nécessaire.

### **Tirer parti de la crise**

Les faiseurs de disciples ne souhaitent pas que leurs disciples soient confrontés à des défis spirituels. Cependant, ils utilisent les défis comme la meilleure occasion d'entraîner leurs disciples à parler

avec Jésus pour entendre sa perspective et faire sa volonté.

### **Réfléchir avec Jésus**

Plus important que les batailles de David à l'école, c'est l'apprentissage de la pensée avec Jésus, c'est-à-dire le fait d'apporter à Jésus tous les problèmes de son cœur et de sa vie pour qu'il les examine. Si je n'avais pas posé à David des questions sur son cœur, je l'aurais abandonné à ses propres pensées, principalement sur le traumatisme du collègue. Le résultat : des sentiments de peur, de colère, de rejet, et l'expérience de toutes sortes de désirs et de motivations impies. Je frémis lorsque je pense à l'issue de cette bataille de collègue si David et moi n'avions pas poursuivi nos conversations en impliquant Jésus (2 Tim. 2:16). David avait besoin d'aide pour

- se poser
- penser avec Jésus
- être d'accord avec Jésus
- s'engager à accomplir la volonté de Jésus
- assumer cet engagement

Dans quelle mesure le Saint-Esprit est-il éteint et attristé parce que les chrétiens n'ont pas été formés à s'arrêter, à penser, à écouter, à repenser, à croire et à agir ? Les disciplines spirituelles doivent être apprises, et elles le sont rarement de manière isolée. Elles nécessitent un encadrement, une pratique, un rappel et une formation de la part des chrétiens. Nous devons avoir les conversations qui aident nos disciples à apprendre à penser avec Jésus, non seulement dans les traumatismes de la vie, mais aussi dans les détails quotidiens, afin que Jésus soit habituellement leur chef, et non leur suiveur.

### **S'unir à Jésus**

Parce que Dave m'a permis d'écouter sa situation, nous avons travaillé ensemble sur la grande raison pour laquelle il a été créé — une relation réelle avec Jésus. En répondant à mes questions, il a fait

l'expérience profonde de regarder dans les yeux de Jésus et d'écouter sa voix. Quel prix paieriez-vous pour cela? Les pensées de Jésus sont devenues les pensées de David, et la volonté de Jésus est devenue la sienne. Une union authentique et significative s'est produite, tout cela dans le cœur de David. *C'est dans le cœur que nous rencontrons et avons une expérience avec Dieu.* Il est possible de s'unir à Dieu dans notre cœur — les deux peuvent devenir un (Eph. 5:31-32).

Aidé par les questions liées au cœur, David a compris pourquoi il était dévasté. Mais c'est en acceptant et en faisant l'expérience des pensées de Jésus que David a été grandement libéré de la douleur émotionnelle et qu'il a été doté d'une signification et d'un but. Résultat : il a appris à faire face à tous les défis cardiaques de la vie, et pas seulement aux plus grands.

En s'unissant à Jésus dans son cœur — en étant d'accord avec Jésus au sujet de David et de ses ennemis — David a pu s'unir à Jésus dans sa vie. Au lieu d'être vaincu par un cœur meurtri, il a reçu le pouvoir de marcher docilement à l'instar de Jésus (1 Jean 2:3-6).

### **Aimer Jésus**

Cette crise a été l'occasion d'établir ce que je désirais le plus pour David : qu'il aime Jésus comme Jésus l'a aimé (Jean 17:26). Je voulais qu'il connaisse et ressente suffisamment l'amour de Jésus pour qu'il soit plus sensible à Jésus qu'à ses ennemis ou à moi ou à n'importe qui ou n'importe quoi. Le fait de poser des questions — et non de le dire — a permis de concrétiser ce souhait.

### **Faire des disciples avec Jésus**

Parce que David a grandi dans sa capacité à connaître le cœur de Jésus et a été plus à même de lui obéir, il a pu aider ses amis, et maintenant sa propre famille et d'autres disciples, à faire de même. L'histoire se déroule chaque jour, comment Dieu l'utilise pour prêcher à des milliers de personnes et pour former profondément des dizaines

de personnes, en particulier ses principaux disciples, Dawson, Alivia et Adelyn. Lui et Renata disciplinent intentionnellement leurs trois enfants à travers de nombreuses réunions, conversations et questions.

### **Le pouvoir du cœur**

Jésus a clairement montré la puissance d'un bon cœur : « Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » (Matt. 12:33, 35).

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie. » (Prov. 4:23).

Pour le meilleur et pour le pire, le cœur détermine les actions. Les faiseurs de disciples doivent travailler avec le cœur de leurs disciples, en formant chaque personne à nourrir son cœur avant tout.

### **La chirurgie du cœur**

Le faiseur de disciples est comme un chirurgien du cœur spirituel. Il ou elle doit découvrir ce qui se trouve dans le cœur, aider à éliminer ce qui est malade, et aider à implanter la Vérité. Cela libère les disciples et leur donne le pouvoir d'obéir.

Tout d'abord, nous plongeons nos disciples dans l'anesthésie de la grâce, puis nous ouvrons leur cœur en écoutant des histoires. Puis nous posons des questions sur les pensées, les attitudes, les sentiments, les désirs et surtout les motivations.

Si nous trouvons l'image de Christ dans le cœur, nous nous réjouissons. Si nous trouvons quelque chose d'autre que le cœur de Jésus, nous dialoguons gracieusement, doucement et dans la prière jusqu'à ce que nos disciples voient véritablement la vérité de Jésus et y adhèrent (1 Jean 1:7-9). Lorsque les conditions de non ressemblance à Christ sont découvertes, exposées à la lumière de la vérité de Dieu,

et que le disciple s'en repent, les ténèbres perdent normalement leur emprise. Le cœur est libre d'obéir à Jésus.

### **Semences de mauvaises herbes — bonnes semences**

Ce processus de discipliner un cœur est comme trouver et éliminer les mauvaises graines qui ont fleuri dans un comportement non-semblable à Christ, et planter la bonne graine — la Parole de Dieu — dans un cœur ouvert, résultant en un bon fruit — un comportement semblable à Christ.

Vous pourriez dire : « Mais n'est-ce pas là la tâche du Saint-Esprit ? »

Oui, bien sûr. Et il a été parfaitement fidèle pour nous guider dans la vérité, pour nous convaincre de nos péchés, pour pardonner tout ce que nous lui avons confessé, ce que nous avons cru qu'il ferait. Il n'a pas failli. Et beaucoup d'entre nous ont répondu avec toute la foi qu'ils avaient. Mais nous, comme nos disciples, nous luttons encore avec des pensées et des attitudes humaines qui ne sont pas égales aux pensées et aux attitudes de Jésus (voir Phil. 2:5-11) et des motivations humaines qui ne sont pas les mêmes que celles de Jésus (Jean 5:30). Tous les disciples de Jésus doivent apprendre à reconnaître la voix du Saint-Esprit et à y répondre, afin d'amener toute pensée captive à obéir au Christ (2 Cor. 10:5). Il ne s'agit pas de l'Esprit Saint *ou* de l'église, mais de l'Esprit Saint *et* de l'église. Dieu nous a créés pour que nous ayons besoin les uns des autres et il veut que nous nous entraïdions. Il souhaite que les chrétiens ne supposent pas qu'ils sont si spirituellement supérieurs qu'ils n'ont pas besoin d'autres chrétiens.

Un cœur, même un cœur résolu à être pleinement dépendant et dévoué à Dieu, peut être très profondément ancré dans des schémas de pensée impies et d'incrédulité, dans des émotions douloureuses et dans l'ignorance naïve de motifs égoïstes. Qui peut connaître ce cœur ? L'Esprit Saint. Mais la plupart des disciples ont également besoin de l'aide d'un ami attentionné, qui suit le Christ, qui sonde son

cœur et qui pose des questions, afin de participer à la transformation du cœur par le biais de conversations qui incluent Jésus.

### **La vie détruit les bons cœurs**

Si nous ne parlons aux disciples que de la grâce et du saint appel de Jésus, et que nous les laissons avec des cœurs brisés, ils sont comme des orphelins. Nous manquons à nos devoirs envers Jésus et envers eux. Mais si nous écoutons attentivement et posons des questions qui ouvrent le cœur, nous pouvons contribuer à révéler les problèmes au grand jour. Ensuite, avec l'aide du Saint-Esprit, nous et nos partenaires de discipolat pouvons souvent repérer les choses qui, dans nos cœurs, sont de Dieu et celles qui ne le sont pas.<sup>1</sup>

Je veux être le disciple de Jésus, en marchant avec lui tout au long de la journée — en lui posant des questions, en lui présentant les pensées, les désirs, les motifs et les émotions qui me troublent, en échangeant mon cœur contre le sien, afin de pouvoir dire, comme lui : « Ce que j'ai fait aujourd'hui, c'est ce que je t'ai entendu me demander de faire » (voir Jean 5:19). Cela exige que je continue à rechercher la vérité auprès de mes partenaires de discipolat au sujet de mon histoire et de mon cœur.

C'est essentiel pour devenir semblable à Christ. Beaucoup trop de gens ne vivent que selon des doctrines et des règles. Ils ne parlent pas et ne marchent pas avec Jésus, par son Esprit. En tant que disciple, il est de ma responsabilité d'aider mes disciples à marcher dans une relation de cœur avec Jésus tout au long de la journée. Cela se produit le mieux à travers des conversations cohérentes, de cœur à cœur, sur nos histoires, nos sentiments, et la Vérité elle-même.

### **Pourquoi poser des questions aux disciples sur les concepts bibliques ?**

Si les faiseurs de disciples ne travaillent pas à découvrir la compréhension de la vérité par leurs disciples, et si les disciples ne

peuvent pas articuler la vérité dans un environnement sûr avec leurs faiseurs de disciples, les disciples ne peuvent pas articuler la vérité à eux-mêmes dans les difficultés de la vie où ils en ont désespérément besoin. Ils se sentiront inadéquats pour discuter de la vérité de Dieu avec leurs familles. Avec leurs amis chrétiens, ils seront au mieux vagues ; sur le lieu de travail, ils seront muets.

À l'inverse, si le faiseur de disciples demande aux disciples d'articuler leur compréhension de la perspective de Dieu, ils seront habilités à se dire la vérité dont ils ont si désespérément besoin dans leur combat contre leur chair, le monde et le diable. Ils seront bien plus aptes et audacieux à poser des questions et à discuter de la perspective de Dieu avec leurs familles. Ils deviendront des transmetteurs positifs de la vérité de Dieu dans le foyer de l'église et dans les réunions de groupe. Lorsqu'ils auront été capables d'articuler efficacement la vérité de Dieu à leurs mentors, ils auront le courage de demander aux non-croyants ce qu'ils pensent être la vérité.

Pour être sûrs, les mentors doivent enseigner ce que Jésus a enseigné. Un excellent moyen de le faire est d'étudier directement un livre de la Bible, en commençant par l'un des Évangiles.

Mais quand saurons-nous que nos disciples comprennent correctement ce que Jésus a enseigné ? Par exemple, quand saurons-nous qu'ils comprennent le pardon ? Après l'avoir lu en Matthieu 6 ? Après avoir parlé avec eux du pardon à plusieurs reprises ? Non ! Nous ne saurons pas qu'ils savent jusqu'à ce qu'ils puissent suffisamment verbaliser ce que Jésus a enseigné. Les faiseurs de disciples doivent accorder du temps et de l'attention personnels pour permettre ce dialogue.

### **Pourquoi interroger les disciples sur leur obéissance ?**

Les faiseurs de disciples cherchent d'abord à savoir si leurs disciples savent ce que Jésus a ordonné. Ensuite, ils découvrent si leurs disciples obéissent réellement à Jésus.

Jésus attend de moi que j'enseigne à mes disciples à obéir à tout ce qu'il a enseigné (Matt. 28:19-20). Suffit-il à un parent de dire à ses enfants d'arrêter de se disputer et de laisser les enfants continuer, malgré ce que le parent a dit? Non! Pour enseigner aux enfants à cesser de se disputer, les parents doivent savoir si oui ou non les enfants font systématiquement, habituellement, ce qu'on leur a dit. Il en va de même de nos disciples.

Vous dites : «Mais je n'ai pas le droit de faire cela avec d'autres chrétiens.»

Bien sûr que non, du moins pas avant de les avoir suffisamment aimés et d'avoir gagné leur confiance et leur respect par votre authenticité en tant que disciple du Christ — y compris en leur confessant vos propres erreurs. Ensuite, lorsque vous les inviterez à se rencontrer pour s'aider mutuellement à connaître et à suivre Jésus, ils accepteront peut-être. Vous pourrez alors leur demander : «Devrions-nous faire un rapport honnête de nos progrès dans l'obéissance à Jésus chaque semaine?» Il se peut qu'ils soient d'accord. Par votre intégrité en tant que disciple du Christ, vous êtes alors entré dans une relation mutuelle d'entraide pour obéir à Jésus. Vous avez gagné le droit et créé un environnement dans lequel vous pouvez partager avec les autres comme Jésus l'a fait avec ses disciples (Luc 9:10 ; 10:17). L'un des commandements de Jésus à travers sa Parole est de confesser nos fautes les uns aux autres (Jacques 5:16). De plus, en partageant les uns avec les autres, vous grandissez en obéissant personnellement à Jésus, qui vous a dit d'enseigner aux autres à lui obéir.

Si le faiseur de disciples ne demande pas aux disciples ce qu'ils vont faire avec la Parole de Dieu, et comment ils l'ont suivie, alors les merveilleuses intentions qui découlent des expériences de culte du dimanche matin, des études bibliques en petits groupes, et même des rencontres personnelles avec Jésus se perdent souvent dans les vieilles habitudes et les pressions de la vie.

Un faiseur de disciples efficace aide ses disciples à s'engager dans

des étapes spécifiques d'obéissance à la Parole de Dieu, obtient la permission de demander un rapport lors de la prochaine réunion, et assure le suivi comme prévu. Par exemple, cette semaine, les hommes d'un de mes groupes se sont engagés à ne pas être en désaccord avec les membres de leur famille avant d'avoir posé suffisamment de questions pour répéter la perspective de l'autre. Nous commencerons la réunion de la semaine prochaine en faisant état de nos progrès. Cela met en marche un processus qui change la vie.

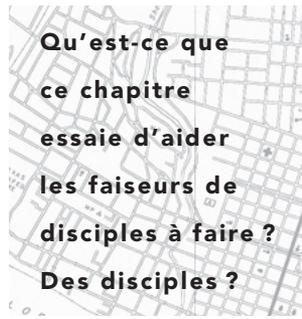
- Dieu donne un pouvoir unique au disciple, parce que tant le faiseur de disciples que les disciples prient pour des progrès spécifiques dans des étapes spécifiques d'obéissance.
- Les disciples ont identifié des étapes spécifiques d'action, plutôt que des «devoirs» nébuleux.
- Lorsque le faiseur de disciples verbalise des engagements spécifiques et attend des comptes, le disciple est beaucoup plus susceptible de se rappeler d'obéir.
- Lorsque les partenaires du discipolat reviennent à la réunion suivante, une conversation significative en tant que compagnons d'armes dans l'armée de Dieu est possible. Soit l'obéissance a eu lieu, soit elle n'a pas eu lieu. Si c'est le cas, il y a lieu de se réjouir. Dans le cas contraire, il y a la grâce, l'encouragement et le dialogue sur ce qui n'a pas marché, sur ce qu'il faut faire pour s'améliorer, etc. Connaître Jésus et le suivre sont de mise.
- Le dialogue sur Jésus se déroule de plus en plus dans le cadre informel de la famille et de l'église, car Jésus devient beaucoup plus tangible dans la vie de ses disciples.
- La vie changeante des disciples bénit et influence leurs familles, l'église et le monde.

### **Pourquoi interroger les disciples sur leur cœur ?**

N'oubliez pas que c'est avant tout dans le cœur que nous faisons l'expérience de la présence de Dieu.

C'est dans le cœur que nous excluons Jésus, et tôt ou tard nous souffrons, ou que nous l'incluons et que nous vainquons.

Si nos disciples apprennent à examiner leur cœur avec Jésus, ils peuvent savoir s'ils l'incluent ou l'excluent. Jésus a des pensées et des motivations ; eux également ont des pensées et des motivations. S'ils découvrent que leurs pensées et leurs motivations sont différentes de celles de Jésus, ils peuvent se repentir — changer d'avis — et se mettre d'accord avec lui. En faisant cela, ils sont d'accord avec Jésus. Résultat : ils ressentent ses émotions, et même ses désirs. Lorsque les pensées, les motifs, les émotions et les désirs sont unis à Jésus, ces cœurs à l'image de Christ, animés par l'Esprit, ont naturellement — surnaturellement — le pouvoir de faire ce que Jésus veut. Et c'est ainsi que nous obéissons à la Grande Commission, en enseignant à nos disciples comment obéir à Jésus tous les jours, chaque jour.



### ► Mes réflexions

---



---



---



---



---



---



---





## 10 — SERVIR COMME JÉSUS

---

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, ...mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur.  
*(Phil. 2:5-7).*

---

### **Pour faire des disciples semblables à Christ, nous les formons à servir avec Jésus.**

Jésus était un serviteur.

Le style de vie de serviteur de Jésus a été démontré un soir où il a lavé les pieds de ses disciples. Il a ensuite clairement demandé à ses disciples de suivre son style de vie de serviteur.

Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez  
comme j'ai fait pour vous (*Jean 13:15*).

L'objectif de ce chapitre est d'établir que les disciples de Jésus, comme ce dernier, vivent en serviteurs de notre Père, en servant les autres avec obéissance.<sup>1</sup> Pour ce faire, je recommande «l'église de

maison qui fait des disciples» ainsi que le coaching personnel. Il ne s'agit pas d'organiser des cours de formation et d'aider les gens à découvrir leurs dons, ce qui est utile — voire nécessaire — pour certains, mais rarement suffisant sans le soutien relationnel et la formation décrits ci-dessous.

Servir les autres en obéissant à Jésus, tel est le ministère. Ce dernier comprend la réparation de voitures, la préparation de la communion, le service dans une équipe de louange, etc. Cependant, le ministère doit mûrir pour inclure, et finalement se concentrer sur, les relations et l'interaction avec les gens. Si j'aime vraiment mon prochain, je ne me soucie pas seulement de ses besoins temporels, mais aussi de ses relations avec Dieu et les autres.

Le faiseur de disciples établit ses disciples dans la pensée et la marche avec Jésus. Il s'agit maintenant de les aider à servir les autres avec obéissance. Servir les autres comme Jésus le ferait fait partie de ce que signifie, selon notre analogie au chapitre 5, « baptiser » au nom de Jésus. Le mentor doit donc maintenant reproduire chez ses disciples ce qu'il a précédemment établi comme son mode de vie personnel.

Paul, inspiré par l'Esprit de Jésus, ponctue l'appel de Jésus à tous les disciples du Christ : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, ...mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur » (Phil. 2:5-7).

### **Un nouveau croyant, formé comme disciple pour servir**

Joe se levait tôt chaque matin parce qu'il avait beaucoup à faire. Pendant qu'il se préparait, il passait mentalement en revue son programme de la journée. Il prévoyait un temps de silence pour méditer sur sa nouvelle foi, les nouvelles leçons qu'il apprenait dans sa nouvelle famille de foi et ses objectifs dramatiques. Au petit-déjeuner, il lit un journal pour voir ce qui se passe dans le monde. Il devait être capable d'entrer en relation avec les autres afin de les amener de leur point de vue à sa foi. Après le petit-déjeuner, il monte dans un train

pour se rendre au travail. Il a emporté plusieurs magazines que ses nouveaux dirigeants lui avaient donnés. Il les a disposés sur les sièges du train, là où les autres pourraient les trouver, les lire et peut-être considérer sa foi.

Il arrive tôt au travail. Il voulait que son employeur et ses associés le respectent afin qu'ils l'écoutent lorsque le moment serait venu de leur expliquer pourquoi il était un si bon travailleur. Il travaillait dur jusqu'à l'heure de la pause. Ensuite, il se rapprochait délibérément des autres employés, leur posant des questions sur leurs préoccupations, leurs besoins et leurs frustrations. Il faisait preuve d'empathie et leur rendait service lorsque c'était possible. Il espérait ainsi avoir un jour l'occasion de partager sa bonne nouvelle, à savoir que leur vie pouvait être différente. Il faisait la même chose au déjeuner et tout l'après-midi. Chaque jour avait un sens et un but. Il souhaitait conduire les autres dans la merveilleuse vie d'espoir et de but qu'il avait découverte.

Le soir, Joe rentre à la maison pour dîner. Il avait un travail important à faire après le dîner. Certains soirs, il participe à un groupe dirigé par les leaders de sa nouvelle foi. D'autres soirs, il se rendait dans différents quartiers pour servir les personnes dans le besoin de toutes les manières possibles. Au fur et à mesure qu'il grandissait dans la foi, on lui demandait d'encadrer les nouveaux convertis. Certains soirs, il s'est joint à d'autres personnes de sa confession pour se mêler aux lieux de divertissement ou de restauration du centre-ville, cherchant à entrer en contact avec des non-croyants afin de partager leur foi.

À la fin de la journée, il était épuisé. Mais il est rentré chez lui avec un sentiment profond de sens et d'importance. Il avait vécu chaque moment de sa journée dans un but précis, pour le bien de sa communauté et du monde. Il s'est couché en pensant à ce qu'il pourrait faire de mieux et à la manière dont il pourrait, demain, consacrer sa vie avec passion, stratégie et détermination à partager sa foi. Il y avait du feu dans son cœur. C'était sa passion.

Ainsi va l'histoire de Joe. Elle reflète un jour de sa vie de nouveau

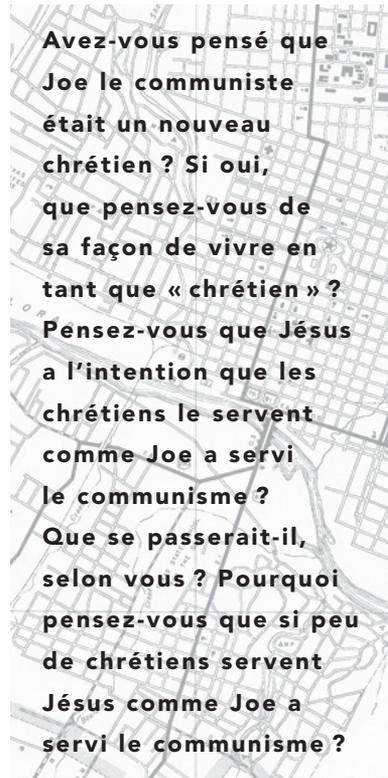
communiste. La nouvelle foi de Joe était dans le communisme. Il avait vu des communistes exercer leur ministère — servir les autres. Il a écouté leur rêve et leur stratégie pour rendre le monde meilleur. Il y a cru.

Notre ami communiste avait l'impression d'entendre la vérité. Il a cru ce qu'il a entendu. Sa nouvelle foi l'a conduit à une nouvelle vie. Jour après jour, il a vécu exactement comme je l'ai décrit. Il aimait le communisme et vivait chaque instant pour lui. Il donnait quatre dollars sur sept qu'il gagnait — 57 % — pour propager sa conviction que le communisme était la solution pour le monde.

Ce nouveau communiste a rapidement appris ce que Jésus veut que chacun de ses disciples connaisse et pratique : le ministère à plein temps. Joe n'a pas quitté son « travail quotidien » pour faire le travail du parti communiste. Au contraire, il a stratégiquement utilisé son emploi de jour pour exercer son ministère en tant que serviteur du parti. Il a utilisé les relations positives acquises en servant son employeur et ses collègues de travail comme une plate-forme pour propager sa confiance nouvellement acquise que le communisme était la réponse aux problèmes du monde.<sup>2</sup>

## **Former des disciples pour le ministère**

J'ai commencé une « église de maison pour la formation de disciples » avec Carl et Mary, deux tout nouveaux convertis d'une vie



de «péché grave». Ils m'ont demandé si je voulais les former en tant que disciples. Je leur ai demandé s'ils s'engageraient à inviter leurs amis à venir à une réunion de formation de disciples chez eux. Ils ont dit oui. Nous avons commencé à nous réunir tous les mardis soir.

Leur processus de formation de disciples a commencé par l'ouverture de leur maison à leurs nombreux amis non-chrétiens, les invitant à venir et à réfléchir au sujet de Jésus ensemble. Tous les membres de ce groupe étaient nouveaux dans le christianisme. Presque chaque semaine, quelqu'un devenait disciple de Jésus. Chacun prend au sérieux le message biblique selon lequel suivre Jésus implique de le servir partout où l'on va.

Kristen était l'une des nombreuses personnes qui avaient été invitées. Elle est venue. Après avoir entendu parler de Jésus, elle s'est repentie, ce qui a entraîné une transformation de son style de vie.

Le mari de Kristen, Shawn, ne connaissait rien du christianisme authentique — personnel ou institutionnel. Ce qu'il savait de Jésus, il l'avait appris dans la rue. Il subvenait aux besoins de sa famille et de ses études universitaires en vendant de la drogue. Lorsque Kristen a dit à Shawn qu'elle participait à une étude biblique, il a levé les yeux au ciel. Cependant, en quelques semaines seulement, il a été stupéfait de voir Jésus transformer la vie de Kristen. Shawn a décidé de venir au baptême de Kristen. Après avoir observé sa vie et entendu les récits de conversion d'autres personnes baptisées, Shawn s'est également repenti et a demandé à être baptisé.

Pourquoi Shawn s'est-il radicalement détourné de son ancienne vie pour suivre Jésus? Kristen et d'autres personnes ont accompli la première étape de la formation de disciples — «baptiser» (immerger) Shawn, non pas dans l'eau, mais dans un caractère, des actions et des paroles semblables à ceux de Christ. Ces actes et ces paroles saints, semblables à Christ, ont attiré Shawn vers le Christ, la repentance et le baptême d'eau.

Maintenant que Shawn a décidé de connaître et de suivre Jésus,

il a besoin d'être formé en tant que disciple de manière systématique et cohérente. Il a immédiatement été invité à participer à l'église de maison du mardi soir.

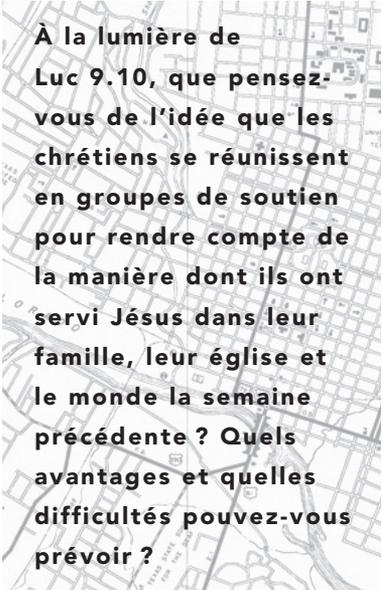
Notez que ce qui s'est passé dans cette église de maison était une rencontre de *groupe* avec Jésus, tout comme la rencontre personnelle avec Jésus décrite au chapitre 6. Pour être des disciples de Jésus, nous devons être avec lui. Pour faire des disciples de Jésus, nous devons aider les autres à être avec Jésus.

C'est dans cette rencontre collective *avec* Jésus que Shawn a vu et entendu à plusieurs reprises pourquoi et comment les disciples du Christ servent avec Jésus.

## Montrer

Jésus a vécu avec ses disciples. Ce faisant, il a incarné le ministère devant ses disciples. Chaque fois que les disciples de Jésus l'ont vu exercer un ministère — et il y en a eu beaucoup — il les a effectivement formés au ministère de serviteur (Matt. 13:10; 15:12; Marc 9:28; Luc 22:39; Jean 2:11; etc.).

Les pairs de Shawn lui ont immédiatement démontré en quoi consistait le ministère chaque semaine lorsqu'ils ont rapporté leurs succès ou leurs difficultés à servir Jésus dans toutes leurs relations. Il a facilement ressenti l'appel et la disposition de Dieu à servir, car il a entendu comment ses nouveaux amis disciples de Christ ont servi Jésus tout au long de la semaine. Il a été influencé — formé en tant que disciples — pour servir Jésus dans toutes ses



**À la lumière de Luc 9.10, que pensez-vous de l'idée que les chrétiens se réunissent en groupes de soutien pour rendre compte de la manière dont ils ont servi Jésus dans leur famille, leur église et le monde la semaine précédente ? Quels avantages et quelles difficultés pouvez-vous prévoir ?**

relations.

En participant fidèlement à son église de maison, Shawn se préparait sans le savoir à servir un jour Jésus en implantant sa propre église de maison. Comment ? Il observait ce qu'il fallait faire. En étant simplement présent et en observant sans le vouloir, il voyait comment faire des disciples à l'image du Christ dans une église de maison. Nous reviendrons plus tard sur la formation de disciples dans les églises de maison.

## Dire

Jésus a tout dit à ses disciples sur le ministère avant de les envoyer dans le ministère (Matt. 10:1-42 ; Marc 4:34 ; Luc 9:1-6 ; 10:1-16).

Comme les disciples de Jésus, Shawn a appris le ministère avec Jésus. On lui a enseigné

- que tous les chrétiens « renoncent à eux-mêmes, prennent leur croix et suivent Jésus » - celui qui est venu non pas pour être servi, mais pour servir<sup>3</sup>
- à fixer ses yeux sur Jésus, et non sur sa capacité ou son manque de capacité à exercer un ministère efficace<sup>4</sup>
- les dispositions de Jésus à servir efficacement<sup>5</sup>
- qu'en étant sensible au Saint-Esprit comme l'était Jésus, il pouvait accomplir l'œuvre même de Jésus<sup>6</sup>.

Shawn a cru la Parole. Il a réalisé que le ministère ne concernait pas ses limites. Comme Pierre, son rôle était de croire l'appel de Jésus et de sortir docilement du bateau pour se lancer dans les eaux difficiles du ministère, en gardant les yeux fermement fixés sur Jésus (Matt. 14:22-33). Chaque semaine, l'église de maison de Shawn se terminait par un « appel au ministère ». Les membres de l'église de maison attendaient en silence que le Saint-Esprit les guide dans leur marche avec lui au cours de la semaine à venir. Ils étaient ensuite invités à dire ce qu'ils pensaient de l'appel spécifique de Dieu au ministère. Ils ont ensuite prié les uns pour les autres, croyant que leurs prières étaient conformes à la volonté de Dieu.

Shawn a observé et appris. Il a été formé pour servir Jésus de tout son cœur (Deut. 10:12). Bientôt, celui qui, il y a quelques mois à peine, était très perdu, s'est retrouvé impliqué dans un profond ministère chrétien. Il apprenait à suivre Jésus, qui «allait de lieu en lieu en faisant du bien». <sup>7</sup> Il apprenait à



intentionnellement «baptiser au nom de Jésus» partout où il allait.

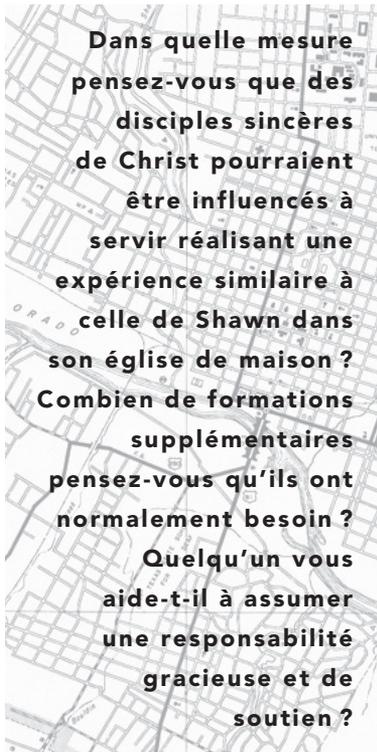
## Écouter

Jésus a écouté ses disciples, leur donnant notamment l'occasion de lui faire part de leurs expériences dans le ministère.

### **Lorsque les apôtres sont revenus, ils ont rapporté à Jésus ce qu'ils avaient fait** (*Luc 9:10 ; cf. 10:17*).

En tant que responsable de l'église de maison de Shawn, j'ai essayé de faire ce que Jésus a fait.

Chaque semaine, au début de la réunion, je demandais au groupe de louer Dieu pour tout progrès réalisé dans le service avec Jésus. Je commençais généralement par rappeler que chaque chrétien est un membre du Corps de Christ. Comme Jésus n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, tous ses disciples, en tant que ses représentants, doivent servir les autres en son nom. Ainsi, chaque semaine, avec tous les autres « ministres » du groupe, nous avons tous *écouté* Shawn raconter son histoire des ministères de la semaine précédente. Le groupe se penchait en avant lorsque Shawn faisait son rapport, applaudissant avec joie et louant Dieu pour tous les progrès réalisés. Shawn partait



**Dans quelle mesure pensez-vous que des disciples sincères de Christ pourraient être influencés à servir réalisant une expérience similaire à celle de Shawn dans son église de maison ? Combien de formations supplémentaires pensez-vous qu'ils ont normalement besoin ? Quelqu'un vous aide-t-il à assumer une responsabilité gracieuse et de soutien ?**

du principe que la responsabilité du ministère laïc était normale pour tous les chrétiens, tout comme elle l'était pour les premiers disciples de Jésus.

À la fin de la réunion, je demandais systématiquement au groupe de réfléchir à leurs relations avec la famille, l'église et le monde, en demandant à Jésus ce qu'il peut vouloir faire dans chaque relation. Nos réunions n'étaient pas faites à la hâte. Je pouvais me taire et attendre. Petit à petit, les membres du groupe ont exprimé leur sentiment d'être guidés par l'Esprit Saint. Nous écoutions et nous nous réjouissions de chaque réponse. De temps en temps, si j'avais des

questions, je demandais des éclairages. J'ai écouté avec grand plaisir les engagements ministériels agressifs du nouveau disciple Shawn. J'étais heureux que Shawn n'ait pas été trompé en croyant au mensonge selon lequel seuls les professionnels exercent le ministère.

La semaine suivante, nous avons à nouveau présenté des rapports de louanges. Ces rapports étaient des comptes rendus positifs de ce que l'Esprit avait accompli en partenariat avec ses ministres — ceux qui s'étaient engagés à le servir où qu'ils soient.

Assez régulièrement, il y avait des rapports sur des occasions manquées de faire du ministère, ou des tentatives ratées. Le groupe réagissait à ces rapports décevants, parfois avec des encouragements, parfois avec des pleurs. C'est devenu l'environnement idéal pour écouter et apprendre sur le ministère, non seulement « à l'extérieur » dans la

vie, mais « ici » avec le Corps de Christ. Pourquoi ? Les membres de l'église de maison posaient des questions, écoutaient, encourageaient, priaient et s'aidaient mutuellement à écouter le Saint-Esprit ou les Écritures. Parfois, les membres de cette équipe de ministère ont confessé qu'ils s'étaient comportés de manière impie, parfois horrible. Les cœurs sensibles et à l'écoute de l'église de maison ont accordé la grâce aux personnes disgraciées et le courage aux personnes découragées. (Les pasteurs professionnels ont désespérément besoin de ce genre de groupe de soutien et de formation de disciples). Ils ont célébré l'honnêteté, affirmé la grâce et la miséricorde de Dieu, et parlé ensemble de la manière dont les ministres de Jésus répondent à ces erreurs « ministérielles ». Puis, nous sommes repartis pour une autre semaine de ministère. C'était une bonne école du ministère. Nous nous sentions comme des soldats dans une bataille digne de nos vies. Nous l'étions.

Shawn supposait que c'était un christianisme normal. Il avait raison. Il mûrissait en tant que pasteur non professionnel, mais très efficace.

## **Observer**

Jésus observait ses disciples. Une fois, il les a interrogés sur leur argument concernant la grandeur (Marc 9:33-37). Cela montre que pendant trois ans, les disciples de Jésus ont été sous l'œil vigilant du Serviteur. Il a observé et entraîné leur attitude à l'égard du service.

Constatant la volonté de Shawn de servir, je l'ai invité à se joindre à moi dans le ministère auprès des autres. Mon double objectif était de renforcer ses compétences ministérielles en lui permettant de m'observer, mais surtout en me permettant d'observer Shawn. Le processus suivait généralement ce schéma : Shawn m'observait quelques fois. Puis, Shawn dirigeait l'expérience ministérielle pendant que je regardais. Pour Shawn, il s'agissait surtout de l'aider à implanter sa propre église de maison. Un peu pour Shawn, et beaucoup plus

pour les autres, l'observation du ministère incluait

- des rendez-vous personnels avec les membres de l'église de maison pour écouter et aider chacun à grandir en tant que disciple de Jésus.
- des expériences d'évangélisation amicale avec des amis préchrétiens. Parfois, il s'agissait de les influencer lors d'un match de baseball. Souvent, il s'agissait de déjeuner — être sensible à l'opportunité de conduire ses amis vers Jésus.
- les urgences connues dans l'église de maison, y compris la visite des personnes hospitalisées.
- d'identifier les problèmes dans l'église de maison, puis chercher et mettre en œuvre des solutions dans la prière.
- d'animer les réunions de l'église de maison pour faire des disciples avec Jésus.

Après avoir observé Shawn, j'ai pu affirmer que le Saint-Esprit l'avait aidé et utilisé. Si Shawn éprouvait des difficultés pendant



qu'il exerçait son ministère, je pouvais discerner s'il fallait intervenir et l'aider ou le laisser se débrouiller, sachant que de l'aide était disponible. Quoiqu'il en soit, après chaque expérience, je demandais à Shawn ce qui, selon lui, s'était bien passé, ce qui devait être amélioré et comment le faire. Shawn recevait une très bonne formation ministérielle. Il devenait un ministre efficace. Grâce à ce processus, il apprenait comment il allait plus tard former d'autres personnes à devenir des ministres.

## Repasser

Dans l'église de maison de Shawn, semaine après semaine, nous avons parlé de Jésus. Nous avons rapporté les bonnes choses pour lesquelles Jésus nous a aidés cette semaine-là. Nous avons parlé à Jésus, en le remerciant et en le louant. Nous avons confessé nos erreurs. Semaine après semaine, nous avons appris de la Parole, de son Esprit et les uns des autres. Nous avons parlé de la manière dont nous pensions que Jésus voulait servir à travers nous cette semaine-là, ce qui a donné lieu à des prières et à des engagements. Nous sommes revenus semaine après semaine, en racontant ce que nous avons vécu en marchant avec Jésus. Nous avons construit des relations centrées sur Jésus et sur le fait d'être ses disciples, le servant ainsi dans toutes nos relations. Tous ceux qui sont venus ont été enseignés et ont cru que Jésus les appelait à le suivre dans le ministère. C'était le rêve de tout pasteur.

## L'équipement du ministère

En raison de la présence du Saint-Esprit, presque chaque chrétien a un potentiel significatif pour exercer un ministère. Il est certain que chaque chrétien a le droit — et la plupart ont le besoin — d'attendre de leur église qu'elle fournisse l'équipement nécessaire au ministère (Eph. 4:11-12) et qu'elle assure le discipolat (Matt. 28:18-20). Sans l'Esprit, Shawn ne peut pas exercer son ministère. Sans l'église pour le former au discipolat, il ne pourra probablement pas exercer son ministère.

Notez la Parole de Dieu pour les dirigeants d'église :

**Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,**  
(*Éphésiens 4:11-12*).



Les dirigeants de l'église doivent *préparer* le peuple de Dieu au ministère. Mais les dirigeants bien intentionnés ont souvent été trompés. Nous avons souvent supposé que l'enseignement, la prédication, les séminaires, les livres, et ainsi de suite, fournissaient une préparation suffisante. Nous avons confondu enseignement et formation. L'enseignement est un premier élément nécessaire à la discipline. Mais il n'est pas suffisant. Jésus l'a démontré de manière spectaculaire. Il a préparé ses disciples

en en sélectionnant quelques-uns pour les former intensivement au ministère. Il a fait plus qu'enseigner — il a modelé, écouté, observé et coaché. Il les a même emmenés dans ses expériences les plus difficiles pour les laisser le voir se battre pour la foi. Il les a formés comme des disciples.

Le peuple de Dieu — chacun d'entre eux — doit être équipé pour le ministère. Les dirigeants d'église peuvent informer des milliers de personnes à la fois. Pour *former* des ministres, il faut en discipliner quelques-uns qui, à leur tour, seront habilités à en former d'autres pour le ministère.

Les trois chapitres suivants abordent les plus grands défis de la Grande Commission : « leur enseigner à obéir à *tout* ». Veuillez procéder dans la prière.







## 11 — SAINT COMME JÉSUS

---

Mais de même que celui qui vous a appelés est saint, soyez saints dans tout ce que vous faites (*1 Pierre 1:15*).

---

**Pour faire des disciples semblables à Christ, nous devons aider nos disciples à être saints, car Jésus était saint.**

À quoi ressemble cette sainteté ?

Une légende raconte l'histoire d'un homme qui était le roi le plus puissant du monde. La raison de son contrôle sur tous les autres royaumes était son armée ainsi que ses chevaux supérieurs. Ses dresseurs de chevaux avaient appris des méthodes supérieures de dressage des chevaux. Au milieu de la bataille, dans le fracas des épées et les cris d'agonie des guerriers, ces chevaux étaient entraînés à rester sensibles aux ordres et aux mouvements de leurs cavaliers. Dans la distraction, le bruit et la douleur de la bataille, ces chevaux bien entraînés ne pouvaient pas être distraits. Ils devaient à tout prix écouter et obéir à leurs cavaliers.

Après l'entraînement préliminaire, une épreuve finale était organisée pour déterminer quel cheval serait choisi pour le roi lui-même. Ce cheval devait être le meilleur des meilleurs. Beaucoup

étaient aussi forts, aussi rapides et aussi bien entraînés. Mais le cheval du roi devait avoir la loyauté ultime envers le roi — l'obéissance à tout prix.

Le cheval du roi devait apprendre à répondre à de nombreux signaux. L'un de ces signaux était un sifflet particulier. Ce sifflet signifiait que le cheval devait se rendre instantanément auprès du roi, quels que soient les obstacles.

Les meilleurs chevaux étaient entraînés et soumis à cette épreuve finale. Un corral a été construit sur le côté d'un ravin. La rivière qui coupait le ravin clapotait à quelques centaines de mètres en aval du corral. Les chevaux les plus rapides, les plus intelligents, les plus forts et les mieux entraînés ont été conduits dans le corral. La porte était fermée.

Les chevaux n'ont reçu ni nourriture ni eau pendant une journée. Ils avaient faim, mais leur soif était bien pire. Ils pouvaient voir et sentir l'eau de la rivière juste en bas de la colline du corral. Ils ont exploré chaque section de la clôture, à la recherche d'un moyen de s'échapper.

Un deuxième jour est venu et est passé sans nourriture ni eau. Les chevaux étaient affamés, mais c'était peu comparé au cri de leur corps pour éteindre la soif. Ayant désespérément besoin d'eau, ils ont tripoté le corral, essayant d'en enfoncer les parois pour s'échapper.

Le troisième jour fut pareille. Pas de nourriture, pas d'eau. Déshydratés, les meilleurs des meilleurs chevaux ont perdu leur combat. Ils avaient dépensé toute leur énergie pour tenter de se libérer de leur captivité. Ils étaient épuisés. Tout espoir de vivre s'évanouissait.

Puis, au cours du troisième jour, les entraîneurs ont ouvert la barrière. La barrière avait disparu. L'eau qui donne la vie, qui sauve, était à portée de main. L'espoir, puis l'énergie, sont revenus. Le chemin jusqu'à l'eau était en descente. Les chevaux s'élancent par l'ouverture, descendent la colline, la gravité les aidant dans leur course folle vers la vie.

Soudain, alors qu'ils couraient à toute vitesse, à mi-chemin de la colline, un entraîneur a sifflé le roi. Ce sifflet signifiait «venez vers le roi, quel que soit l'obstacle». Instinctivement, en entendant ce sifflet, les chevaux ont arrêté leur course folle vers la rivière. Pendant un instant, ils ont réagi, pris entre leur besoin désespéré d'eau et les mois d'entraînement pour venir au sifflet du roi. Mais seulement pour un moment. Presque tous les chevaux ont succombé à la demande d'eau de leur corps. Ils ont ignoré le sifflet et satisfait leurs propres besoins.

Mais de temps en temps, un cheval plus noble entendait le sifflet et s'opposait à l'élan vers le bas. Ce cheval se retournait péniblement, rassemblant toutes les sources d'énergie disponibles pour répondre au sifflet. Il se reniait lui-même, jusqu'à en mourir. Ce cheval a été sélectionné pour un service spécial — pour être le serviteur spécial du roi.

Entendons-nous le sifflet de notre Roi? Mille soifs légitimes nous crient de nous précipiter vers le bas de la pente. Beaucoup de nos amis, certains de nos héros, se dirigeront vers la rivière. Et il est compréhensible que l'on perde de vue la grande bataille et notre Roi. Il y a toujours assez de logique à prendre soin de nos propres soifs pour qu'il soit judicieux d'ignorer le sifflet de notre Roi et de continuer à descendre. Nos amis nous appelleront à être raisonnables et à les rejoindre pour satisfaire des appétits légitimes.

Mais de temps en temps, de temps en temps, quelqu'un de plus noble entend le sifflet de notre Roi. Celui-là renonce à lui-même, prend n'importe quelle croix, se bat à travers tous les obstacles nécessaires, pour suivre ce Roi — pour répondre à son sifflet. Ce serviteur, ce soldat, rendra un service particulier au Roi. Votre dévotion à votre Roi est-elle pure? Avez-vous entendu son sifflet?

Le secret de ceux qui répondent au sifflet de notre Dieu tout en luttant contre toutes sortes de besoins et de désirs séduisants est l'amour, et l'amour seul. L'amour est la seule force plus puissante que le grondement de nos propres appétits et les cris de nos soifs terrestres.

Cet amour commence non pas par notre propre amour pour Dieu, mais par la connaissance et l'expérience de son amour pour nous — nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 4:19).

Si nous désirons entendre et répondre de tout cœur lorsque Dieu siffle, nous prendrons soin de cultiver la conscience de son grand amour dans notre propre cœur et dans celui de ceux que nous encadrons. Conscients de ses affections, nos cœurs s'enflamment d'amour pour lui. Revitalisés par cet amour, nous écouterons et entendrons Sa voix, et nos cœurs répondront même si cela nous coûte cher.

Réfléchissez avec moi au rapport qui existe entre la Grande Commission et le Grand Commandement.

La Grande Commission de Jésus à ses faiseurs de disciples est très exigeante : « Enseignez [à vos disciples] à obéir à tout ce que j'ai commandé. » Tout ? N'est-ce pas un peu énorme ? Par où commencer ? À quoi cela ressemblerait-il ?

Voici un point de départ encourageant. Pour apprendre à nos disciples à obéir à tout ce que Jésus a commandé, nous pourrions logiquement commencer par ce que Jésus a identifié comme étant le premier et le plus grand commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. ». (Matthieu 22:37).

Ensuite, lorsque nos disciples aimeront Jésus de tout leur cœur, ils seront en mesure d'obéir à tous ses commandements (tout), car Jésus a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15).



Leur nourriture — énergie et plaisir — sera de faire la volonté de Dieu (4:34). Ajoutez à cette dévotion totale une discipline permanente et l'aide du Saint-Esprit, ainsi la capacité d'obéir à tous les commandements de Jésus vous sera accordée.

Les faiseurs de disciples doivent enseigner d'autres commandements similaires : « Soyez saints » (1 Pierre 1:15); « Soyez parfaits » (Matthieu 5:48).

La sainteté du cœur, l'amour parfait, la sanctification totale et la dévotion pure sont des expressions similaires intimement liées au Grand Commandement.<sup>1</sup>

Que pouvons-nous faire pour aider nos disciples à établir une résolution sainte et radicale d'aimer et de suivre Jésus de tout leur cœur ?

### **Prier pour une dévotion pure**

Jésus a prié pour que ses disciples soient sanctifiés, et nous faisons la même prière (Jean 17:17). Dieu exauce notre prière en promettant de nous sanctifier, nous et nos disciples (1 Thess. 5:23-24).

Satan nous trompe en nous incitant à manquer de discipline lorsque nous prions pour être semblables à Christ. Il sait que si un noyau important de l'Église de Jésus aime Dieu de tout son cœur, alors la justice, la puissance divine et une évangélisation explosive secoueront le monde. Dieu répond avec joie à nos prières désespérées pour une dévotion pure afin de contrecarrer la guerre spirituelle implacable que Satan mène contre notre dévotion pure.

Quelle prière devons-nous élever *en faveur de* (et *avec*) nos disciples ?

- Pour être délivrés et protégés du malin (Matt. 6:13; Jean 17:15)
- Pour avoir des cœurs purifiés (Actes 15:8-9; 2 Cor. 11:2-3)
- Pour avoir la plénitude du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Eph. 1:23; 3:19; 4:13; 5:18)
- Pour être sanctifiés (Jean 17:17; 1 Thess. 5:23)
- Pour être un avec Jésus et le Père (Jean 17:11)

- Pour être parfaits et matures (Col. 4:12)

## Démontrer une pure dévotion

Nos disciples méritent de nous voir comme des personnes entièrement dévouées; ils ont *besoin* de le voir. Le fait que les autres manifestent la vraie passion pour Jésus crée une faim de passion personnelle pour lui.

La conscience permanente de l'amour divin est la clé de la dévotion pure. Si mon amour se refroidit, il est beaucoup plus facile pour moi, comme les chevaux bien dressés, de rationaliser mon « besoin d'eau » — qu'il s'agisse de plus de nourriture et de sommeil, d'une meilleure maison, d'une meilleure voiture ou d'une meilleure garde-robe, de l'approbation des autres ou de quelque chose d'autre. En revanche, lorsque mon esprit est rempli de la conscience saisissante de l'immense amour de Jésus, la dévotion pour lui remplit mon cœur. Je me surprends alors à vouloir tout lui offrir. La première offrande : garder mon cœur près du sien.

Je prie pour que mes disciples voient en moi une dévotion pure à l'endroit de Jésus, démontrée d'abord en passant du temps avec lui. Je prie d'abord pour qu'ils voient que j'ai un amour compatissant pour tout le monde, démontré en me donnant docilement aux personnes et aux choses qui accomplissent le mieux la volonté de Dieu. Je prie ensuite pour qu'ils voient que la vision, l'optimisme, la paix, la joie et la puissance de l'Esprit sont les fruits de la foi en mon grand Roi. Je prie enfin pour qu'ils voient Jésus guider et donner du pouvoir à chaque acte, mot, décision, minute et tierce. Lorsque je me rends compte que



je ne parviens pas à faire preuve de l'une des expressions de générosité ci-dessus, je dois le confesser à toutes les personnes concernées.

### **Enseigner à obéir à tout, y compris à la pure dévotion**

Dieu désire et nous demande de nous donner entièrement à lui, et la Bible nous dit qu'il est un Dieu jaloux. De nombreuses personnes enseignent à juste titre l'amour et la grâce de Dieu, mais omettent ensuite d'annoncer qu'une réponse nominale ou neutre à son saint amour conduit, dans le meilleur des cas, à une douleur atroce chez l'Amant. Dieu ne nous invite à rien qu'il n'ait lui-même largement dépassé. Son cœur souffre lorsque nous ne lui répondons pas pleinement, en grande partie parce qu'en répondant de tout notre cœur, nous entrons dans les délices pour lesquels il nous a créés et dans la joie de la communion mutuelle avec lui pour laquelle il a tout donné.

«L'appel intemporel de Jésus à la totalité du cœur humain vise directement ce désir ardent qu'il a placé en nous. Sa demande découle de la vérité de la nature de l'amour — l'exigence de l'amour pour tous et son refus de la tiédeur »<sup>2</sup>

Vingt-huit raisons bibliques pour une dévotion pure sont citées ci-dessous sans explication. Toutes communiquent les attentes réelles de Dieu, et sa volonté, que nous lui soyons entièrement dévoués. Parce que ce sont les attentes de Dieu, les faiseurs de disciples sont radicalement résolus à aider leurs disciples à

- chercher Dieu de tout leur cœur—Jér. 29:13; 2 Chron. 15:12; 22:9; Ps. 119:2, 10, 58
- à revenir à Dieu de tout leur cœur—1 Sam. 7:3; 1 Rois 8:48; 2 Chron. 6:38; Joël 2:12
- se confier à Dieu de tout leur cœur — Prov. 3:5
- louer Dieu de tout leur cœur—Psaumes. 111:1; 138:1
- servir Dieu de tout leur cœur — Deut. 10:12; 11:13; Jos. 22:5; 1 Sam. 12:20, 24

- obéir à Dieu de tout leur cœur — 2 Rois 23:3; 2 Chron. 34:31 ; Ps. 119:34,69
- enfin, aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toute leur force — Matt. 22:37; Marc 12:30; Luc 10:27; Deut. 6:5; 13:3; 30:6.

À la lumière de l'appel de la Bible à la dévotion pure, et de notre appel à enseigner à nos disciples à obéir à tout, osons-nous faire moins que

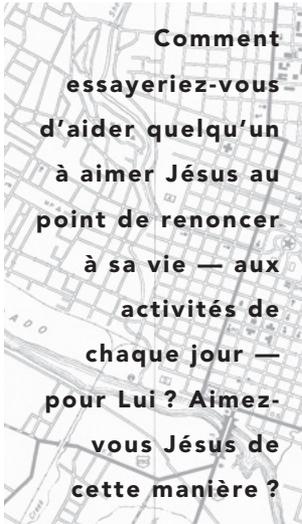
- aider nos disciples à marcher joyeusement par la foi en Dieu, en croyant qu'il fait sa part pour rendre possible la dévotion pure (1 Thess. 4:3; 5:23-24)?
- encourager nos disciples à se consacrer perpétuellement et entièrement à Dieu (2 Chron. 16:9; Rom. 12:1-2)?

Je n'enseigne pas ces commandements de la Bible comme des exigences légales. S'ils l'étaient, ils ne viendraient pas d'une source d'amour. Je les traite comme des attentes relationnelles grandement désirées. Ces commandements sont possibles en tant que sous-produit de sa connaissance, que nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier. Lorsque nous connaissons vraiment son amour, nous sommes peinés de faire moins (1 Jean 4:19).

Les attentes relatives à l'Amour ne sont peut-être pas nécessaires, mais lorsqu'elles ne sont pas satisfaites, l'Amour lui-même est grandement blessé. Je ne veux pas regarder dans les yeux de Jésus le jour du Jugement dernier, en réalisant que lui et moi savons que je me suis surtout donné au plaisir, à l'argent et aux choses, alors qu'il n'a reçu qu'un fragment de mon cœur (2 Tim. 3:1-5).

Je ne veux pas non plus regarder en arrière dans la vie et réaliser que j'aurais pu discipliner ma famille et d'autres personnes à aimer Jésus de tout leur cœur, mais que j'ai tout simplement omis de le faire.

J'exhorte mes disciples à fixer leur volonté de vivre entièrement pour Jésus et ses desseins, un engagement rendu possible par le désir de Dieu que nous soyons pleinement à lui. Par la prière et la détermination,



Dieu fait mûrir notre amour avec le temps. Si Jésus avait cédé à l'angoisse qu'il ressentait à Gethsémané, il n'aurait peut-être pas embrassé la Croix. Mais il a choisi la Croix parce qu'il était déterminé à faire la volonté de son Père et qu'il pouvait voir la joie qui viendrait plus tard (Héb. 12:2).

Les croix font mal. Nous n'avons jamais *envie* de prendre notre croix. Cependant, lorsque nous le faisons, notre volonté est stimulée par la vision de ce qui en résultera, génératrice de joie. Ainsi, nous suivons Jésus, même contre les pressions de notre chair et de notre culture.

### Allumer le feu

Comment nos disciples peuvent-ils abandonner toute idole pour sacrifier leur vie entière, voire souffrir, pour Jésus? Réponse : lorsqu'ils s'approchent du cœur passionné de Jésus, leur cœur s'enflamme (1 Jean 4:9, 19; Rom. 12:1-2; 2 Cor. 5:15)! Lorsqu'ils commenceront à comprendre la profondeur de son amour, leur cœur sera poussé par la même chose que celle qui a poussé ses premiers disciples. Ils s'abandonneront à Dieu et trouveront leurs cœurs disant avec Paul, «Je considère tout comme une perte en comparaison de la grandeur surpassée de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur» (Phil. 3:8).

Lorsque nos disciples saisissent clairement ce Cœur qui

- les a créés pour une relation d'amour
- met fin à tout acte d'indifférence de leur part
- choisit de ne pas se venger mais de souffrir avec miséricorde
- se réjouit de leur première réponse à la grâce

- Se délecte de chacune de leurs réponses actuelles à son endroit
- désire et invite à une réponse de tout cœur, grandement pour leur bien
- anticipe avec plaisir le fait de régner et de gouverner avec eux pour toujours, alors nos disciples seront grandement équipés pour aimer de tout leur cœur.

## **Entretenir le feu**

Nous entretenons notre désir de nous engager complètement envers Dieu par des révélations nouvelles et renouvelées de l'amour de Dieu qui a allumé le feu. Le feu de la dévotion pure est principalement allumé et entretenu aux pieds de Jésus. Lorsque nous méditons constamment sur l'amour passionné de Jésus, le Saint-Esprit enflamme nos cœurs ennuyés, tièdes et divisés d'une passion pour Jésus. C'est ainsi que nous devons rencontrer Jésus — seul, dans des lieux de culte, et avec des camarades saints.

### **Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu (2 Cor 7:1).**

Lorsque le feu de la passion brûle faiblement, le perfectionnement de la sainteté est réduit. Pour faire des disciples semblables à Christ, je dois aider mes disciples à comprendre pourquoi et comment entretenir le feu de leur dévotion. Le « comment » se produit principalement en observant la dévotion de Jésus envers nous tous (Jean 15:9).

## **Dialogue : les distinctions entre un cœur divisé et un cœur pur**

Nos disciples ont besoin d'un message clair qui oppose un cœur divisé et un cœur pur.

**Mais observez ceci : dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Les hommes seront égoïstes, amis de l'argent... ennemis des gens de bien... aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. (2 Tim 3:1-5).**

Remarquez que ces gens ont tous une forme de piété — ils se disent probablement chrétiens, vont à l'église assez régulièrement, et y occupent même des postes. Notez les différents objets d'amour : soi, l'argent, le plaisir. Notez que le grand commandement d'aimer Dieu de tout leur cœur est constamment brisé. En effet, ils aiment plusieurs autres choses.

Au fond, beaucoup considèrent la pure dévotion à Dieu comme excentrique, mystique ou extrême (la ressemblance avec le Christ est assez étroite [Matthieu 7:13-14]). Ils considèrent le grand commandement comme purement facultatif, au mieux. Ils semblent penser qu'il est parfaitement sain, équilibré et approprié que Jésus ne soit qu'une part de gâteau de leur vie. Ils croient qu'ils peuvent aimer les choses : le plaisir, l'argent, l'importance, la sécurité et le succès, et se donner essentiellement et principalement à ces choses. Et, ah, oui, ils croient qu'ils peuvent aussi aimer Jésus et lui donner une part de 5 à 10 pour cent de l'argent, du temps, de la loyauté et des conversations de leur vie. Si nous ne donnons à Jésus que 10 % de notre vie, nous n'aurons pas la joie et le plaisir de la relation d'amour pour laquelle nous avons été créés.

Imaginez à quel point nous sommes troublés lorsque nous apprenons qu'un mari a trompé sa femme. Supposons qu'il ne la trompe qu'une nuit par an? Nous avons du mal à considérer cela comme acceptable.

Qu'en est-il de notre relation avec Dieu? Dieu veut vraiment que son peuple ne soit pas un adultère spirituel (Osée 1:2). Mon Dieu voit le cœur, et oh c'est ce qu'il voit. Il est vraiment jaloux et se rend bien

compte quand nous dépendons et nous consacrons à quelque chose qui rivalise avec lui.

En même temps, son plaisir est grand lorsque nous le recherchons et lui répondons dans n'importe quel domaine. Il se réjouit infiniment lorsque nous permettons à l'amour d'accomplir ce qui est sa nature intrinsèque, c'est-à-dire de prendre le contrôle de toute notre vie et pas seulement de certaines parties.

Jésus est mort pour avoir une épouse pure et sans tache (Eph. 5:25-32). Est-ce trop dire que la nominalité et la tiédeur de l'Église sont devenues si normales que nous ne sourcilions pas devant un cœur divisé, spirituellement adultère, et que nous supposons que quiconque est entièrement dévoué à Jésus est pour le moins extrême ?

Quelle est la solution ? Nos disciples doivent grandir dans la compréhension de l'amour incompréhensible de Dieu (Eph. 3:18-19).

### **Dialogue avec les disciples sur la pure dévotion de notre Père**

Dieu est infiniment dévoué à tout ce qui favorise la pure dévotion à son endroit. Que pourrait-on écrire sur l'amour insaisissable de notre Père qui n'ait pas été exploré ? Il aime tellement les gens que le reste d'entre nous n'oserait jamais aimer qu'il a demandé à son propre Fils de devenir un sacrifice durable pour créer une relation éternelle pour tous ceux qui y répondraient. Oh, que nos disciples repentants qui ont répondu à l'amour de notre Père puissent connaître la profondeur de sa joie sincère en eux. Au-delà de la joie sincère, le cœur de Dieu explose de délices et de plaisirs passionnés lorsque ses enfants se tournent vers lui pour la direction et l'aide. Sa joie et son plaisir sont amplifiés et décuplés lorsque nous sommes suffisamment matures pour nous soucier authentiquement de lui et de ses désirs.

Je vous prie de réfléchir attentivement avec moi alors que j'essaie de nous aider à ressentir les passions ardentes de l'amour de notre Père. L'amour saint, juste et passionné de notre Père a été banalisé par

notre incapacité à considérer sa jalousie comme une composante de son amour. Nos cœurs sont émus lorsque nous faisons l'expérience de la dévotion infinie du cœur de Dieu. Nos cœurs profitent également de la peur qui survient lorsque nous réalisons la jalousie de Dieu concernant les choix que nous avons faits dans l'indifférence à son égard.

**Car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux**

*(Exode 20:5).*

**Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ;  
car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu  
jaloux. (34:14).**

En tant qu'amoureux de nos âmes, Dieu observe chaque nuance de nos cœurs. Il ressent chaque mouvement de notre cœur vers lui, mais aussi chaque mouvement — dépendance ou dévotion — vers tout ce qui n'est pas lui. La dépendance à l'égard de tout ce qui n'est pas lui est de l'idolâtrie. L'intensité de son plaisir lorsque nos attitudes ou nos actions sont motivées par lui est contrebalancée par son horreur totale — sa jalousie — lorsque nous sommes motivés par quelque chose ou quelqu'un d'autre que lui. Lorsque Dieu voit nos cœurs regarder ailleurs, il ressent notre négligence et notre abandon. C'est une véritable offense à son endroit.

N'oubliez pas que Dieu voit parfaitement et se réjouit du cœur qui aspire à faire sa volonté, quel que soit le niveau de maturité de ce dernier. Supposons que l'Esprit de Dieu me montre un plaisir particulier qui capte mon cœur plus que lui. Supposons qu'en prenant conscience de cette condition de cœur, je désire honnêtement changer et que je cherche de l'aide pour le faire. Jésus dit : « Parfait ! » Le progrès dans l'amour passera par un cœur résolu à aimer.

Aussi douloureux que cela puisse être pour notre Dieu saint de

faire l'expérience de nos idolâtries, il est encore plus douloureux pour lui de nous abandonner dans nos idolâtries. Pourquoi? Le centre de son cœur est un amour compatissant, comme en témoigne le sacrifice de la vie de son Fils.

Lorsque nos disciples saisiront la dévotion sans réserve de notre Père, ils comprendront mieux sa haine des divisions et des destructions du péché. Ils pourront alors mieux apprécier la douleur de son cœur tandis qu'il affronte notre péché avec miséricorde et douceur, souhaitant qu'aucun ne périsse. Quel amour de notre Père qui a condamné son Fils à mourir pour nous! Dans l'admiration, nous passerons l'éternité à découvrir l'ampleur de ce que le Père a offert en donnant son Fils pour nous. Comment ne pas aimer cet Amoureux?

### **Dialogue avec les disciples sur la pure dévotion de Jésus**

Dans ses dernières heures, Jésus a souffert d'une grande angoisse. Mais sa dévotion envers son Père a renforcé sa détermination. Sa compassion désintéressée pour toute personne qui ne connaît pas Dieu, y compris ses ennemis, l'a motivé. Son anticipation de l'éternité avec une Église sanctifiée — l'aimant comme il l'aime, pensant comme il pense, ressentant ce qu'il ressent, voulant ce qu'il veut — l'a revigoré (Héb. 12:2). Pensez que Jésus a dû tellement aimer chaque personne qu'il a renoncé à son égalité avec Dieu pour embrasser la souffrance humaine qui nous a libérés! Souffrir de manière indescriptible pour tous les hommes!

**Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu,  
parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour  
vous présenter à Christ comme une vierge pure.  
Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par  
sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et  
ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.**

*(2 Cor 11:2-3).*

Quelle est la vérité motivante qui poussera nos disciples à être remplis jusqu'à la plénitude de Dieu? Réponse : saisir et connaître l'amour de Jésus. Nous devons «voir» Jésus (Eph. 3:18-19; notez Jean 12:21; 14:31; 15:13; Eph. 5:25-32).

### **Parlez avec vos disciples de la pure dévotion du Saint-Esprit**

Nous ne voyons pas l'idolâtrie du cœur de la même manière que Dieu la voit. L'Esprit de grâce est aussi l'Esprit de vérité et de sainteté. Je me demande si ce qui suit exagère ou sous-estime les passions saintes de l'Esprit de sainteté :

Il nous aime dans toute la mesure où nous pouvons concevoir d'être aimés par Jésus, ou par notre Père. Il démontre cet amour, en partie, en s'enfouissant profondément dans nos cœurs volontaires, bien que mal divisés.

C'était une chose pour Jésus de vivre parmi les pécheurs. C'est une tout autre chose pour l'Esprit de sainteté d'entrer dans des cœurs rachetés qui ignorent les divisions idolâtres. Là, il habite, voit, entend, sent et touche des idoles qui sont affablement répugnantes pour la Sainteté elle-même. Il s'immerge et travaille dans nos attitudes, nos désirs et nos motivations impies et saturées d'idoles. Il sait — nous ne le savons généralement pas — quand Jésus n'est qu'un de nos nombreux amants. Il expose gracieusement cette idolâtrie — pour notre bien, celui de Jésus et celui de tous. Il est témoin de notre négligence, voire de notre rejet de ses conseils, mais il reste sur place. Il est éteint et affligé, mais ne s'en va pas. La sainteté elle-même, dont les yeux sont trop purs pour regarder le péché, s'est salie dans les cœurs aveuglés par le péché pour convaincre et purifier. Il aspire sûrement à être libéré de cet environnement impur et nauséabond comme Jésus l'a fait sur la Croix. Mais poussé par l'amour, et communiquant l'amour, il reste héroïquement, exposant patiemment les idoles. Il travaille avec dévouement, exposant et éliminant les faux amants qui contestent sa passion suprême — glorifier le magnifique Christ afin que Christ seul

règne suprêmement en tant qu'objet de notre entière dépendance et dévotion (voir Jean 16:14; Col. 1:19).

### **Entraîneur à la dévotion pure**

Dieu n'a jamais été négligent pour répondre à nos prières de sainteté, et la plupart de ces prières étaient sincères. Cependant, nous souffrons d'une crise de dévotion pure. Pourquoi ? Il faut certainement une prédication claire et beaucoup de prières pour des cœurs et des vies saints. Il existe d'autres coupables, mais l'un des plus grands est notre incapacité à parler gracieusement et ouvertement ensemble de la dévotion totale. Wesley a affirmé : « Il n'existe de sainteté que la sainteté sociale ». Un spécialiste de Wesley m'a récemment dit que ce dernier voulait signifier que les chrétiens ne peuvent pas soutenir et mûrir dans la plénitude de leur cœur sans conversations centrées sur le Christ et sans responsabilité.

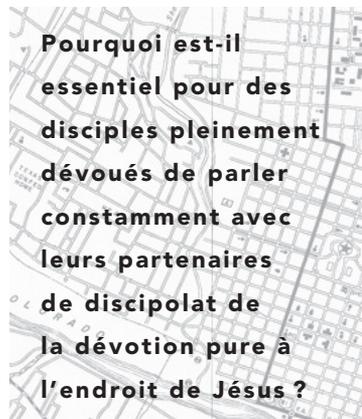
**Je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ**

*(2 Cor 11:3).*

**Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.** *(Heb 10:24).*

En menant une vie purement dévouée, j'apprends certains de ses défis. Ce que j'apprends en maintenant un amour pur et ardent pour Jésus devient le don de Dieu, grâce auquel je peux gracieusement et sagement parler à mes disciples de la dévotion totale.

L'intégrité requiert normalement des conversations attentionnées pour



maintenir le cap de manière positive sans juger négativement les autres, soi-même ou Dieu.

Les mentors qui désirent aider leurs disciples à aimer Jésus de tout leur cœur doivent investir un temps spécial dans ces disciples, en posant des questions comme celles-ci :

- Faisons-nous des progrès pour être sensibles à Jésus avant de prendre des décisions, de parler et d'agir ?
- Dialoguons-nous avec Jésus sur nos pensées, nos attitudes et nos motivations ?
- Que pense Jésus de nos progrès ? De nos intentions ?
- La passion pure pour Jésus est-elle en place ? Si ce n'est pas le cas, sommes-nous résolus de tout cœur à aimer Jésus ? Si non, que pouvons-nous faire ?

Le Saint-Esprit rend la sainteté possible. C'est d'abord une question de cœur. Dieu juge le cœur. Lorsque nous prenons la résolution d'être saints, notre performance s'améliore, et Dieu la qualifie de parfaite.

### ► Mes réflexions

---

---

---

---

---

---

---

---





# 12 — FAIRE DES DISCIPLES SEMBLABLES À CHRIST

---

Obéissez à tout ce que je vous ai commandé (*Matt. 28:20*).

Allez et faites des disciples (*Matt. 28:19*).

---

## **Pour faire des disciples semblables à Christ, nous devons aider nos disciples à faire eux-mêmes des disciples**

Les disciples qui servent peuvent et doivent être formés pour devenir à leur tour des faiseurs de disciples qui dirigent.

Dans l'Église primitive, chaque personne qui suivait le Christ était appelée un disciple de Jésus. Ces disciples n'étaient pas appelés chrétiens jusqu'à ce que quelqu'un leur donne ce surnom à Antioche (Actes 11:26). L'on compte exclusivement deux autres références où le mouvement ou les disciples de Jésus sont appelés chrétiens. Les deux sont dans le contexte du gouvernement romain qui s'opposait à

eux parce qu'ils prétendaient que quelqu'un d'autre que César était le Seigneur. L'une est faite par le roi romain Agrippa, qui se demande si Paul cherche à le convertir pour qu'il devienne un des chrétiens (Actes 26:28). L'autre est celle de Pierre, qui écrit aux disciples de Jésus pour leur rappeler qu'ils risquent de souffrir aux mains des Romains parce qu'ils sont « chrétiens » (1 P 4:16).

D'autre part, plus de 200 occurrences dans le Nouveau Testament, ceux qui suivaient Jésus sont appelés ses disciples. Comme la plupart des mots, le sens du mot « disciple » s'est perdu avec le temps et l'usage. Mais à l'origine, tout le monde savait et comprenait qu'un disciple était quelqu'un qui était invité à entrer dans une relation personnelle très sérieuse avec un rabbin, un guide ou un maître. L'ADN du mouvement lancé par Jésus et la méthode qu'il a ordonnée pour sa multiplication supposaient un mentorat intensif et personnel pour chaque personne du mouvement.

Que faudra-t-il pour que Dieu nous ramène à son intention première? Des faiseurs de disciples! Nous ne pouvons pas être disciplinés sans faiseurs de disciples. Un faiseur de disciples est un « parent spirituel » qui adopte un nombre gérable d'« enfants spirituels », y compris leurs enfants biologiques, pour intentionnellement et stratégiquement « baptiser chacun au nom de Jésus ». Ils aiment, écoutent, puis conduisent avec amour chacun d'eux à obéir à tout ce que Jésus a enseigné.

### **Famille ou orphelinat**

L'église est destinée à fonctionner comme une famille. Dans une famille saine, les bons parents accordent une attention personnelle et de l'affection. Ils donnent des directives claires sur ce qui est prévu et ce qui est interdit, car l'amour parental fait ce qui est le mieux pour les enfants. Les bons parents n'attendent pas seulement l'obéissance à leurs directives bienveillantes, mais ils inspectent aussi les réponses de leurs enfants, donnant les récompenses promises en cas de conformité

ou de désobéissance.

L'église a généralement ressemblé davantage à un orphelinat qu'à une famille. L'église de type orphelinat n'a pas les relations personnelles et attentionnées nécessaires pour établir l'obéissance. Le dimanche matin, le directeur d'une église de type orphelinat annonce les directives. Les orphelins spirituels bien intentionnés mais immatures acquiescent, lèvent la main ou s'avancent même pour prier, en jurant d'obéir aux directives de la semaine. Mais, dans un orphelinat comptant une centaine d'orphelins et un seul directeur, il est presque impossible pour lui de savoir ce que tous les orphelins ont fait cette semaine-là ou pourquoi ou de pouvoir aider gracieusement chaque petit à comprendre son combat et comment faire mieux cette semaine.

La semaine suivante, le directeur de l'orphelinat se lève et donne d'autres ordres sur un autre sujet. Beaucoup de ces pauvres petits orphelins ne voulaient pas venir à la réunion parce qu'ils avaient tellement échoué à obéir aux ordres de la semaine précédente. Cependant, ils ont rassemblé assez de courage pour être présent. Mais personne — y compris le directeur — ne leur a demandé ce qu'ils avaient fait la semaine précédente. Certains étaient déçus car ils voulaient vraiment de l'aide. D'autres étaient soulagés parce qu'ils ne voulaient pas être embarrassés devant tous les autres orphelins. Maintenant, de nouvelles instructions arrivaient. Les personnes ont tous serré les dents, se promettant de faire mieux cette semaine.

Le dimanche suivant, tout s'est reproduit. Des orphelins rongés par la culpabilité retournent à contrecœur dans la grande salle de réunion pour recevoir de nouvelles instructions. Leur expérience s'était répétée, puis la semaine suivante, puis celle d'après, et ainsi de suite. Souvent, les orphelins étaient divisés en groupes pour discuter de ce que le directeur avait dit, mais jamais pour savoir si quelqu'un avait fait ce que le directeur avait dit.

Petit à petit, une perception a commencé à se former dans leur

esprit. Ils ont conclu qu'il n'était pas vraiment important qu'ils fassent ce que le directeur avait dit, même si ce serait bien. Ce qui importait vraiment, c'était qu'ils viennent écouter les nouvelles orientations de chaque semaine. Ainsi, soulagés, ils sont venus écouter le directeur pour recevoir chaque semaine des idées nouvelles, uniques, intrigantes et inspirantes. On en est arrivé au point où s'il se répétait, certains râlaient. D'autres ont même cherché un autre orphelinat.



Jésus doit être triste que l'on compte tant d'orphelins. Il s'attend à ce que chacun de ses disciples soit pris en charge personnellement et avec sensibilité par un parent spirituel — un disciple — et qu'on lui enseigne à obéir à tout ce que Jésus a ordonné. Enseigner à obéir ne signifie pas crier des directives, bien que Dieu s'attende à ce que sa Parole soit enseignée clairement. L'enseignement de

l'obéissance fonctionne mieux dans le contexte de relations étroites et prolongées : une attention réelle, une connaissance réelle, une sagesse réelle. Il fonctionne mieux dans des relations de discipolat semblables à Christ.

## **De païen à faiseur de disciples**

En suivant le schéma de formation de disciples de Jésus en Matthieu 28:19-20, nous allons retracer le parcours d'un nouveau disciple, de la conversion à la formation de disciples.

### **Aller et baptiser**

Larry vient de se remarier. Son nouveau beau-fils, un tout nouveau converti, a baptisé — par immersion — Larry au nom de Jésus. Il ne l'a pas légèrement aspergé, il l'a littéralement trempé. Il a physiquement ouvert les bras pour embrasser son nouveau beau-

père chaque fois qu'il en avait l'occasion. Il l'a comblé de cadeaux et d'invitations à des événements, prenant sincèrement soin de lui. Il n'a pas fallu longtemps pour que le beau-fils invite son nouveau beau-père à visiter notre église.

Larry est venu. C'était un ancien des forces spéciales extraverti et énergique. J'ai demandé à le rencontrer, lui et sa femme. Il m'a invité chez eux. Après plusieurs moments passés ensemble, lui et sa femme ont répondu à l'invitation du Christ à le suivre comme Sauveur et Maître de leur vie. Il a raconté son histoire à l'église lors de son baptême d'eau.

## **Enseigner**

Larry s'est fidèlement assis au troisième rang lors de nos cultes dominicaux. Il a également commencé à venir à l'une des églises de maison que je dirigeais. À cet endroit, il a appris une toute nouvelle façon de voir et de vivre la vie. Il a appris comment rencontrer personnellement Jésus dans l'église de maison. Afin d'être disciple autant que possible de Jésus, nous l'avons mis au défi de rencontrer et d'apprendre de Jésus par lui-même, tout comme nous l'avons fait dans l'église de maison. Ce qu'il a fait. Il a été discipliné par l'Esprit, la Parole et l'église de Jésus.

## **Enseigner à obéir**

Chaque semaine dans l'église de maison, Larry regardait et écoutait les autres partager, non seulement leurs idées, mais aussi leur vie et leur ministère. Il a appris qu'être un disciple de Jésus, c'est agir, et pas seulement croire (Jacques 2:17). Il a écouté des histoires de progrès et de luttes. Il a participé, notamment en s'engageant chaque semaine à faire ce que Jésus lui demandait de faire cette semaine-là. On lui enseignait à obéir.

Grâce aux Écritures, à de bons exemples et à un enseignement ciblé, Larry s'est engagé à faire ce que les disciples de Jésus font :

rencontrer Jésus de manière constante (seul, en petit groupe et en grand groupe) et exercer un ministère avec Jésus en permanence (famille, église et communauté). Larry aimait aider, et en un rien de temps, il s'est mis à servir l'église de Jésus de manière agressive. Il a rejoint l'équipe de louange. Il a construit des présentoirs et aidé à nettoyer l'église en cas d'urgence. Il a réparé des voitures pour ceux qui avaient des besoins financiers.

En même temps, il luttait contre des habitudes et des tensions relationnelles. En racontant honnêtement ses succès et ses difficultés, Larry a progressivement mûri dans la foi chrétienne.

### **Enseigner à obéir à tout**

Larry était F.D.S.E. : Fidèle, Disponible, Soumis à Jésus, et Enseignable. Il n'a pas eu à désapprendre un tas de vieilles théologies et traditions. Ce qu'il voyait et entendait, il l'interrogeait jusqu'à ce qu'il soit clair. Il lui fallait souvent beaucoup de temps pour s'exprimer clairement. Mais lorsqu'il l'avait compris, il le mettait en pratique.

En tant que mentor de Larry, il ne me suffisait pas d'être satisfait qu'il fasse bien son travail de ministre. Pour que j'obéisse à Jésus, je devais apprendre à Larry à obéir à tout ce que Jésus enseignait. Cela incluait de l'aider avec la sainteté du cœur.

Mais cela incluait plus encore.

Tant que mes disciples n'obéissent pas au commandement de Jésus de faire des disciples, je ne leur ai pas encore appris à obéir à tout. C'est une étape longue et difficile, omise dans certaines écoles de formation de disciples, banalisée dans d'autres.

J'avais aidé Larry à s'engager dans un ministère non professionnel mais à plein temps, en étant bon et en faisant le bien partout. Rappelez-vous que ce ministère est la première étape *informelle* de la formation de disciples.

Maintenant, je devais l'aider intentionnellement à faire des disciples de manière proactive et efficace.

## **Une façon de faire des disciples : implanter des églises de maison qui font des disciples.**

En quelques semaines, j'ai encouragé Larry à rassembler les membres de sa famille et ses amis — ceux qu'il avait « baptisés » — pour qu'ils se rencontrent avec lui et moi chez lui. S'il le faisait, nous pourrions commencer un autre ministère de formation de disciples. Je lui ai dit que s'il était prêt à rassembler des gens dans sa maison, je dirigerais la réunion pendant un certain temps, en modélisant les pratiques de formation de disciples. Il pourrait aider en participant activement mais aussi apprendre en regardant. Ensuite, je lui demanderais progressivement de diriger la réunion, en l'encadrant aussi longtemps que nécessaire. De cette façon, je le formerais à faire des disciples dans le cadre de l'église de maison. Il était prêt.

Avant de continuer à suivre les progrès de Larry, il est important que vous sachiez comment se déroulent mes réunions « ouvertes » pour les disciples et mes réunions « fermées » pour les faiseurs de disciples.

### **Réunions ouvertes pour les disciples**

J'invite tout le monde à mes églises de maison. Ces réunions sont ouvertes à tous, sans conditions. Dans les réunions ouvertes, je cherche à faire des disciples de Jésus comme décrit dans les chapitres 6 et 10. Cela inclut de les mettre au défi de créer leurs propres églises de maison, comme Larry dans ce chapitre.

Dans mes réunions ouvertes, l'on compte trois stratégies importantes qui distinguent une réunion intentionnelle de formation de disciples des groupes plus occasionnels. Chaque stratégie est une composante intégrale de la « Rencontre avec Jésus ».

1. *Comprendre*. Le faiseur de disciples pose intentionnellement des questions aux disciples pour voir si ceux-ci comprennent suffisamment bien les questions bibliques pour les expliquer et expliquer également pourquoi ces questions sont importantes. Ceux qui ne peuvent pas articuler la vérité et son importance

dans cet environnement de soutien auront du mal à se dire la vérité par eux-mêmes. Exemples : « Pouvez-vous expliquer le mot « grâce » de manière à ce qu'un enfant de sept ans puisse vous comprendre ? » « Que voulez-vous dire par « sang versé ? » « Pourquoi est-ce important ? »

2. *L'engagement.* Le faiseur de disciples s'assure de l'engagement des membres du groupe à des étapes d'action spécifiques (ministère, obéissance) à prendre pour aimer Dieu et les voisins (en commençant par la famille) pendant la semaine.
3. *Responsabilité.* Au début de la réunion suivante, le disciple demande un rapport de louange de l'aide de Dieu. Il s'agit d'une responsabilité constructive.

### **Réunions fermées à l'intention des faiseurs de disciples**

Parmi les Douze, Jésus a accordé une attention particulière à Pierre, Jacques et Jean.<sup>1</sup> Ainsi, mes « Pierre, Jacques et Jean » sont ceux qui sont réellement impliqués dans la mission de Jésus de faire des disciples. J'accorde une attention particulière à ces faiseurs de disciples, notamment en les invitant à mes réunions fermées. Pour être convié à cette réunion, il faut faire officiellement des disciples en dirigeant au moins une réunion hebdomadaire de formation de disciples pour sa famille et/ou ses amis.

### **Animer les réunions fermées pour les faiseurs de disciples**

Je cherche à rencontrer régulièrement dix à douze faiseurs de disciples, soit personnellement, soit dans des réunions fermées réservées aux faiseurs de disciples. Je cherche à aider mon groupe à faire des disciples, puis à faire des faiseurs de disciples.

Au moment où j'écris ces lignes, je facilite régulièrement quatre réunions fermées pour les faiseurs de disciples. Le but de nos réunions est d'encourager et d'équiper les faiseurs de disciples.

Déroulement de la réunion :

- La louange que les faiseurs de disciples rendent à Dieu, atteste de progrès notables dans leur formation.
- Les questions et les défis des faiseurs de disciples, le groupe s'aidant mutuellement à trouver des solutions :
  - Défis personnels — ceux qui s'engagent à faire des disciples font face à des contraintes de temps croissantes, à une augmentation possible des tensions ou des critiques (ils cherchent à diriger les autres), et probablement à accroître des attaques démoniaques. Ils doivent grandir dans la foi en Christ, ce qui est souvent un sujet majeur.
  - Défis relatifs aux disciples ainsi qu'à leurs formation.
  - Défis bibliques, théologiques et méthodologiques.
- Les préoccupations bibliques, théologiques, de style de vie, ou de formation de disciples que je soulève.
- Prière pour le progrès.

Les réunions individuelles à huis clos sont préférables; plus de quatre ou cinq personnes dans une réunion de groupe diluent le processus. En raison des grands besoins des faiseurs de disciples débutants, j'invite normalement chacun à un groupe fermé pour les faiseurs de disciples plus des réunions individuelles.

Dans notre congrégation, tous ceux qui réunissent leur famille ou leurs amis pour une réunion hebdomadaire ouverte avec Jésus pour les disciples sont invités à des réunions fermées réservées aux faiseurs de disciples.

Assurer le temps nécessaire avec les disciples et les faiseurs de disciples est l'un des plus grands défis. La clé est de comprendre précisément ce qui doit être accompli, et ensuite d'être créativement flexible dans les structures — à la fois les structures relationnelles pour faire des disciples et les structures de l'assemblée — pour accomplir ce qui est nécessaire afin de produire des disciples qui font eux-aussi des disciples.

Revenons à Larry. Parce qu'il était prêt à faire des disciples en utilisant une église de maison, je me suis engagé à le rencontrer personnellement.

Chaque semaine, avant que sa famille et ses amis ne se réunissent chez lui pour rencontrer Jésus, Larry et moi nous rencontrions pendant une heure. Je lui posais activement des questions sur

- le matériel biblique qu'il avait accepté d'étudier<sup>2</sup>
- le ministère de la semaine dernière, en particulier auprès de ses nouveaux disciples
- toute question ou préoccupation concernant le fait d'être et de faire des disciples de Jésus
- ce qu'il a prévu de faire lors de la réunion de cette semaine.

Nous avons travaillé sur la manière d'aider les autres à comprendre, à s'engager et à rendre compte. En un rien de temps, Larry était en train de discipliner efficacement les nouveaux convertis qu'il avait invités chez lui pour rencontrer Jésus ensemble. Les choses mêmes que je l'avais aidé à comprendre et à mettre en pratique, il aidait efficacement ses disciples à les connaître et à les mettre également en pratique (2 Tim. 2:2). Après seulement quelques mois de rencontres personnelles, Larry obéissait profondément à la Grande Commission de Jésus de faire des disciples.

Comme Jésus, nous devons appeler nos disciples à produire des disciples. Nous devons leur apprendre à obéir à tous les commandements de Jésus, y compris celui de faire des disciples. Quiconque ne veut pas essayer de faire des disciples peut résister à la Grande Commission de Jésus et peut donc avoir un cœur désobéissant (Matt. 28:20). Nos disciples peuvent résister à des stratégies particulières de formation de disciples ; il faut les aider à embrasser le commandement de Jésus.

### **Combien de temps devons-nous accorder à la formation des faiseurs de disciples ?**

Combien de temps les parents travaillent-ils avec les enfants ? Les plus grands défis de mes enfants peuvent être leurs enfants. S'ils







# 13 — FORMER DES FAISEURS DE DISCIPLES SEMBLABLES À CHRIST

---

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre...  
Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde  
(*Matt. 28:18-20*).

---

**Pour former des disciples semblables à Christ, nous devons aider nos disciples à devenir des faiseurs de disciples.**

Les disciples semblables à Christ produisent des faiseurs de disciples, car Jésus a fait des faiseurs de disciples.

Imaginez le Père disant aux disciples : « Comme je suis heureux avec vous. Et je suis transporté de joie à l'idée que vous aidez les autres à devenir les disciples de mon Fils. Vous les aidez même à commencer à faire des disciples. Vous les appelez à prier pour des

personnes spécifiques afin qu'elles s'approchent un peu plus de moi. Vous les aidez à immerger ces personnes dans la grâce, à répandre la bonté dans leur vie et à les inviter à me rencontrer. Je suis très heureux avec vous.

« Mais l'on rencontre un autre obstacle de taille. Ce n'est pas comme la croix de Mon Fils, mais cela peut y ressembler pour vous.

« Maintenant, appelle-les à implanter une église de maison, tout comme celle qu'ils fréquentent chez toi. Aidez-les à rassembler famille et amis pour qu'ils se réunissent avec Mon Fils, comme ils le font chez vous. Aidez-les à enseigner à leurs disciples à obéir, pas seulement à quelques règles, mais à obéir comme Mon Fils l'a fait, en marchant à l'écoute de Mon Esprit et en ne cherchant à rien faire en dehors de Moi. Et aidez-les à faire de même envers les participants à leur église de maison à comprendre ce que signifie être saint comme je suis saint.

« Tout ce que vous avez fait avec vos disciples, vous pouvez les aider à le faire avec leurs disciples — y compris cette dernière étape cruciale : les aider à faire des disciples. Ils ont besoin de votre aide dans ce domaine plus que pour tout ce que vous avez fait avec eux. C'est votre dernier grand obstacle — faire des disciples qui font des disciples.

« Priez pour vos disciples, maintenant plus que jamais. Restez aussi près que nécessaire pour écouter, non seulement leur relation avec moi, mais aussi la manière dont ils aident les autres à marcher avec Moi. C'est la clé de la multiplication et de l'évangélisation massive. Mettez en place des rencontres régulières autant que nécessaire pour prier et leur apporter de l'aide.

« Vous êtes si proches. Si mon église réalise un jour que presque tout le monde peut être parent spirituellement, et le fait, une merveilleuse explosion de salut et de justice se produira. Allez-y. N'abandonnez pas maintenant. Ouvrez la voie. Aidez vos disciples à m'obéir en faisant des disciples.»

## Un formateur de faiseurs de disciples

Ruth est l'une des meilleures formatrices de disciples de notre assemblée. Son histoire pourrait inspirer n'importe qui à faire et à multiplier les disciples. Elle est calme et n'est pas ce que la plupart des gens appellent un leader naturel, mais ses disciples forment de façon délibérée des disciples. Son ministère vise à aider ses disciples à persévérer et à grandir dans la formation de disciples.

Ruth s'est installée ici il y a sept ans et a trouvé un emploi. Elle supervisait les soins de près de cent adultes âgés dans un centre de santé. Mais Ruth a compris qu'elle travaillait avec et pour Jésus, « baptisant » tout le monde, partout, tout le temps, de son amour. Elle travaillait avec excellence ses quarante heures ou plus par semaine au centre de santé. Elle laissait briller sa lumière, et les autres voyaient ses bonnes actions et louaient son Père céleste (Matt. 5:16). C'était sa quatrième priorité.

Pendant son temps « libre », Ruth vivait selon ses trois premières priorités.

1. *Être disciple de Jésus.* Ruth se lève très tôt chaque matin pour se retrouver seule avec Jésus. Elle se rend ensuite à une réunion de groupe de 6h30 avec Jésus qui a lieu tous les matins de la semaine. Pendant sept ans, elle n'a manqué que les vacances, les voyages de travail et de mission de témoignage, et un jour de maladie. Cela représente environ 1 750 heures de discipolat par la Parole de Dieu, l'Esprit et les gens, plus autant de réunions personnelles avec Jésus. Elle a fait de son mieux pour passer plusieurs heures chaque samedi seul avec Jésus, plus deux ou trois cultes chaque dimanche dans des expériences d'adoration et d'éducation. Son amour et sa foi révèlent qu'elle a été avec Jésus (Actes 4:13).
2. *Faire des disciples dans la famille.* Les six enfants de Ruth sont tous adultes. Elle prie fidèlement pour chacun d'eux, ainsi que pour ses dix petits-enfants. Elle les accueille tous chez elle. Elle

les « baptise » par l'excellence, l'écriture, les appels, les visites, le service et l'écoute. Elle demande s'il existe un intérêt à suivre la perspective de Jésus concernant les défis.

3. *Faire des disciples dans la communauté.* Elle entre méthodiquement en contact avec des femmes dans et hors de l'église, les « baptisant » avec gentillesse, intérêt, invitations à prendre un café ou à déjeuner, et invitations à faire partie de son église de maison pour rencontrer Jésus ensemble. Elle se réunit à 19 heures tous les mardis soir. Si la veille de Noël tombait un mardi soir et qu'il faisait moins dix, j'imagine que Ruth encouragerait tout le monde à faire ce qu'il doit faire, tout en leur rappelant qu'elle serait là, avec son café et prête à ouvrir la porte. Elle a invité plus de cent femmes. Une trentaine d'entre elles sont venues à un moment ou à un autre, encouragées et formées à connaître et à suivre Jésus. Cette petite église que Dieu a permis à Ruth d'implanter et de diriger se réunit dans son appartement à deux chambres. Les femmes sont retournées dans leurs familles converties, meilleures, plus fortes, et capables d'influencer leurs familles et leur monde. Mais ce n'est qu'un début.

## **Enseigner aux disciples à obéir à tout : faire des disciples**

Ruth relève les défis du dernier niveau de la formation des disciples : ses disciples deviennent des faiseurs de disciples. Elle les aide. Elle passe plus de temps à aider ses disciples à devenir des disciples qu'à les aider à être des disciples. Former des leaders est plus ardue que de faire des disciples.

Ruth aide ses dames à former des disciples comme elle l'a fait. Ce qu'elle a fait est ce que Jésus a ordonné dans Matthieu 28:19-20.

- *Aller et baptiser au nom de Jésus.* Ruth demande à ses dames d'apporter la grâce et la bénédiction de Jésus dans la vie de

tous ceux qui le peuvent, mais de se concentrer sur quelques-uns en particulier. Chacune d'entre elles en a fait l'expérience par l'intermédiaire de Ruth, elles en comprennent donc la valeur et l'ont vu se concrétiser. La plupart des participants à son église de maison ont maintenant commencé cette étape fondamentale de former des disciples de manière informelle mais intentionnelle.

- *Enseigner.* Ruth encourage avec persistance toutes ses dames à inviter tout le monde à une rencontre avec Jésus chez elles ou ailleurs, comme elle l'a fait avec elles. Elle invite constamment d'autres personnes aux services de notre église, montrant à nouveau à ses disciples ce qu'ils peuvent faire pour guider les autres.

Melody est l'une des disciples de Ruth qui est maintenant une faiseuse de disciples. Certains de ceux que Melody « baptise » ont commencé à assister à son église de maison. Tous ceux qui viennent à l'église de maison de Melody seront aidés à rencontrer Jésus, tout comme Melody a appris à le faire chaque mardi chez Ruth.

Cela a pris quelques années, mais d'abord un, puis deux, et maintenant huit des disciples de Ruth — des participants à l'église de maison — ont chacun implanté leur propre église de maison. Les disciples de Ruth font des disciples. Ruth forme des faiseurs de disciples. Les autres le remarquent.

Tous les disciples de Ruth qui ont implanté leur propre église de maison ont besoin de, et reçoivent une attention particulière de Ruth. Elle travaille de façon délibérée avec chacun d'entre eux, pas seulement comme des disciples de Jésus mais comme des faiseurs de disciples avec Jésus. Pas comme des suiveurs mais comme des dirigeants. Ce sont ceux que Ruth invite à sa réunion pour les *faiseurs de disciples* le samedi matin. Cette réunion est fermée à tous, sauf à ceux qui font officiellement des disciples. Ce sont les disciples de longue date de Ruth.

Comment Ruth sait-elle ce qu'elle doit faire lors de sa réunion avec ses faiseurs de disciples? Tous les mardis après le travail, elle assiste à une réunion des faiseurs de disciples, dirigée par son mentor, fermée à tous sauf aux faiseurs de disciples. C'est là qu'elle a observé comment diriger sa réunion pour les faiseurs de disciples, et c'est là qu'elle a soulevé toutes les questions qu'elle se posait pour faire des disciples et des faiseurs de disciples.

Nous connaissons tous les défis que représentent le fait d'élever une famille ou de diriger une église. Ruth est pasteur d'une église le mardi soir. Le samedi matin, elle rencontre tous ses faiseurs de disciples pour les aider dans leurs églises de maison. C'est une tâche importante. Elle passe beaucoup de temps au-delà de la réunion de groupe pour les faiseurs de disciples, écoutant ses faiseurs de disciples en privé pour les encourager et les équiper alors qu'ils font des disciples dans leurs églises de maison.

- *Enseigner à obéir.* Ruth a formé ses disciples non seulement à diriger une église de maison, mais aussi à obéir du fond du cœur. Ses disciples ont eu de longues conversations sur leur propre obéissance, et ils aident progressivement leurs disciples à être des pratiquants de la Parole, et pas seulement des auditeurs.

Certains des mentors de Ruth n'ont pas assez de temps pour être pasteurs de leur propre église de maison, et pour participer à l'église de maison du mardi soir que Ruth organise, et à la réunion du samedi matin qu'elle destine aux faiseurs de disciples. Ruth encourage ces personnes à quitter son église de maison du mardi soir et à la rencontrer le samedi matin où l'accent est mis sur l'aide aux faiseurs de disciples. Elle leur assure que toutes les questions ou défis personnels qui pourraient normalement être soulevés à l'église de maison du mardi soir peuvent également être soulevés à la réunion des faiseurs de disciples du samedi ou dans une réunion personnelle.

- *Enseigner à obéir à tout.* Lorsque Ruth aide ses guides à influencer leurs disciples à faire des disciples en implantant

des églises de maison, Ruth a réussi à élever ses disciples à la pleine maturité. Sa joie et son action de grâce ne devraient pas connaître de limites.

Par la grâce de Dieu, Ruth aura fait des disciples qui auront mûri pour devenir des faiseurs de disciples et dont les disciples seront devenus matures pour devenir à leur tour des faiseurs de disciples. Tout le monde grandit! C'est très rare, mais pas imprévu par Jésus.

### **Quel est le rêve ?**

En comptant tous les groupes dirigés par Ruth et ses disciples, les gens rencontrent Jésus en moyenne cent cinquante heures par semaine. La prière et la vision de Ruth sont de faire des femmes qu'elle forme — une dizaine — des disciples semblables à Christ où qu'elles soient, qu'elles fassent intentionnellement de leurs familles des disciples et que dix autres femmes grandissent à l'image de Christ, ce qui représente cent forces pour le bien des familles, des églises et du monde. Elle a l'intention d'aider ses dix dames à en aider dix autres à devenir des faiseuses de disciples, de sorte que mille personnes soient influencées par sa vie au cours des dix prochaines années.

Les parents sont mieux préparés à aider leurs enfants adultes à devenir parents qu'ils n'ont pu le faire avec leurs propres enfants. Pourquoi? Ils ont plus de vingt ans d'expérience en tant que parents. Une fois que les disciples de Christ font des disciples, ils ont l'expérience nécessaire pour aider leurs disciples en pleine maturité à faire des disciples. Ainsi, ils ne font pas seulement des disciples, mais aussi des *faiseurs de disciples*.

La formation des dirigeants est plus exigeante que celle des disciples. Pendant autant d'années que nécessaire, mes disciples — et les vôtres — ont désespérément besoin d'un bon parent spirituel qui les aidera à diriger leurs propres enfants spirituels. Élever des enfants spirituels est un travail très difficile et peu commode. Aucun d'entre nous, y compris nos disciples, ne s'égaré involontairement dans

l'accomplissement de tâches difficiles. Dans chaque domaine d'effort difficile, nous devons être enseignés, formés, entraînés et disciplinés. Notre plus grande tâche en tant que faiseurs de disciples est de persévérer avec nos disciples, les aidant à mûrir en tant que faiseurs de disciples.

Obéir au commandement de former des faiseurs de disciples est l'instruction de Jésus d'apporter son Évangile qui transforme la vie et l'éternité à chaque groupe de personnes sur la planète. Si je forme dix à former dix qui formeront à leur tour dix j'aurai contribué à implanter un millier de petites églises de maison qui s'occupent de dix mille personnes. Ce processus se multipliera, car il sera vécu et perçu comme un christianisme normal, ce qu'il est.

(Note : Si mes disciples, ou leurs disciples, ont un jour l'impression de faire simplement partie du rêve ou de la vision de quelqu'un — un rouage dans la machinerie — ils s'interrogent légitimement sur ce qui se passe. Tout ce que Jésus a fait était motivé par un amour parfait, et faire des disciples doit toujours être motivé d'abord par l'amour du disciple pour Jésus, puis par l'amour pour ses disciples - et non pas principalement par l'accomplissement d'une vision qui en vaut la peine).

### **Qu'advient-il si nous n'aidons pas nos disciples à devenir des faiseurs de disciples ?**

Si je n'arrive pas à aider mes disciples à faire des disciples, quelques-uns — très peu — pourraient s'engager de façon délibérée à faire des disciples. La Parole et l'Esprit de Dieu qui capturent déjà le cœur des faiseurs de disciples intentionnels parlent encore clairement.

Mais le fait brut est le suivant : la grande majorité de la chrétienté est traumatisée — presque paralysée — par la pensée d'adopter intentionnellement même un chrétien né de nouveau pour l'élever à la maturité. Les soucis de la vie, la tromperie de la richesse et les désirs des choses (Marc 4:19) ont été plus que suffisants pour justifier notre

manque d'investissement dans l'adoption et l'éducation d'orphelins spirituels. Par la Parole et l'Esprit seuls, la plupart n'ont pas entrepris et n'entreprendront pas de former des disciples de façon délibérée. Si je ne parviens pas à défier, encourager et entraîner mes enfants spirituels à élever des enfants spirituels, cela n'arrivera pas.

Les deux paragraphes suivants ne traitent pas de la réussite, mais de la *persistance à essayer* d'obéir à Jésus. Michael Jordan a raté de très nombreux tirs, mais il n'a pas cessé de tirer.

Si nos disciples veulent et cherchent à devenir des disciples, nous célébrons avec eux. Mais si nos disciples *ne sont pas disposés à essayer* de faire des disciples (notez la composante du cœur), il se peut qu'ils aient un cœur désobéissant à la Grande Commission de Jésus. De plus, s'ils ne veulent pas essayer, ils sont finalement désobéissants au Grand Commandement, car Jésus a dit que si nous l'aimons, nous lui obéirons (Jean 14:15). Nous ne voulons pas laisser nos enfants spirituels dans une situation de désobéissance au Grand Commandement et à la Grande Commission.

Si vous et moi ne sommes pas disposés à essayer d'aider nos disciples à faire des disciples, nous avons nous-mêmes un cœur désobéissant à ces deux grands appels. Aussi juste et noble qu'il soit pour nous de faire des disciples, si nous n'achevons pas la tâche en aidant nos disciples à faire des disciples à leur tour, nous ne parvenons pas à leur enseigner à obéir à tout ce que Jésus a commandé, car il nous est commandé de leur enseigner à faire des disciples. Par cette désobéissance à notre Grand Commissaire, nous désobéissons à notre Grand Commandant, car nous démontrons notre manque d'amour à l'endroit de Jésus lui-même (Jean 14:15).

### **Avec Dieu, rien n'est impossible**

Mais tout cela est tellement possible! Nous sommes si près du but! Nous ne devons pas nous arrêter avant que nos disciples ne s'engagent à devenir des faiseurs de disciples. Notre Père est presque

en train de crier : « N'abandonnez pas avant d'avoir achevé la tâche. Vous êtes si près du but. Conduisez vos disciples à faire des disciples. »

Quel est l'espoir de réussite pour ceux qui s'engagent sincèrement à enseigner aux autres à obéir à tout — y compris à leur apprendre à obéir au commandement de faire des disciples ?

La première composante de la Grande Commission donne toutes les raisons d'espérer le succès :

**Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel  
et sur la terre (Matt. 28:18).**

Le dernier élément de la Grande Commission donne toutes les raisons de s'attendre à un succès :

**Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à  
la fin du monde (v. 20).**

L'Esprit de Dieu est présent pour libérer la puissance en réponse à notre prière et à notre obéissance. Ce qui est impossible avec les humains est absolument possible avec Dieu (Matt. 19:26). Celui qui nous appelle vit en nous pour nous équiper, nous rendre capables et nous donner les moyens de

- être des disciples de Jésus semblables à Christ
- faire des disciples de Jésus semblables à Christ
- former des faiseurs de disciples semblables à Christ

Il a toute autorité, et lorsque nous lui obéissons, sa puissance est parfaitement disponible pour mettre en œuvre son autorité. En faisant confiance à Jésus et en lui obéissant, il renforcera réellement nos cœurs tout en influençant ceux pour qui nous prions et cherchons à faire des disciples.

**Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?***(Rom 8:31).***Celui qui vous a appelés est fidèle,  
et c'est lui qui le fera** *(1 Thess. 5:24).***Je peux tout par celui qui me fortifie** *(Phil 4:13).*

En faisant des disciples, Jésus sera toujours avec nous ! Dieu est de notre côté. Notre foi ne repose pas sur nos connaissances, notre zèle ou nos capacités. Il ne s'agit pas tant de nous que de Dieu. Nous ne devons pas éteindre l'Esprit de Dieu en croyant que c'est impossible et ainsi ne pas le faire. Avec Dieu, toutes les choses sont possibles.

**Où en êtes-vous ?**

- Le Seigneur vous a-t-il parlé à travers ce livre ? Si oui, pouvez-vous écrire le message qu'il vous a adressé ? Quelle est votre réponse à son égard ? (Ne cherchez pas d'excuses et ne blâmez pas les autres ; prenez plutôt la sainte résolution d'être disciple et de faire des disciples).
- Je prie pour que vous ayez ou que vous trouviez un ou plusieurs partenaires de discipolat avec lesquels vous pourrez vous associer dans la fidélité personnelle au Christ, en gardant à l'esprit la relation de Jésus avec son Père, son caractère et son ministère.
- Si vous vivez avec ou à proximité de votre famille, je prie pour que vous les engagiez comme partenaires de discipolat/disciples.
- Si vous n'animez pas actuellement un groupe de type discipolat, pourriez-vous inviter tous les membres possibles et commencer ? Si cela peut aider, vous pourriez inviter les participants potentiels à lire ce livre pour voir s'ils sont intéressés. Envisagez d'inviter personnellement des parents ou

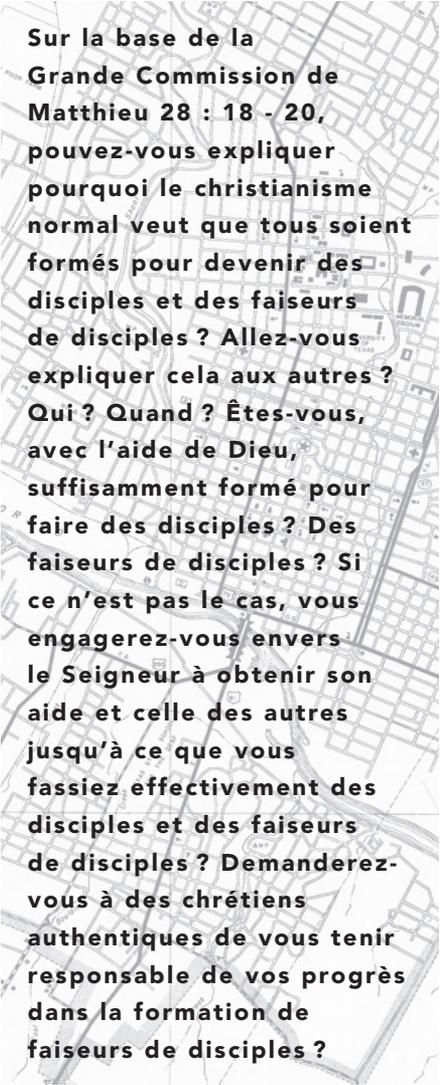
des responsables de petits groupes qui sont intéressés par la formation de disciples afin de former des disciples pour leurs familles ou leurs groupes.

- Je recommande de ne pas commencer par des sermons, des fanfares, et des programmes pour toute l'église des activités connexes. Juste des invitations. Si vous êtes préoccupé par des sentiments de favoritisme, invitez tout le monde par des invitations écrites ou publiques. Si trop de personnes répondent à un groupe, créez et dirigez autant de groupes que nécessaire.
- Avec le temps, vous serez en mesure de déterminer dans qui investir à long terme.

## Conclusion

Vous souvenez-vous de l'histoire des chevaux du chapitre 11? Si ce n'est pas le cas, pensez à la relire. Permettez-moi de répéter les questions posées à la fin de l'histoire.

Entendez-vous le sifflet du Roi, notre Roi? Mille soifs légitimes à assouvir vont nous hurler de nous précipiter en



**Sur la base de la Grande Commission de Matthieu 28 : 18 - 20, pouvez-vous expliquer pourquoi le christianisme normal veut que tous soient formés pour devenir des disciples et des faiseurs de disciples? Allez-vous expliquer cela aux autres? Qui? Quand? Êtes-vous, avec l'aide de Dieu, suffisamment formé pour faire des disciples? Des faiseurs de disciples? Si ce n'est pas le cas, vous engagerez-vous envers le Seigneur à obtenir son aide et celle des autres jusqu'à ce que vous fassiez effectivement des disciples et des faiseurs de disciples? Demanderez-vous à des chrétiens authentiques de vous tenir responsable de vos progrès dans la formation de faiseurs de disciples?**

bas de la colline. Beaucoup de nos amis, et même certains de nos héros, se dirigeront à toute vitesse vers la rivière. Et il est compréhensible que l'on perde de vue notre Roi et sa bataille pour chaque cœur. Quelque part, il y a suffisamment de vérité dans le fait de s'occuper de nos propres besoins terrestres pour qu'il soit très logique d'ignorer le sifflet de notre Roi et de continuer d'avalier la pente. Nos amis, par leur vie et leurs paroles, nous appelleront à être raisonnables et à nous joindre à eux pour satisfaire des pressions, voire des besoins légitimes.

Mais de temps en temps, très souvent même, quelqu'un entend le sifflet de notre Roi et se renie lui-même et prend n'importe quelle croix, abandonne tout ce qui est nécessaire, se bat à travers tous les obstacles nécessaires, pour suivre notre Roi, pour répondre à son sifflet. Ce serviteur, ce soldat, rendra un service particulier au Roi dans la grande guerre qui se déroule pour libérer chaque captif de la tyrannie éternelle. Pensez-vous que Jésus savait ce qu'il faisait? Pensez-vous que Jésus savait de quoi il parlait? Entendez-vous son sifflet?

### ► Mes réflexions

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---





# OBSERVATIONS

---

## Préface

1. Pour toute information, veuillez contacter [office@gvnaz.org](mailto:office@gvnaz.org).

## Chapitre 2 : La relation historique la plus stimulante

1. La conviction personnelle de l'auteur est que Jésus, sans jamais abdiquer ou perdre sa pleine divinité, s'est véritablement fait chair, a été un avec nous et vraiment l'un d'entre nous, se vidant de la connaissance et de l'utilisation de ses capacités surnaturelles en tant que Dieu, devenant semblable à nous en tout point, étant même tenté en tout point comme nous le sommes. Si l'incarnation de Jésus comportait une dimension de capacité surnaturelle dont nous sommes dépourvus, il avait des avantages que nous n'avons pas, il n'était pas vraiment comme nous, il n'a pas été tenté comme nous, et il ne pouvait pas servir authentiquement comme notre représentant. Par l'incarnation authentique, ce que Jésus a fait de surnaturel, il l'a fait par la présence et la puissance du Saint-Esprit, par la sensibilité, la foi et l'obéissance à son Père. Cette conviction, bien que loin d'être universelle, est également loin d'être propre à l'auteur. L'accord n'est pas nécessaire pour valider ce qui suit. Cependant, s'il est correct, l'exemple de Jésus, qui a été disciple, expose le besoin désespéré pour tous d'être disciple (Phil. 2:5-9; Hébr. 2:17 ; 4:15 ; Luc 2:52; 3:22; 4:1, 14, 18; 10:21; Jean 1:14; 5:19, 30; 7:17; 8:29; Actes 2:22; 10:37-38).

## Chapitre 3 : Tirer parti du peu

1. Matt. 4:24 ; 8:14 ; 9:35-38 ; Luc 7:36-50 ; 14:1 ; 15:2-5 ; 18:15-17 ; Jean 2 ; 4—6 ; 9 ; etc.

2. Matt. 5—7 ; 23—25 ; Luc 12:1-59 ; 16:1-18 ; 17:1-10 ; 22:37 ; 18:1 — 8 ; 20:45-47.

3. Matt. 13:10, 36 ; 15:12 ; 17:10, 19 ; 19:23-30 ; 26:1-2 ; Marc 4:34 ; Luc 8:9 ; 10:23.

4. Matt. 26:36-46 ; Luc 9:18 ; 11:1 ; 22:39 ; Jean 17:1—18:1.

5. Matt. 8:23 ; 9:19 ; 12:1 ; 14:22 ; 15:21 ; 17:25 ; 20:17, 29 ; Marc 6:1 ; Jean 11:7-44.

6. Matt. 9:10 ; 15:32-38 ; Marc 14:22 ; Jean 13 ; 21:12.

7. Luc 10:38-42 ; Jean 2:2-11.

8. Matt. 17:1-13 ; 28:16-20 ; Marc 3:7 ; 6:31 ; 7:17 ; Jean 11:54 ; Marc 6:31 ; 9:30-31 ; Luc 9:18 ; Jean 2:12 ; 3:22 ; 6:3 ; 11:7.

9. Matt. 8:25 ; 9:37 ; 12:49 ; 14:15-21, 26-32 ; 26:6-13 ; Luc 9:46-48, 55 ; 21:5-36 ; 22:24 ; 16:13 ; 18:1 ; 26:31-35 ; Marc 8:33 ; Jean 4 ; 12:4-8 ; 20:24-29 ; Matt. 16:24 ; Luc 14:25-35 ; Jean 12:24-26 ; 15:13-15.

10. Hal Perkins, *If Jesus Were a Parent (Si Jésus était un parent)*, 194-95.

11. Matt. 16:24 ; Luc 14:25-36 ; Jean 12:24-26 ; 15:13-15.

## Chapitre 4 : Faire des disciples est-il facultatif ?

1. Douglas Hyde, *Dedication and Leadership* (Notre Dame, Ind. : University of Notre Dame Press, 1977).

2. Le communisme a échoué à cause de sa vision et de sa moralité impies, et finalement parce que Dieu lui-même s'est opposé au mouvement. Cela n'enlève rien au fait que le communisme a prospéré, car nombre de ses stratégies pour convertir et faire atteindre la maturité à ses convertis étaient précisément celles que Jésus a pratiquées et qu'il a commandé à son Église de suivre.

3. Pour la justification de cette affirmation, voir le livre de l'auteur, *If Jesus Were a Parent (Si Jésus était un parent.)*

4. Le problème des salles de classe de l'école du dimanche : nous ne pouvons pas construire suffisamment de salles de classe pour accueillir ce que Jésus veut faire. Nous avons déjà des maisons plantées partout dans nos villes, précisément dans les quartiers de ceux que nous sommes appelés à aimer et à atteindre — notre entourage. Pourquoi ne pas avoir des petites églises-maisons — des maisons de prière partout — implantées dans chaque quartier de nos villes ?

5. L'obéissance fera l'objet d'un examen théologique au chapitre 7.

## Chapitre 5 : Etape un pour tous

1. Dallas Willard, *Renovation of the Heart* (New York : Harper Collins Publishers, 2006), 240, 267.

## Chapitre 6 : Apprendre de Jésus

1. Charles Shaver, *Basic Bible Studies* (Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1972).

2. Pour des informations sur les Rencontres, contactez Craig Rench à [craig@a1naz.com](mailto:craig@a1naz.com).

3. Les leaders à l'écoute des apprenants est une composante principale de deux des livres de l'auteur : *Multiplification des dirigeants* et *Si Jésus était un parent*.

4. *Multiplification des dirigeants* est une étude biblique interactive qui pose et répond à des questions sur 33 sujets théologiques et méthodologiques fondamentaux dans une perspective wesleyenne. Pour plus d'informations, contactez [office@gvnaz.org](mailto:office@gvnaz.org).

5. Des explications plus détaillées sur la rencontre avec Jésus sont incluses dans les livres de l'auteur : *Multiplification des dirigeants*, *Si Jésus était un parent*, et *Rencontrer Jésus*.

## Chapitre 8 : Penser avec Jésus

1. Gen. 6:5 ; Deut. 4:9.

2. Exode 4:14 ; Lev. 19:17.

3. Gen. 34:3 ; Exod. 35:21.

4. 1 Chron. 28:9 ; 1 Cor. 4:5.

5. Exode 7:14 ; 35:21 ; Deut. 8:2.

## Chapitre 9 : Marcher avec Jésus

1. Parce que le Saint-Esprit est avec nous, nous ne sommes pas laissés seuls comme des orphelins (Jean 14:17-19). Mais la plupart d'entre nous ont besoin d'une grande aide pour apprendre à être sensibles et réceptifs au Saint-Esprit.

## Chapitre 10 : Servir comme Jésus

1. Tout au long de ce chapitre, les mots « servir » et « rendre ministère » sont utilisés de façon interchangeable, car ils viennent du même mot grec.

2. Hyde, *Dedication and Leadership*, 22-24.

3. Matt. 10:38 ; 16:24 ; Marc 10:35-45 ; Jean 13:15 ; Phil. 2:5-11 ; 1 P. 2:20-21.

4. Matt. 19:26 ; 21:21-22 ; Marc 9:23 ; Eph. 3:16-21 ; Phil. 4:13 ; 2 Cor. 12:9-10.

5. Rom. 5:5 ; Actes 1:8 ; 1 P. 4:10-11 ; Rom. 12:6-8 ; 1 Cor. 12:1-11.

6. Matt. 10:19-20 ; Jean 14:10-14 ; 16:7, 13-15.

7. Actes 10:38.

### **Chapitre 11 : Saint comme Jésus**

1. Les détails techniques théologiques concernant cette relation d'amour pur et parfait dépassent la portée de ce livre ; la sanctification authentique est essentielle au processus de formation de disciples semblables à Christ.

2. Dana Candler, *Entirety* ([www.danacandler.com](http://www.danacandler.com)), 20.

### **Chapitre 12 : Faire des disciples semblables à Christ**

1. Pour aider les laïcs incapables de suivre un séminaire ou une école biblique, j'utilise ma *Multiplification des dirigeants*.

2. Matt. 17:1 ; Marc 5:37 ; 14:33 ; Luc 8:51 ; 9:28.

# RESSOURCES

---

- Bonhoeffer, Dietrich. *The Cost of Discipleship*. New York : Simon & Schuster, 1995.
- Coleman, Robert E. *The Master Plan of Evangelism*. Grand Rapids : Baker Book House Co., 2003.
- Extreme Devotion. Nashville : W Publishing Group, 2001.
- Frangipane, Francis. *Holiness, Truth and the Presence of God*. Cedar Rapids, Iowa : Arrow Publications, 2005.
- Grubb, Norman P. Rees Howells Intercessor. Amsterdam, Pays-Bas : Holland-Breumelhof N.V., 1967.
- \_\_\_\_\_. *Touching the Invisible*. Fort Washington, Pa. : Christian Literature Crusade, 1989.
- Henderson, D. Michael. *John Wesley's Class Meeting: A Model for Making Disciples*. Nappanee, Ind : Evangelical Publishing House, 1997.
- \_\_\_\_\_. *One Conversation at a Time*. Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 2007.
- Kreider, Larry. *The Cry for Spiritual Fathers and Mothers*. Ephrata, Pa. : House to House Publications, 2000.
- Making Disciples of Oral Learners*. Bangalore, Inde : International Orality Network, 2005.
- Malloy, Rocky J. *G-12 Groups of Twelve: Launching Your Ministry into Explosive Growth*. Tulsa: Impact Productions, 2002.
- Nysewander, Mark. *No More Spectators: The 8 Life-Changing Values of Disciple Makers*. Kent, Angleterre : Sovereign World Ltd, 2005.
- Perkins, Hal. *Si Jésus était un parent : Entraîner votre enfant à suivre Jésus*. Hal Perkins, 2006.
- \_\_\_\_\_. *Leadership Multiplication*. Kansas City : Beacon Hill Press de Kansas City, 1983.
- \_\_\_\_\_. *Meeting with Jesus*. Kansas City : Beacon Hill Press de Kansas City, 1978.
- Virkler, Mark et Patti. *Dialogue with God: Opening the Door to 2-Way Prayer*. South Plainfield, N.J. : Bridge Publishing, Inc, 1986.
- Willard, Dallas. *The Divine Conspiracy : Rediscovering Our Hidden Life in God*. New York : HarperCollins Publishers, 1998.
- \_\_\_\_\_. *Renovation of the Heart: Putting On the Character of Christ*. Colorado Springs, Colo.: NavPress, 2002.

Wynkoop, Mildred Bangs. *A Theology of Love: The Dynamic of Wesleyanism*.

Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1972.

Yohannan, K. P. *The Road to Reality : Coming Home to Jesus from the Unreal World*. Altamonte Springs, Fla : Creation House, 1988.